

14 septembre - 25 décembre

festival d'automne à paris 2005

ARCELOR

Pour sa 34^e édition le Festival d'Automne à Paris participe à *Brésil, Brésils, l'Année du Brésil en France*, avec un programme dont l'ambition est de témoigner de la vitalité de la scène artistique contemporaine de ce pays.

L'idée maîtresse a été de susciter la création d'œuvres plastiques et de spectacles conçus spécialement pour Paris. Ainsi des commandes ont été proposées aux plasticiens Tunga, Marepe, Dias et Riedweg, Rosângela Rennó, Artur Barrio et ont été engagées des productions de spectacles de Lia Rodrigues, Enrique Dias, Bruno Beltrão...

Dans la mouvance de ce programme s'inscrit un hommage au samba avec un spectacle musical de Claudio Segovia, un colloque animé par Catherine David, plusieurs manifestations cinématographiques : en collaboration avec de nombreuses institutions et avec le soutien précieux au Brésil des ministères de la Culture et des Relations Extérieures, en France, de l'État, de la Ville de Paris, de la Région Île-de-France et d'Arcelor, c'est plus d'une centaine d'artistes brésiliens que le Festival se fait un honneur d'accueillir à Paris.

Cet automne est aussi une saison plurielle offrant au public de nouvelles rencontres avec des artistes familiers du Festival (les compositeurs Helmut Lachenmann, Salvatore Sciarrino, Steve Reich ; les metteurs en scène, François Tanguy, Robert Lepage, Julie Brochen... ; les chorégraphes Mathilde Monnier, Saburo Teshigawara, Lloyd Newson) et des découvertes (les compositeurs Hanspeter Kyburz, Jérôme Combier, Hans Thomalla, Liza Lim... ; les chorégraphes Julia Cima, Julie Nioche, Raimund Hoghe), la photographe et vidéaste Michal Rovner...

Alain Crombecque



Couverture : Michal Rovner
Border # 8, 1997/98

Les plasticiens Artur Barrio, Dias et Riedweg, Marepe, Rosângela Rennó, Tunga, Brígida Baltar, Miguel Rio Branco, Lia Chaia, Marcos Chaves, Antonio Dias, José Damasceno, Cao Guimarães, Fabiana de Barros & Michel Favre, Gabriela Greeb, João ModéLucia Koch, Lia Menna Barreto, Raul Mourão, Ernesto Neto, Rivane Neuenschwander & Sergio Neuenschwander, Maria Carmen Perlingeiro, Eduardo Srur, le metteur en scène Enrique Diaz, les chorégraphes Bruno Beltrão et Lia Rodrigues, les films *São Paulo* et *Limite* sont présentés dans le cadre de :

« Brésil, Brésils »

l'Année du Brésil en France

Mars-décembre 2005 organisée :

Au Brésil par le Commissariat général brésilien, le Ministère de la Culture et le Ministère des Relations Extérieures.

En France par le Commissariat général français, le Ministère des Affaires Etrangères, le Ministère de la Culture et de la Communication et l'Association Française d'Action Artistique



Arcelor est partenaire privilégié du programme Brésil 2005 du Festival d'Automne à Paris



Le journal "Le Monde" publie dans son supplément "Rentrée culturelle 2005", un dossier consacré au Festival d'Automne à Paris.

Remerciements aux services culturels des consulats de France à Rio de Janeiro et São Paulo.

Arts Plasiques

Marepe

Centre Pompidou
14 septembre au 9 janvier
pages 8 et 9

Nature / Corps – Urbain 1

Le corps où il n'est pas
15 septembre au 23 octobre
Espace Topographie de l'Art
pages 10 et 11

Tunga / Tarde Vos Amei, Tereza

École Nationale Supérieure des
Beaux-Arts
17 septembre
pages 12 et 13

Dias & Riedweg

Le Plateau – Fonds Régional d'Art
Contemporain
22 septembre au 27 novembre
pages 16 et 17

Tunga / À la lumière des deux mondes

Musée du Louvre
29 septembre au 2 janvier
page 13

Michal Rovner

Jeu de paume
4 octobre au 8 janvier
pages 28 et 29

Rosângela Rennó / Espelho diário

Passage du Désir
19 octobre au 14 novembre
pages 42 et 43

Nature / Corps – Urbain 2

Espace urbain x Nature intrinsèque
8 novembre au 18 décembre
Espace Topographie de l'Art
pages 58 et 59

Artur Barrio / Reflexion... (S)

Palais de Tokyo
2 décembre au 15 janvier
pages 100 et 101

Musique

Helmut Lachenmann / Gérard Pesson

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre
29 septembre
pages 22 et 23

Salvatore Sciarrino / Jérôme Combier / Hans Thomalla

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre
11 et 14 octobre
pages 36 à 39

Galina Ustvolskaya

Auditorium/Musée d'Orsay
27 octobre
pages 50 et 51

Hanspeter Kyburz / Emio Greco

Centre Pompidou
9 au 11 novembre
pages 62 et 63

Frank Zappa / Steve Reich

Théâtre du Châtelet
16 novembre
pages 74 et 75

Giacinto Scelsi / Edgard Varese / Hanspeter Kyburz

Opéra National de Paris/Palais Garnier
21 novembre
pages 78 et 79

Anton Webern / Alban Berg / Oliver Knussen / Henri Dutilleul

Opéra National de Paris/Palais Garnier
22 novembre
pages 82 et 83

Liza Lim

Cité de la musique
29 novembre
pages 88 et 89

Liza Lim / Hanspeter Kyburz

Cité de la musique
30 novembre
pages 92 et 93

Benedict Mason / Chaplin Operas

Cité de la musique
10 décembre
pages 104 et 105

Les manifestations signalées en couleur dans ce sommaire sont associées aux programmes suivants :



Brésil 2005
16
manifestations



tg STAN
5 spectacles



Enrique Diaz
3 spectacles



Hanspeter
Kyburz
3 concerts

Théâtre

Lee Breuer / *Mabou Mines Dollhouse*
Théâtre National de la Colline
27 septembre au 2 octobre
pages 20 et 21

Robert Lepage / *La Trilogie des dragons*
Théâtre National de Chaillot
30 septembre au 23 octobre
pages 24 et 25

Enrique Diaz / *La Passion selon G.H.*
Théâtre de la Cité Internationale
7 au 25 octobre
pages 30 et 31

Enrique Diaz / *Melodrama*
Théâtre de Malakoff
14 au 16 octobre
pages 40 et 41

tg STAN / *5 spectacles au Théâtre de la Bastille*
My Dinner with André
4 novembre au 18 décembre
pages 56 et 57

Impromptus
10 et 26 novembre, 4, 10, 20 et 21 décembre
page 81

Imensa
14 novembre au 15 décembre
pages 70 et 71

L'Avantage du doute
21 novembre au 15 décembre
pages 80 et 81

'voir et voir'
24 novembre au 17 décembre
pages 84 et 85

Matthias Langhoff / *Quartett*
CNSAD
26 au 29 octobre
pages 46 et 47

Julie Brochen / *Hanjo*
Théâtre de l'Aquarium
8 novembre au 18 décembre
pages 60 et 61

Gilberte Tsai / *Une Nuit à la Bibliothèque*
Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
14 novembre au 1er décembre
pages 68 et 69

Robert Lepage / *Le Projet Andersen*
Maison des Arts Créteil
24 au 27 novembre
pages 86 et 87

Enrique Diaz / *Répétition Hamlet*
Théâtre de la Cité Internationale
29 novembre au 6 décembre
pages 90 et 91

François Tanguy / *Théâtre du Radeau* / *Coda*
Odéon Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
1^{er} au 17 décembre
pages 98 et 99

Christophe Huysman / *Les constellations*
Église Saint-Eustache
1^{er} décembre
page 67

Danse

Julia Cima / *Visitations*
Théâtre de la Cité Internationale
22 au 27 septembre
pages 14 et 15

Raimund Hoghe / *Young People, Old Voices*
Centre Pompidou
22 au 24 septembre
pages 18 et 19

Raimund Hoghe / *Swan Lake, 4 Acts*
Théâtre de la Bastille
11 au 22 octobre
pages 34 et 35

DV8 / *Just for Show*
Théâtre de la Ville
20 au 29 octobre
pages 44 et 45

Deborah Hay / *The Match*
Centre Pompidou
26 au 28 octobre
pages 48 et 49

Lia Rodrigues
Centre national de la danse
3 au 12 novembre
pages 54 et 55

Mathilde Monnier / *La Place du singe*
Théâtre National de la Colline
9 novembre au 8 décembre
pages 64 et 65

Mathilde Monnier / *frère&soeur*
Centre Pompidou
16 au 21 novembre
pages 72 et 73

Saburo Teshigawara / *Kazahana*
Maison des Arts Créteil
17 au 19 novembre
pages 76 et 77

Bruno Beltrão / *H2-2005*
Centre Pompidou
30 novembre au 4 décembre
pages 94 et 95

Julie Nioche / *H2o-NaCl-CaCo3*
Chapelle des Récollets
12 au 18 décembre
pages 102 et 103

Claudio Segovia / *Brasil Brasileiro*
Théâtre du Châtelet
21 au 25 décembre
pages 106 et 107

Colloque

Brésil / 28 et 29 octobre
Centre Pompidou
page 32

Cinéma

São Paulo, Symphonie...
7, 8 et 9 octobre
Limite
Auditorium du Louvre
16, 17 et 18 décembre
page 33

La nuit des couleurs du Brésil
5 décembre
Cinémathèque Française
page 66

Saburo Teshigawara
14 novembre
Cinémathèque Française
page 66

Bulletin d'abonnement
pages III et II2

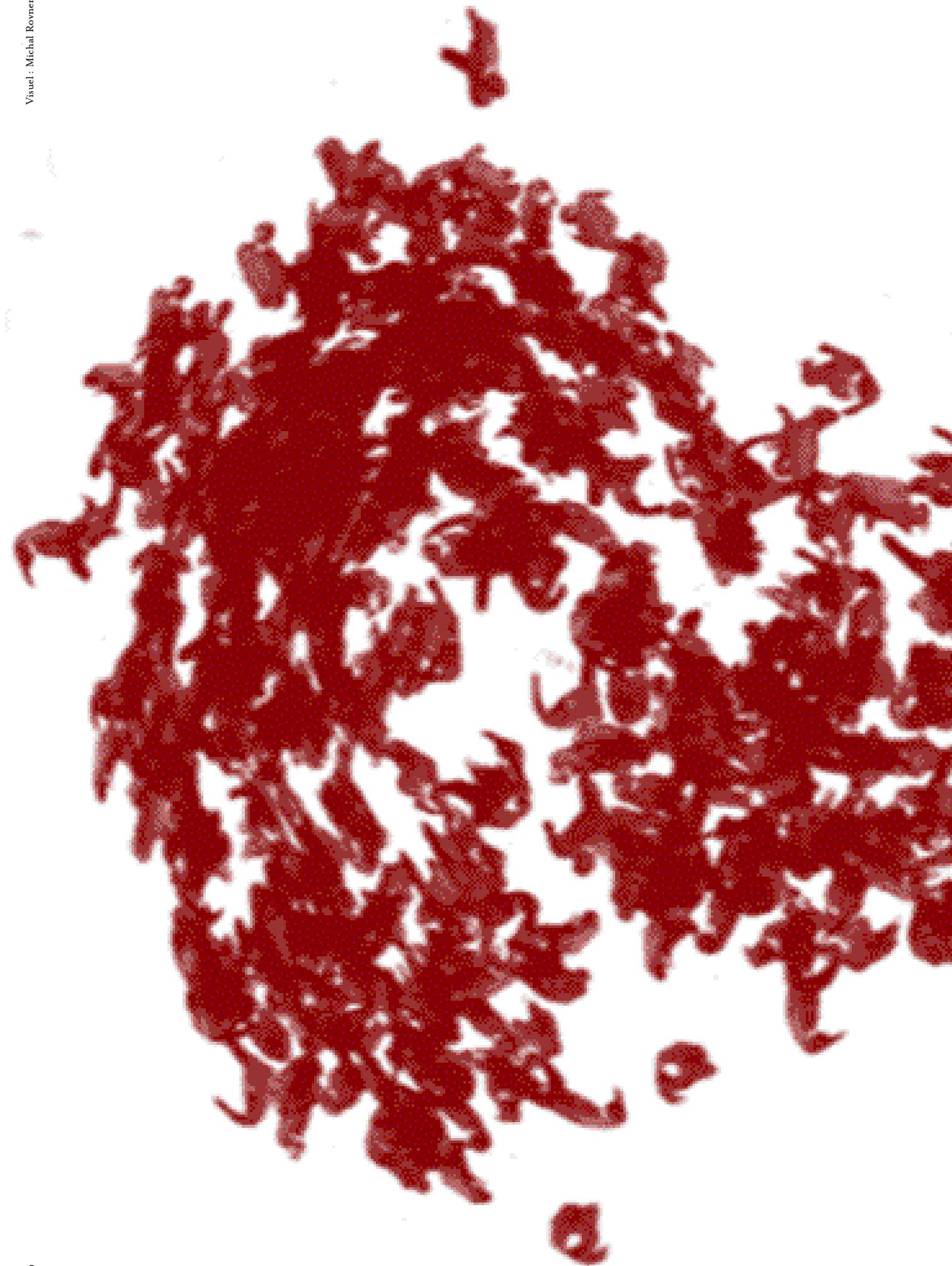
Infos pratiques
page 109

Calendrier
pages II4 à II6

Adresses des salles et lieux d'expositions
pages II8 et II9

Le Festival d'Automne à Paris
page 120

Les Amis du Festival d'Automne à Paris
pages 122 et 123



septembre

Arts plastiques

Marepe

Pages 8 et 9

Nature / Corps - Urbain I

Le corps où il n'est pas

**Antonio Dias, Ernesto Neto, José Damasceno,
Miguel Rio Branco, Tunga**

Pages 10 et 11

Tunga

Tarde Vos Amei, Tereza

Pages 12 et 13

Dias & Riedweg

Labeur / Os Raimundos, os Severinos e os Franciscos

This is not Egypt / Mustafa's Feast

Mama & Ritos viciosos / Voracidad Maxima

Sugar Seekers / David & Gustav / Flesh

Pages 16 et 17

Musique

Helmut Lachenmann / Gérard Pesson

Pages 22 et 23

Théâtre

Lee Breuer / Mabou Mines Dollhouse

Pages 20 et 21

Robert Lepage / La Trilogie des dragons

Pages 24 et 25

Danse

Julia Cima / Visitations

Pages 14 et 15

Raimund Hoghe / Young People, Old Voices

Pages 18 et 19

Centre Pompidou (Forum)

14 septembre

au 9 janvier

Entrée libre



marepe

EXPOSITION ET PERFORMANCES

Marepe

Exposition et trois soirées de performances

14 septembre 19h et 20h

1^{er} octobre 22h et 23h (dans le cadre de Nuit Blanche)

29 octobre 19h et 20h

Coréalisation Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Les Spectacles Vivants, Festival d'Automne à Paris.

Exposition réalisée en partenariat avec le GabineteCultura.

Lors de sa visite du Centre Pompidou, Marepe s'est souvenu de son grand-père, Tiburtino Peixoto, charpentier connu dans sa ville et dont le chien s'appelait « Bubu ». Cette similarité phonétique avec « Beaubourg » lui a donné l'idée de l'œuvre

que le public découvre dès son entrée dans le forum du Centre Pompidou : la reproduction d'un portrait de son grand-père accolé à celui du Président Georges Pompidou réalisé par Vasarely.

Cette œuvre témoigne du souci de l'artiste d'intégrer cette commande aux différents éléments qui composent le site. Dans le même esprit, il a créé trois autres œuvres autour des thèmes de l'enfance, de la famille et des conditions de vie difficiles dans son pays.

Ainsi, dans une deuxième œuvre, l'artiste fait référence à une pratique des habitants de sa région. À l'époque où la télévision était en noir et blanc, il était d'usage de placer du papier d'acétate devant l'écran, ce qui permettait d'obtenir une image aux couleurs rudimentaires. Marepe a fait fabriquer un écran de ce type, mais surdimensionné et situé devant un ensemble de neuf silhouettes qui montent et descendent, faisant ainsi allusion au mythe brésilien du vol de "l'enfant-oiseau" aux mille couleurs flamboyantes, qui aurait pour cage le plus grand musée d'art contemporain de France.



À un autre endroit du forum, Marepe a installé un trotteur à roulettes aux dimensions gigantesques. Initiation ? Apprentissage ? Mouvement ? Enfin, la quatrième œuvre est une performance : deux hommes habillés d'une combinaison-sac en filet et emplies de ballons multicolores (le rouge pour « humains », le jaune pour « électricité », le bleu pour « air » et le vert pour « eau ») se battent, inventant au fil de leur lutte et de l'éclatement des ballons de nouvelles formes sculpturales et ce jusqu'à épuisement du stock. Une réflexion symbolique sur le monde ?

Marepe (Marcos Reis Peixoto) est né en 1970, à Santo Antônio de Jesus, Bahia, au Brésil, et expose ses œuvres depuis le début des années 1990. Au cours des dix dernières années, d'importantes expositions personnelles lui ont été consacrées au Brésil, aux États-Unis et en Allemagne. Marepe a participé à la 25^e Biennale de São Paulo (2002), à la 50^e Biennale de Venise (2003) et à la Biennale d'Istanbul (2003).

Son travail est influencé par les traditions locales de son pays : il se sert d'objets simples provenant de son environnement culturel et appartenant aux traditions et rituels quotidiens du Nord-Est du Brésil. Bahia est l'une des régions les moins développées du Brésil et c'est devant cette réalité que les propositions artistiques de Marepe nous placent.

15 septembre au 23 octobre
Espace Topographie de l'Art
mercredi au dimanche 15h à 19h
Entrée libre



BRÉSIL

arcelor

ANTONIO DIAS
ERNESTO NETO
JOSÉ DAMASCENO
MIGUEL RIO BRANCO
TUNGA

le corps où il

L'exposition *Le corps où il n'est pas* interroge les limites de l'idée de corps dans l'art brésilien actuel : jusqu'à quel point le corps est-il une présence matérielle réelle ? Jusqu'à quel point n'est-il qu'une simple motivation conceptuelle ? Le corps est-il vraiment dans l'œuvre ? Sa matérialité est-elle effectivement sensible ou n'est-elle que suggérée ? S'agit-il du corps ou de son image ?

En dehors des performances, où l'évidence de la chair le dispute au caractère éphémère de sa présence, beaucoup d'œuvres ici présentées l'utilisent pour parvenir à son exacte inversion, c'est-à-dire à une pure image.

Dans l'exposition *Le corps où il n'est pas* les œuvres présentées sont le reflet intelligent de cette ruse. Le corps humain nous est donné à voir dans sa représentation explicite, plus ou moins classique, ainsi que dans le sens d'une solli-

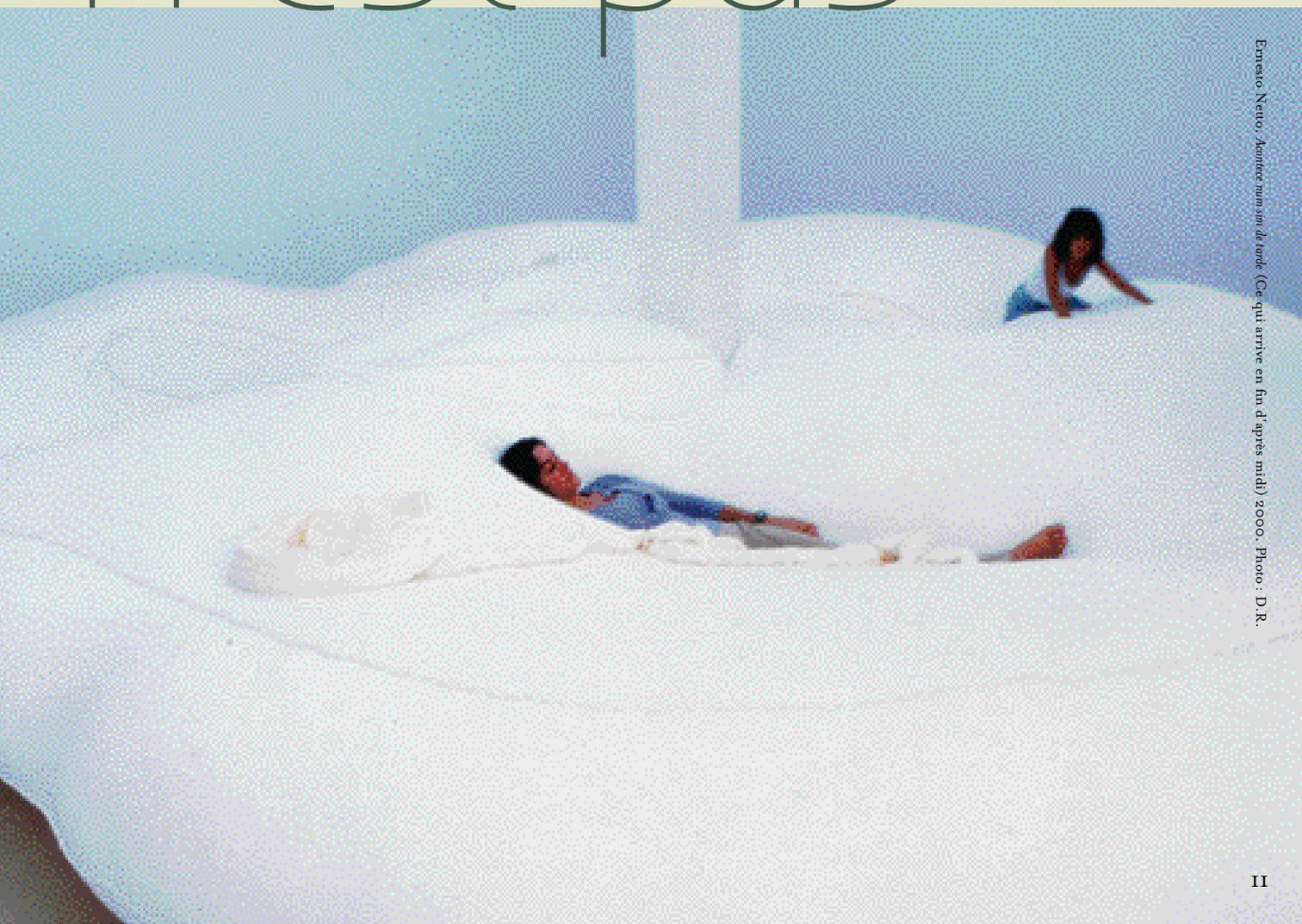
Nature / Corps - Urbain I

Le Corps où il n'est pas

Commissaire, Ligia Canongia

citation de la présence corporelle de l'autre, le spectateur, dans son état provisoire, suggéré ou transparent. Enfin, nous verrons encore et toujours un corps absent... « où il n'est pas ».

n'est pas



Ernesto Neto. *Acordes rum son de tarde*. (Ce qui arrive en fin d'après midi) 2000. Photo : D.R.

tunga



TARDE VOS AMEI, TEREZA

Deux performances sont proposées dans le Grand Salon de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts. La première, *Tarde Vos Amei*, met en scène trois jeunes filles unies par leurs cheveux roux, qui s'affaissent lentement tandis que trois bougies géantes appuyées les unes sur les autres se consomment ; des garrots de latex où coule un sang de Porto, des aiguilles, des rubis participent aussi de ce rituel sur le passage du temps et le mystère de la Trinité.

Dans la seconde, *Tereza*, au son d'une musique obsédante, avec la présence "life" d'une autre star brésilienne, Arnaldo Antunes, une centaine d'hommes déchirent des couvertures et les tressent soigneusement avec des fils de cuivre avant de s'échapper au moyen de ces cordages. Un écho au statut des prisonniers brésiliens, une allégorie de l'art comme moyen de libération.

Tunga

Tarde vos amei, Tereza

Conseiller artistique : Jean-Marc Prévost



École Nationale Supérieure
des Beaux-Arts (Grande Galerie)
17 Septembre
20h à 24 h, Entrée libre



Antonio José de Barros Carvalho e Mello Mourão, dit Tunga, est né en 1952. Très présent sur la scène artistique internationale, cet artiste brésilien majeur investit avec audace les champs de la sculpture, du dessin, de la vidéo et de la performance. Déjà couronnée par une rétrospective à New York, objet d'une exposition au Jeu de paume en 2001, son oeuvre ne laisse pas de fasciner et de déconcerter. Chapeaux-temples ambulants, installations monumentales, tresse de serpents vivants, constituent quelques-unes des facettes de cette oeuvre plurielle « oraculaire ».

À LA LUMIÈRE DES DEUX MONDES

En écho à l'exposition *À la lumière des deux mondes*
Frans Post, peintre hollandais des paysages du Brésil au XVII^e siècle, le

Musée du Louvre a passé commande à Tunga, afin qu'il réalise une installation sous la pyramide.

À la lumière des deux mondes, oeuvre symbolique des relations entre les cultures des deux continents, offre une vision contemporaine de l'uni-

vers du musée au travers d'une alchimie noire et or qui s'organise autour d'une sculpture suspendue et pouvant se

balancer : un entrelacs de formes "molles", tissées ou tressées et de matières rigides (cannes de fer, fils de métal noir) où sont emprisonnés des crânes au doré mat, des têtes de bronze fondu, un peigne d'or...

Musée du Louvre
(sous la pyramide)
29 septembre au 2 janvier
Tous les jours, sauf le mardi
de 9h à 21h30



Théâtre de la Cité Internationale

22 au 27 septembre

20h30, relâche dimanche

durée : 60'

12, 50 € et 21 €

Abonnement 10 € et 12,50 €



« Visiter » une danse, et, à travers elle, appréhender un temps, une géographie, un corps différents. Véritable projet d'interprète, *Visitations* est né du désir de Julia Cima d'aborder des écritures de mouvement précises, d'époques et de pays différents, pour se confronter à l'interprétation « absolue » (sic).

D'Isadora Duncan à Dominique Bagouet, elle s'approprie des danses qui n'ont pas été faites pour ou avec elle et travaille à la manière de les habiter : « Je respecte totalement la précision et l'intention gestuelles de chacun des ces solos, tout en ayant bien garde de me brider... ». *Visitations* est conçu de façon à ce que la danse soit la plus lisible possible, tout en suggé-

julia

VISITATIONS

Visitations

Conception et interprétation, **Julia Cima**

Chorégraphies, Dominique Bagouet, Maurice Béjart,

Merce Cunningham, Isadora Duncan, Lisa Duncan,

Valeska Gert, Tatsumi Hijikata, Vaslav Nijinsky, Nikolska

(sous réserve)

Lumière, Madjid Hakimi

Réalisation projections, Agnès Dahan

Scénographie, Sallahdyn Kathir

Assistant à la mise en scène, Boris Charmatz

Production, edna

Coproduction Tanz im August / Berlin,

Centre national de la danse / Pantin,

Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à

Belfort - accueil studio, Bonlieu Scène Nationale - Annecy,

Festival d'Automne à Paris

avec l'aide du Théâtre de la Cité Internationale, de la

Cinémathèque de la danse et de la Chaufferie / Saint-Denis

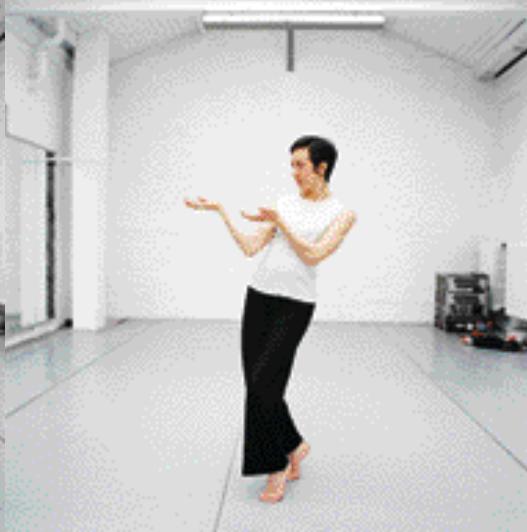
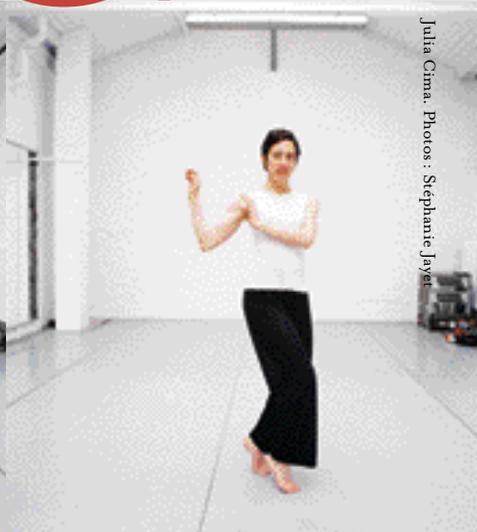
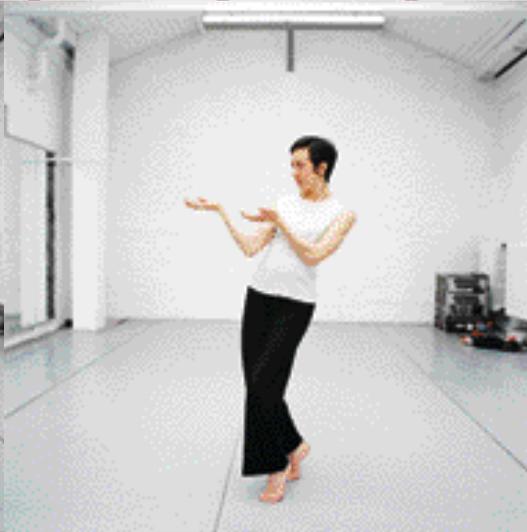
L'association edna est subventionnée par le Ministère de la culture et de la communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée

rant des ouvertures ou des rapports improbables qui révèlent « une » histoire de la danse.

Une plongée dans la mémoire chorégraphique qui devrait faire émerger la disparité et l'infinie richesse du mouvement tout autant que l'esprit qui en était à l'origine.

Engagée par Odile Duboc pour la création de *Trois boléros* en 1995, Julia Cima participe dès 1996 aux créations de Boris Charmatz et de l'association edna : chorégraphies, performances, installations. En parallèle, elle collabore avec Alain Michard, Myriam Gourfink, Laure Bonicel et développe des projets personnels notamment *Combinaisons* (2000), un premier travail où la voix s'entretient avec le corps.

cima



Julia Cima. Photos: Stephanie Isyer



Avides de rencontres, ces deux artistes opèrent dans les marges du monde capitaliste, trouvant le matériau de leurs projets auprès d'enfants des rues de Rio de Ja-

neiro, de vendeurs ambulants de São Paulo, de prostitués immigrés de Barcelone ou d'adultes et d'adolescents emprisonnés à Atlanta. L'objectif de Dias & Riedweg reste immuable : refléter l'altérité.

À chaque projet se met en place un dispositif spécifique, qui implique directement les protagonistes dans le processus d'échange et de création. Considérés dans leur singularité, ils se voient proposer la parole et la possibilité de se présenter sous un jour choisi, désactivant par là nombre de clichés. Il s'agit pour les artistes de confronter autant de systèmes de significations (et donc de perception et d'énonciation) qu'il y a d'individus, et de susciter, à partir de ces tensions, la création d'un champ poétique.

Nul jugement normatif mais un laboratoire politique et poétique, solidaire et risqué, avant tout soucieux de dignité, qui invite à repenser les ramifications entre éthique et esthétique.

Mauricio Dias et Walter Riedweg

Labor, commande du Festival d'Automne à Paris et du Plateau-FRAC Île-de-France

Os Raimundos, os Severinos e os Franciscos (1998), *This is not Egypt* (1999), *Mustafa's Feast* (1999), *Mama & Ritos viciosos* (2000), *Voracidad Maxima* (2003), *Sugar Seekers* (2004), *David & Gustav* (2004), *Flesh*

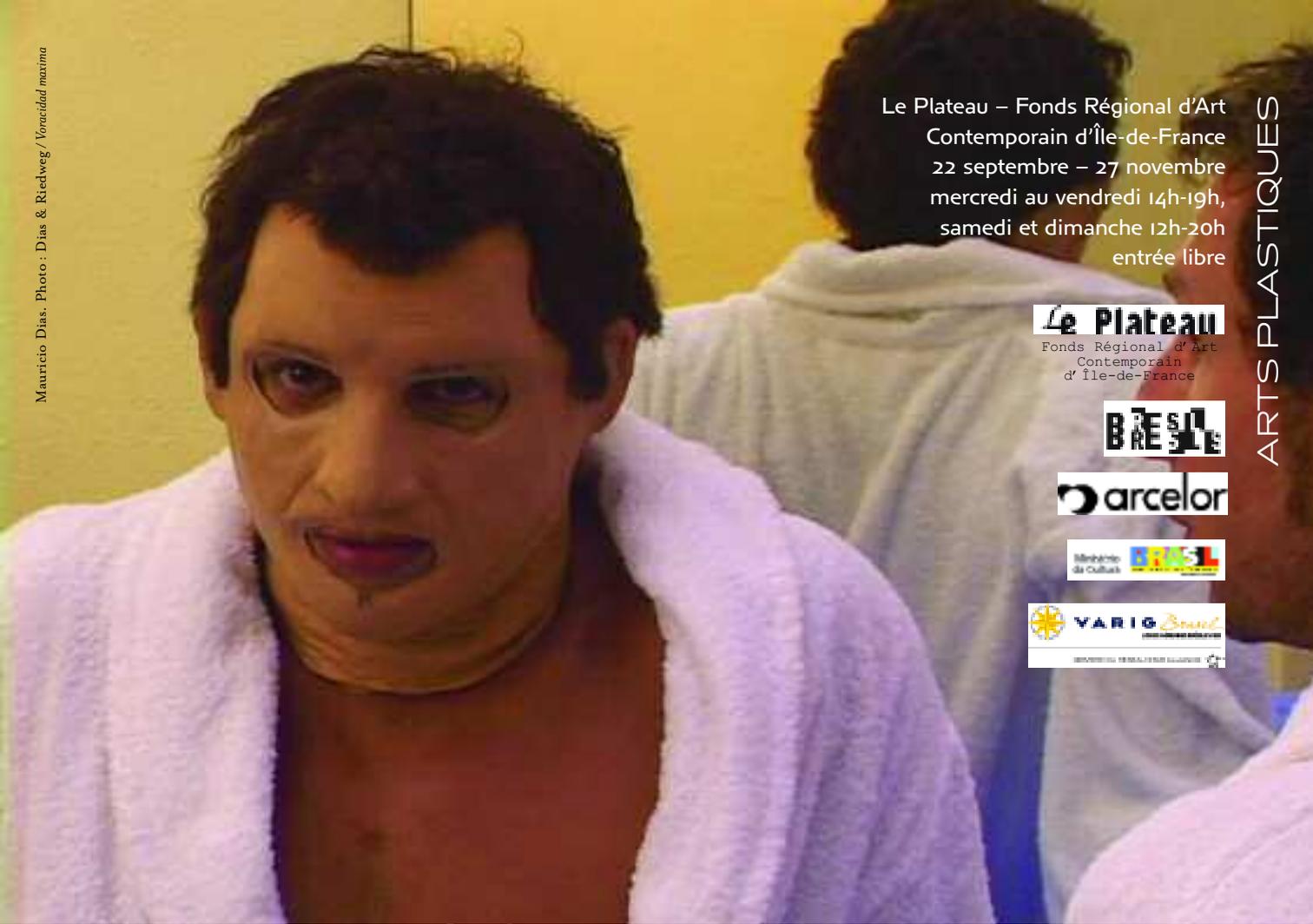
Assistante, Aline Veillat

Conseiller artistique, Jean-Marc Prévost

Sous-titres et traduction : Pascale Fougère

Ingénieur vidéo : Erwan Huon

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France-Ministère de la Culture et de la Communication et de l'American Center Foundation



Le Plateau – Fonds Régional d'Art Contemporain d'Île-de-France
 22 septembre – 27 novembre
 mercredi au vendredi 14h-19h,
 samedi et dimanche 12h-20h
 entrée libre

Le Plateau
 Fonds Régional d'Art Contemporain
 d'Île-de-France

BRÉSIL

Barcelona

Ministère de la Culture

YARIG
 YARIG Brasil
 INSTITUTO FEDERAL DE EDUCAÇÃO, CIÊNCIA E TECNOLOGIA DO RIO DE JANEIRO

dias & riedweg

Sur une invitation du Festival d'Automne à Paris et du Plateau, Mauricio Dias et Walter Riedweg conçoivent au Plateau / Frac Île-de-France deux nouveaux dispositifs à partir des questions de migrations, de frontières et de territoires. Le premier projet, *Parcours*, réalisé in situ est pensé et conçu

dans l'environnement immédiat du centre d'art et propose un effet miroir avec les rues avoisinantes alors que le second, *Labor*, impliquant de façon active les habitants, fait l'objet d'une importante enquête de terrain autour de la notion de travail dans les communautés immigrées de plusieurs quartiers parisiens.

Parallèlement à ces deux créations, ils présentent des œuvres récentes montrées pour la première fois en France.

Né en 1964, le brésilien Mauricio Dias étudie les arts plastiques à Rio de Janeiro et à Bâle. Walter Riedweg, né en Suisse en 1955, poursuit des études en théâtre et musique à Lucerne, Verscio et New York. En 1993, les deux artistes décident de s'associer ; depuis cette date, leurs œuvres ont notamment été exposées au musée Kiasma d'Helsinki, au MoMA de Tokyo, au musée Macba de Barcelone, au centre culturel Banco do Brasil à Rio de Janeiro, au Kunsthalle Palazzo en Suisse et au centre d'art contemporain « Stroom » de La Hague. Membres de la Fondation Guggenheim de New York depuis 2002, ils ont également participé à des manifestations internationales de grande envergure comme les Biennales de Liverpool, Shanghai, La Havane, São Paulo et Venise. Dias & Riedweg vivent aujourd'hui à Rio de Janeiro et travaillent avec la Galerie Vermelho de São Paulo.

Centre Georges
Pompidou
22, 23, 24 septembre
20h30
Durée : 160'
9,50 € et 14 €
Abonnement 9,50 €

r a i m u n d h o g h e

YOUNG
PEOPLE,
OLD
VOICES

Douze danseurs d'une vingtaine d'années, amateurs ou professionnels, face à Raimund Hogue, qui leur parle, qui les regarde, les accompagne ; en contrepoint musical, les voix du passé, celles de Jacques Brel, Bette Davis, Léo Ferré ou Dean Martin, dont l'émotion vient habiter cette variation sur le *Sacre du Printemps* de Stravinsky. *Young People, Old Voices* est une pièce minimaliste, abstraite et ciselée, où la recherche formelle se double d'un engagement historique qui explore la mémoire collective, sollicitée par ces chansons populaires. Un engagement politique, également, qui refuse le corps esthétiquement normé, le préférant sans artifices. Qu'ils soient plongés dans l'eau ou alignés, appuyés les uns contre les autres, qu'ils se rallient ou se scindent, les corps produisent leur

propre langage, qu'il appartient à chaque spectateur d'interpréter.

« Mes sujets d'inspiration sont la réalité qui m'entoure, le temps dans lequel je vis, ma mémoire de l'histoire, les gens, les images, les sensations, la puissance et la beauté de la musique ainsi que la confrontation avec le corps - qui dans mon cas, ne répond pas aux idéaux conventionnels de beauté. Voir sur la scène des corps qui s'éloignent de la norme est important - non seulement du point de vue de l'histoire,

mais aussi du point de vue de l'évolution actuelle qui tend à rabaisser le statut de l'homme à celui d'artefacts ou d'objets design.»

Après avoir écrit plusieurs années pour l'hebdomadaire allemand *Die Zeit*, Raimund Hoghe a été le dramaturge de Pina Bausch au *Tanztheater Wuppertal* de 1980 à 1990. En 1989 il commence à écrire ses propres pièces, et à partir de 1994, intervient sur scène pour participer en tant qu'interprète à ses créations.

Young People, Old Voices

Mise en scène et chorégraphie, **Raimund Hoghe**

Collaboration artistique, Luca Giacomo Schulte

Lumière, Raimund Hoghe, Amaury Seval

Son, Frank Strätker

Musique, Leo Ferré, Pablo Casals, Judy Garland, Dean Martin,

Bobby Solo, Peggy Lee, Pat Boone, Patsy Cline, Leonard

Bernstein, Niña de Antequerra, Etta James, Alberta Hunter,

Rebecca Pan, Patti Page, Billie Holiday, Victoria de los Angeles,

Dalida, Bette Davis, Jacques Brel, Lieven Dousselaere

Avec Lorenzo De Brabandere, Wouter Bouchez, Sarah Késenne,

Kristin Rogghe, Pascale Cuggia, Heine Røsdal Avdal, Nicolas

Marie, Koen De Preter, Bérengère Bodin, Dorien Bastiaensen,

Lieven Dousselaere, Raimund Hoghe

Production Kaaithheater / Bruxelles & Bruges 2002 – Capitale culturelle de l'Europe

Coproduction Montpellier Danse, Springdance/Works/Utrecht,

Pumpenhaus/Münster

Coréalisation Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris

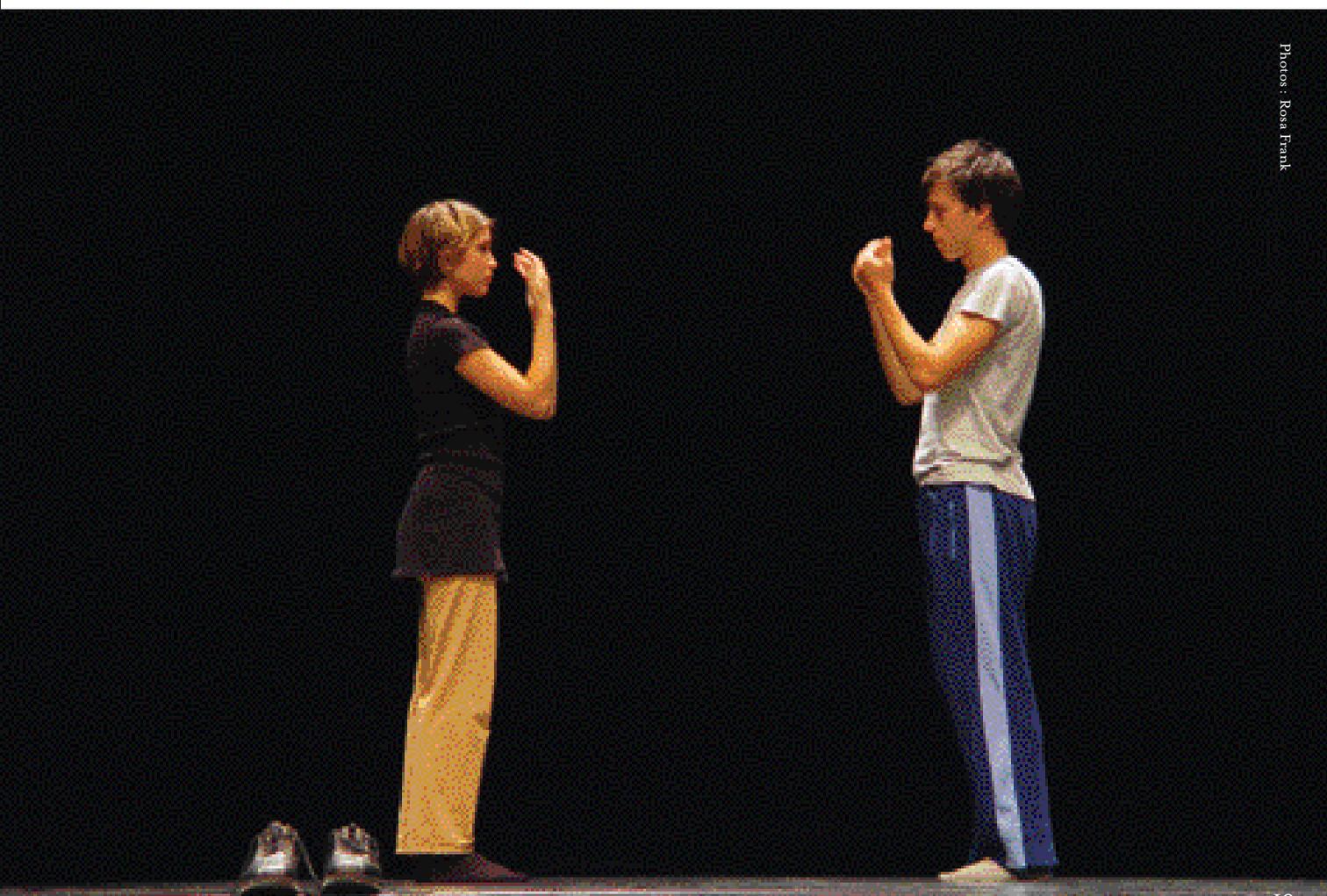
Avec le soutien de Ministerium für Wohnen und Städtebau,

Kultur und Sport des Landes, Nordrhein-Westfalen, De Vlaamse

Gemeenschap - NRW in Flandern 2002

en collaboration avec Groupe Kam Lai/Paris, Cultuurcentrum

Bruges

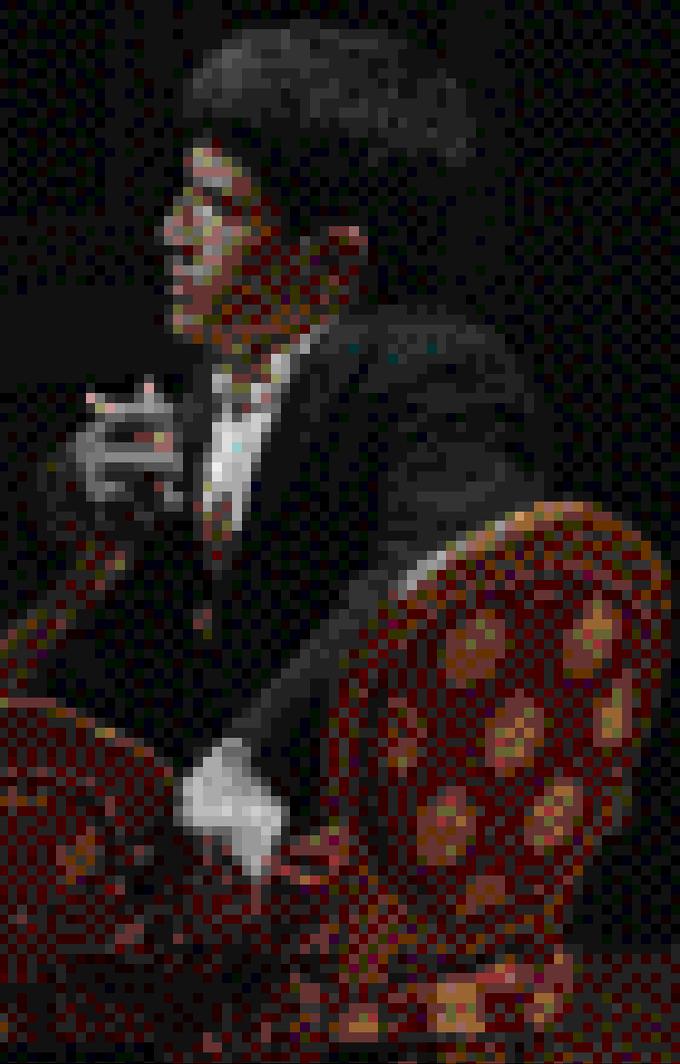




lee
breuer

MABOU MINES
DOLHOUSE

D'APRÈS "MAISON DE POUPÉE"
DE HENRIK IBSEN



Théâtre National de la Colline
27 septembre au 2 octobre
mercredi au vendredi 20h30, mardi 19h30
samedi 15h30 et 20h30
dimanche 15h
Durée : 120'
13 € à 26 €
Abonnement 13 € et 18 €
Spectacle en anglais (américain) surtitré en français

THÉÂTRE

Nora, femme-enfant à laquelle Robert Helmer, son mari, aujourd'hui directeur d'une grande compagnie financière, n'a jamais demandé de réfléchir, a contracté, dans les premières années de son mariage, une dette secrète faussement signée du nom de son père. Au moment où débute la pièce, le prêteur, qui occupe une modeste fonction dans la compagnie d'Helmer, va recevoir son congé...

Mabou Mines Dollhouse

D'après *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen (1879), avec des extraits des *Guerriers à Helgeland* (1857)

Adaptation et mise en scène, **Lee Breuer**

Musique originale et adaptation d'Edward Grieg, Eve Beglarian

Dramaturgie, Maude Mitchell

Chorégraphie, Martha Clarke, Eamonn Farrell, Erik Liberman

Décors, Narelle Sissons

Costumes, Meganne George

Lumière, Mary Louise Geiger

Marionnettes, Jane Catherine Shaw

Son, Edward Cosla

Avec

Maude Mitchell, Mark Povinelli, Kristopher Medina, Honora Fergusson,

Ricardo Gil, Margaret Lancaster, Lisa Moore

Surtitres, Denis Luccioni (traduction) et Patrick Lecoq (régie)

Production Compagnie Mabou Mines (Lisa Harris)

Accueil du Théâtre National de la Colline et du Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation Florence Gould, de l'Onda et de Guy de Wouters

Mabou Mines Dollhouse a été créé au St. Ann's Warehouse de Brooklyn (NY) en novembre 2003 et récompensé par le « Village Voice OBIE Award 2004 », décerné à Lee Breuer pour la mise en scène et à Maude Mitchell pour son interprétation de Nora.

TNP /Lyon 5 au 9 octobre, TNS/Strasbourg 11 au 22 octobre

la pièce, le prêteur, qui occupe une modeste fonction dans la compagnie d'Helmer, va recevoir son congé... Cette signature, péché moral aux yeux d'un homme incarnant les valeurs d'une société d'hommes et l'impossibilité pour Nora de trouver une place face à cette autorité qu'elle accepte sans la comprendre, la conduiront à fuir soudainement ses enfants et le domicile conjugal.

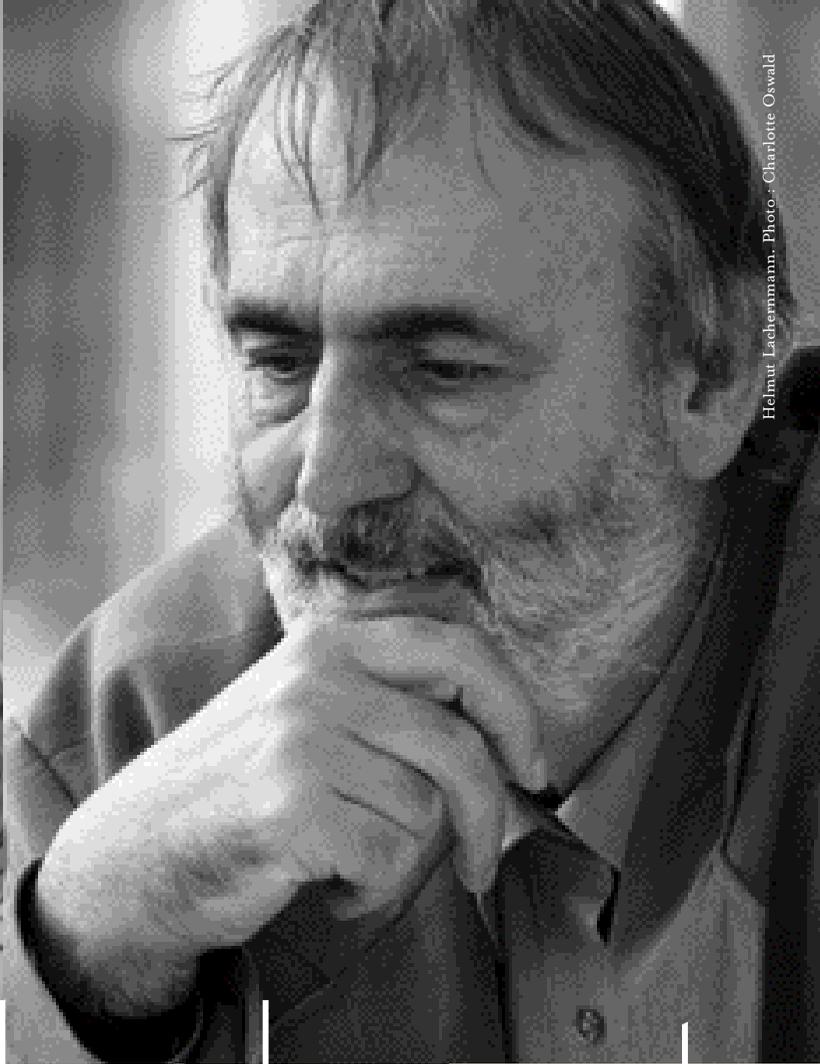
Dans la mise en scène et l'adaptation de *Maison de Poupée* réalisée par Lee Breuer, le dépérissement de Nora, qui s'éteint « à force d'être seulement cajolée et considérée comme un jouet dans la famille », est traité au plus petit pied de la lettre. Sur le plateau, entourée d'acteurs lilliputiens, Nora, du plus haut de son regard de femme et de poupée, subit les assauts ridicules de la petite société des hommes.

Un contraste d'une violence extrême qui dénonce cette machination où chacun se trouve pris : ne peuvent vivre dans cette maison-jouet que des femmes acceptant d'être des poupées pour permettre à leurs maris de se croire grands.

« Rien ici n'est réel si ce n'est la souffrance. Torvald tout comme Nora sont piégés par une langue qui induit des rapports sexistes, nourris de l'illusion d'un pouvoir mâle. L'un et l'autre en paieront le prix : la mort de l'amour ».



Gérald Pison. Photo : Raphaël Pierre



Helmut Lachenmann. Photo : Charlotte Oswald

helmut lachenmann

ensemble modern
brad lubman

Opéra National de Paris / Bastille
 Amphithéâtre
 29 septembre 20h30
 durée : 90'
 10 € à 16 €
 Abonnement 10 € et 14 €
 Rencontre avec les compositeurs à
 l'issue du concert



gérard pesson

Le parcours de Helmut Lachenmann, penseur et compositeur radical de la musique d'aujourd'hui, peut se lire comme une révolte artistique et politique contre le poids des systèmes et des traditions, contre le carcan des conventions et des complaisances, qu'elles soient idéologiques ou hédonistes. « Le compositeur doit rendre possibles de nouvelles formes d'écoute en créant des situations de "perception libérée" grâce à un nouvel éclairage, une transformation de ce qui nous est familier », déclarait-il en 1972. Animé par une conception de la beauté comme « refus de l'habitude » et de la composition comme un « acte libérateur », Helmut Lachenmann a ainsi développé, depuis les années 1960, une œuvre fondamentalement ouverte, spectaculaire autant que conceptuelle, dans laquelle la mise en espace des sons importe autant que leur mise en relation. Nouvelle manifestation de ce que Martin Kaltenecker a appelé cette esthétique du « refus », de cet « espace qui semble redécouvrir radicalement la musique ». *Concertini* dispose autour du chef d'orchestre quatre groupes de quatre instrumentistes ; face à lui, une section de cordes, et derrière lui, un joueur de tuba.

Le sens de l'espace, les processus de contamination, la participation active d'un auditeur sommé de remettre en question ses propres repères, sont également à l'œuvre, de manière toute différente, dans la musique de Gérard Pesson. *Mes Béatitudes* (pour trio à cordes et piano) comme *Rescousse* (pour treize instruments), toutes deux organisées à partir de bribes hétérogènes de réminiscences ou d'idées musicales, participent d'une volonté totalisante, d'« un rêve non réalisable de contenir le chaos ». Une page de Lachenmann ou un vers de la poétesse américaine Susan Howe, un rythme indien ou grec, un accord de Bruckner ou une basse de musique techno, constituent quelques-unes des dix-neuf séquences autour desquelles s'articule *Rescousse*. *Mes Béatitudes*, reposant sur une alternance de « refrains » et de mouvements de danse, est une lente méditation sur des promesses d'œuvres, des désirs arrachés au silence et à l'oubli. Trois œuvres à contre-courant, qui invitent chacun à forger ses propres métaphores.

Gérard Pesson

Mes Béatitudes (1995)

Rescousse (marginalia) (2004), création française

Helmut Lachenmann

Concertini pour ensemble (2005), création française

Ensemble Modern

Direction, **Brad Lubman**

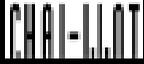
En collaboration avec l'Opéra National de Paris

Avec le concours de la Fondation de France et de la Sacem

Helmut Lachenmann est né en 1935 à Stuttgart. Il vit et travaille à Stuttgart ainsi qu'à Trarego (Italie).

Gérard Pesson est né en 1958 à Torteron (Cher). Il vit, travaille à Paris et dirige le conservatoire de Vitry-sur-Seine.

Théâtre National de Chaillot
 30 septembre au 23 octobre
 Mardi, mercredi et vendredi 17h, samedi 14h,
 dimanche 13h
 Relâche jeudi 6, 13 et 20 octobre
 Durée : 5h 45 incluant trois entractes
 16 € à 30 €
 Abonnement 13 € à 20 €



La Trilogie des dragons

Texte, Marie Brassard, Jean Casault, Lorraine Côté, Marie Gignac, Robert Lepage, Marie Michaud

Mise en scène, **Robert Lepage**

Musique, Robert Caux

Interprétation et arrangements, Jean Sébastien Côté

Scénographie, Jean François Couture et Gilles Dubé

Assistant à la scénographie et aux accessoires, Vano Hotton

Lumière, Sonoyo Nishikawa

Costumes, Marie-Chantale Vaillancourt

Réalisation des images, Jacques Collin et Lionel Arnould

Assistante à la dramaturgie, Marie Gignac

Assistant à la mise en scène et régie, Félix Dagenais

Avec Sylvie Cantin, Jean Antoine Charest, Simone Chartrand, Hugues Frenette, Tony Guilfoyle, Éric Leblanc, Véronika Makdissi-Warren, Emily Shelton

Producteur Ex Machina, Michel Bernatchez

Producteur Europe, Japon, Richard Castelli

Coproduction Bergen International Festival / Bergen,
 BITE : 05, Barbican / London, Festwochen / Berliner,
 Festspiele Kampnagel / Hambourg, Le Festival de théâtre
 des Amériques / Montréal, Les Francophonies en Limousin
 / Limoges, Pilar de Yzaguirre - Ysarca Art Promotions /
 Madrid, Zagreb World Theatre Festival / Croatie,
 Teatr Dramatyczny / Varsovie

Ex Machina est subventionnée par le Conseil des Arts du
 Canada, le Ministère des Affaires Étrangères et du
 Commerce international du Canada, le Conseil des Arts et
 des Lettres du Québec, le Ministère de la Culture et des
 Communications du Québec et la Ville de Québec
 Coréalisation Théâtre National de Chaillot, Festival
 d'Automne à Paris

La Trilogie des Dragons, valse à trois temps – Le Dragon Vert, Le Dragon Rouge, Le Dragon Blanc – composant la saga imaginée et mise en scène par le Canadien Robert Lepage, fait partie de ces spectacles dont on parle d'autant plus que peu ont eu la chance de le voir. Depuis sa création en 1987, année où *La Tri-*

logie reçut le Grand Prix du Festival des Amériques, ses Dragons n'ont cessé de parcourir l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Océanie. Près de vingt ans plus tard Lepage revient sur « cette Chine imaginaire qui se dessinait dans la tête de deux gamines des années 30 élevées aux abords mystérieux du quartier chinois de Québec, aujourd'hui disparu ». En quelque six heures de spectacle, de 1910 à aujourd'hui, les époques se succèdent et déroulent « une longue valse migratoire d'est en ouest jusqu'aux portes de l'Orient... De Québec à Toronto et Vancouver, jusqu'à Hong Kong, l'Angleterre, Tokyo, Hiroshima et la Chine de Mao ».

On retrouve dans cette nouvelle version les personnages qui firent l'immense succès de la première : Françoise et Jeanne, enfants inséparables qui jouent au magasin avec des boîtes à chaussures, faisant apparaître la rue Joseph et ses boutiques. Lépine le croque-mort... Le salon de barbier du père de Jeanne, où celle-ci croise les regards de Bédard, dont les cheveux roux la fascinent, la blanchisserie du vieux Wong, où aboutit par un soir frisquet William S. Crawford, venu d'Angleterre dans l'espoir d'installer son négoce à Québec...

« Je ne suis jamais allée en Chine. Quand j'étais petite, il y avait des maisons ici. C'était le quartier chinois. Si tu grattes le sol avec tes ongles tu vas trouver de l'eau et de l'huile à moteur. Si tu creuses encore tu vas sûrement trouver des morceaux de porcelaine et du jade et les fondations des maisons des chinois et si tu creuses encore plus loin tu vas te retrouver en Chine. »

Une conspiration poétique qui oscille entre humour et gravité, émotion et retenue, et tente d'apporter une réponse nouvelle à l'une des questions que posait la première *Trilogie* : à quoi rêve donc le buandier chinois du quartier Saint Roch ?



robert
lepage

LA TRILOGIE
DES DRAGONS



octobre

Arts plastiques

Michal Rovner / *Fields* Pages 28 et 29

Rosângela Rennó / *Espelho diario* Pages 42 et 43

Musique

Jérôme Combier / **Hans Thomalla** / **Salvatore Sciarrino I** Pages 36 et 37

Jérôme Combier / **Hans Thomalla** / **Salvatore Sciarrino II** Pages 38 et 39

Galina Ustvolskaya Pages 50 et 51

Théâtre

Enrique Diaz / *La Passion selon G.H.* Pages 30 et 31

Enrique Diaz / *Melodrama* Pages 40 et 41

Danse

Raimund Hoghe / *Swan Lake, 4 Acts* Pages 34 et 35

DV8 / *Just for Show* Pages 44 et 45

Deborah Hay / *The Match/ The Ridge/ The Pitcher/ Ding/ Flux* Pages 48 et 49

Cinéma

Rudolph Rex Lustig / **Adalberto Kemeny** /
Livio Tragtenberg / **Wilson Sukorski**
São Paulo, symphonie d'une métropole Page 33

Jeu de paume - site Concorde
 4 octobre 2005 au 8 janvier 2006
 mardi 12h à 21h, mercredi à vendredi 12h à 19h,
 samedi et dimanche 10h à 19h
 3 € à 6 €

JEU DE PAUME

fiction, mais aussi entre l'image fixe et l'image animée, entre la photographie et la calligraphie ou la peinture. « Mon travail n'est pas directement lié à la question israélo-palestinienne. Je montre des situations de conflit, de tensions, de fractures, de vulnérabilité », déclare l'artiste, qui ajoute par ailleurs :

« Je pars toujours de la réalité. Je l'enregistre, et ensuite, petit à petit, je soustraie l'image à la réalité. L'image devient plus floue, elle perd de sa définition, elle se rapporte dès lors à autre chose. » Avec une rigueur et une clarté de vision extrêmes, Michal Rovner exploite toutes les ressources du travail sur l'image photographique et la vidéo, retraçant les scènes qu'elle en-



michal
 FIELDS

registre, modifiant les couleurs, les contours, les proportions, pour faire saillir des détails insoupçonnés et mettre ainsi en

présence d'une autre réalité. Il ne s'agit pas d'enjoliver le réel, ou de l'abstraire, mais au contraire d'attirer l'attention en la détournant : sur un monde en proie à la guerre, soumis à la profusion des images, sur la fragilité des limites entre le bien et le mal, l'être et l'inexistant. L'image photographique se fait proprement révélatrice, et met à jour la coexistence de plusieurs niveaux de perception. Ce qui frappe, dans le travail de Michal Rovner, c'est la force, la beauté qui se dégage de ces images. On pourrait penser – à la vue de ces silhouettes fragiles, tremblotantes, presque fantomatiques, perdues à la surface neigeuse des écrans vidéo, ces fermes isolées dans le décor au point de

devenir quasi abstraites – aux paysages de Gerhard Richter, aux univers désolés du cinéaste Sharunas

Michal Rovner

Fields

Exposition présentée par le Jeu de paume

Fields of Fire (2005)

Installation vidéo conçue par Michal Rovner en collaboration avec **Heiner Goebbels** pour la partie sonore (création)

Bartas. Michal Rovner avait déjà travaillé avec des musiciens – Philip Glass (*Notes*, 2001), Rea Mochiah (*Time Left*, 2002). Pour la nouvelle pièce créée au Jeu de paume, elle collabore avec un autre architecte des frontières, le compositeur et metteur en scène allemand Heiner Goebbels.

Coréalisation, Jeu de paume / Festival d'Automne à Paris
Courtesy PaceWildenstein, New York

Michal Rovner est née à Tel-Aviv en 1957. Elle est établie à New York depuis 1987.

Heiner Goebbels est né en 1952 à Neustadt. Il vit et travaille à Francfort.

heiner goebbels

rovner

FIELDS OF FIRE

Théâtre de la Cité Internationale

7 au 25 octobre

Tous les jours 20h30

Sauf jeudi 19h30 et dimanche 17h30,

relâche mercredi

Spectacle en portugais surtitré en français

Durée : 75'

12,50 € à 21 €

Abonnement 10 € et 12,50 €



La Ferme du Buisson/Scène nationale de Marne

la Vallée, Noisiel. 30 septembre au 4 octobre

Réservation 01 64 62 77 77 ou

www.lafermedubuisson.com



enrique

LA PASSION SELON G.H. DE CLARICE LISPECTOR

La Passion selon G.H., long monologue de Clarice Lispector (1926-1977), écrivain brésilien majeur née en Ukraine, très tôt exilée au Brésil, raconte la troublante histoire d'une femme dont la vie bascule pour avoir découvert un cafard à

moitié mort terré au fond de l'armoire de son employée de maison. Une rencontre anecdotique au premier abord qui déclenche une transformation radicale de la vie de G.H., plasticienne vivant à Rio, « soudain en perte de repères et sombrant dans les fonds abyssaux du doute et son flot de questions sur le sens de l'existence. »

L'actrice Mariana Lima, placée ici sous la direction de Enrique Diaz, par ailleurs metteur en scène de la Compagnie dos Atores dont le Festival présente cette année deux autres productions, use « de tous les moyens théâtraux disponibles afin de com-

diaz

La Passion selon G.H. de Clarice Lispector - *A Paixão segundo G.H.*

Texte original, **Clarice Lispector**
 Adaptation, Fauzi Arap
 Mise en scène, **Enrique Diaz**
 Scénographie, Marcos Pedroso
 Costumes, Marcelo Olinto
 Lumière, Guilherme Bonfanti
 Musique, Marcelo Neves
 Vidéo, Carolina Jabor
 Préparation corporelle, Daniela Visco
 Consultante du mouvement, Marcia Rubin
 Préparation vocale, Mônica Montenegro

Avec Mariana Lima

Enrique Diaz est artiste associé à la Ferme du Buisson – Scène Nationale de Marne La Vallée

Production Enrique Diaz et Mariana Lima – Cucaracha Produções Artísticas
 Coproduction Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne la Vallée, Centro Cultural Banco do Brasil - RJ
 Production déléguée : *Made In Productions* pour la Ferme du Buisson
 Avec le soutien de l'Onda

Théâtre Garonne / Toulouse, novembre, Le Maillon / Strasbourg 22 au 26 novembre, Théâtre d'Angoulême 31 janvier au 4 février 2006

muniquer au spectateur cette expérience philosophique, un peu mystique, plongeon magique dans la réalité de la vie », et tente de nommer ce qui détruit.

« Comment parle-t-on du néant, du vide ? [...]

Comment se rappeler ce qui ne doit pas s'oublier ? [...]

Comment parle-t-on de la mort ?

Comment parle-t-on de la vie ?

Comment parle-t-on ? »

cinéma muet

COLLOQUE

Centre Pompidou
28 et 29 octobre

 Centre
Pompidou



Brésil
16 manifestations

BRÉSIL : LA MONTÉE DES PARADOXES

Des intellectuels brésiliens de générations différentes sont invités à présenter et débattre les faits de société qui peuvent éclairer la complexité et la richesse de la production culturelle brésilienne contemporaine, qu'il s'agisse du développement d'une mégapole aux dimensions de São Paulo, de mouvements sociaux aux stratégies originales, d'anthropologie, de biopolitique, de pensée esthétique ou de politique culturelle.

Colloque coordonné par
Catherine David dans le cadre
de la "Revue parlée"
Avec (sous réserve)
Otilia Arantes
Pedro Arantes
Celso Favaretto
Laymert Garcia dos Santos
Marcelo Araujo
Mariana Fix
Chico de Oliveira
Stella Senra
Eduardo Viveiros de Castro
Alba Zalmar

SÃO PAULO, SYMPHONIE D'UNE MÉTROPOLE

À l'instar du film *Berlin, Symphonie d'une grande ville* (1927) de Walter Ruttmann, *São Paulo, Symphonie d'une métropole* célèbre l'espace urbain et fait de la ville moderne son unique sujet. Du lever au coucher du soleil, apparaissent à un rythme soutenu le centre et ses hommes d'affaires, les usines et leurs ouvriers, les avenues aux riches devantures et les ambiances interlopes des ruelles de la périphérie.

Originaires de Hongrie, passés par les studios allemands de la UFA à Berlin, Rudolph Rex Lustig et Adalberto Kemeny, passionnés par São Paulo, proposent, avec ce qui sera leur unique film en tant que réalisateurs, une œuvre futuriste, une forme d'hymne visuel à la ville brésilienne la plus active des années 1920.

Livio Tragtenberg et Wilson Sukorski comptent parmi les musiciens les plus en vue de la scène musicale brésilienne contemporaine. Leur composition pour *São Paulo, A Symphonia da Metrópole* a été créée en 1997 à la cinémathèque de Rio de Janeiro.



Musée du Louvre / Auditorium
Durée : 70'
7 et 8 octobre 20h30,
9 octobre 16h
9,50 € et 12€

sacem **B R É S I L**



São Paulo, Symphonie d'une métropole (São Paulo, A Symphonia da Metrópole)

Brésil, 1929, n.b.

Réalisation, **Rudolph Rex Lustig** et **Adalberto Kemeny**

Composition musicale, **Livio Tragtenberg** et **Wilson Sukorski**. Création française

Interprétation musicale de Livio Tragtenberg et Wilson Sukorski

Sukorski

Avec le concours de l'AFAA

en concert

Considéré comme l'un des films les plus importants de l'histoire du cinéma brésilien, *Limite* est une œuvre singulière, réalisée en 1930-1931, par un cinéaste, poète et écrivain de vingt-deux ans, Mário Peixoto, dont c'est l'unique film. *Limite* propose une plongée dans la mémoire visuelle, les fantasmes et les angoisses de trois jeunes gens isolés, à la dérive sur une barque, en plein océan.

Par sa construction narrative complexe et audacieuse, par la beauté de ses images inattendues, ce film compte parmi les chefs-d'œuvre du cinéma d'avant-garde.

Issu des Beaux-Arts, Gérôme Nox développe des œuvres qui mélangent rythmes, manipulations électroniques et électroacoustiques, bruits et ambiances urbaines. À côté de son travail personnel, Gerome Nox collabore régulièrement avec des chorégraphes (Christian Rizzo, Emmanuelle Huynh) et avec le plasticien Claude Levêque.

LIMITE

Limite

Brésil, 1931, n.b.

Réalisation, **Mário Peixoto**

Création musicale, **Gérôme Nox**. Commande de l'auditorium du Louvre

Interprétation musicale, Gérôme Nox et Bruno Chevillon

Avec le concours du MNAM / CCI, Centre Pompidou et de l'AFAA

Avec le soutien de la Sacem

Musée du Louvre / Auditorium
Durée : 110'
16 et 17 décembre 20h30, 18 décembre 16h
9,50 € et 12€

sacem **B R É S I L**





raimund hoghe

« *Le Lac* est avant tout une histoire d'amour, un rêve d'amour, qui finit mal peut-être, mais au moins l'amour y a trouvé sa place. J'ai voulu que mon *Lac* soit mon rêve d'amour, je l'ai rêvé comme on rêve l'amour. »

Après avoir chorégraphié *Le Sacre du Printemps* de Stravinski en 2004, Raimund Hoghe revisite à nouveau le répertoire classique avec *Le Lac des Cygnes* : une occasion pour lui de mettre en scène le désir qui l'anime, de « jeter son corps dans la bataille » encore une fois, citant ici Pasolini, un auteur qui lui est cher. Une manière de réaffirmer sur scène que « seule la beauté peut survivre ».

Cette musique romantique et emblématique, dont chacun d'entre nous connaît les notes, devient ici le support d'une recherche sur les interactions entre mémoire personnelle et mémoire collective. Un travail rituel sur la répétition et l'éternel retour.

L'artiste allemand cherche à faire ressurgir ce qui nous rapproche en tant qu'êtres humains : tout comme Pina Bausch, dont il a été le dramaturge pendant dix ans, il œuvre à une

Théâtre de la Bastille
11 au 22 octobre
mardi au samedi 21h, dimanche
17h, relâche 13 octobre
Durée : 2h30
12,50 € et 19 €
Abonnement 12,50 €

DANSE

"SWAN LAKE, 4 ACTS" (LE LAC DES CYGNES)



Photo : Luca Giacomo

forme « qui amène ce qui est personnel au-delà du privé, qui empêche la pure représentation et le pur dénuement de soi ».

Ornella Ballestra, « ballerine fétiche de Maurice Béjart, qui sait en un mouvement d'épaules ressusciter le Cygne

qu'elle dansa par le passé », Brynjar Bandlien, du Nederlands Dans Teater, Yahia-Aissa Nabil, qu'on a vu danser chez Boris Charmatz, et Lorenzo De Brabandere, jeune performer belge, dansent aux côtés de Raimund Hoghe pour conjurer le destin tragique de l'amour.

Swan Lake, 4 Acts
(*Le Lac des Cygnes*)

Création

Conception et chorégraphie, **Raimund Hoghe**

Collaboration artistique, Luca Giacomo Schulte

Avec Ornella Balestra, Brynjar Bandlien, Lorenzo De Brabandere, Raimund Hoghe et Nabil Yahia-Aissa

Musique, *Le Lac des Cygnes*, Piotr Ilitch Tchaïkovski

Lumière, Amaury Seval, Raimund Hoghe

Son, Frédéric Peugeot

Production Raimund Hoghe / Allemagne, Groupe Kam Lai / France

Coproduction Festival Montpellier Danse 05, Kaaitheater / Bruxelles, La Bâtie / Festival de Genève,

Tanzquartier / Vienne, Création-Résidence au Quartz / Scène Nationale de Brest, CCN de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'Accueil Studio, Le Vivat / Scène conventionnée d'Armentières.

Opéra National de Paris / Bastille-Amphithéâtre

11 octobre 20h30

Durée : 80'

10 € à 16 €

Abonnement 10 € et 14 €

Rencontre avec les compositeurs
à l'issue du concert

Nouvelle étape dans le compagnonnage entamé en 2000 avec le cycle qu'il consacrait au compositeur italien, le Festival d'Automne propose, en première audition à Paris, trois œuvres récentes de Salvatore Sciarrino. Celles-ci sont mises en regard de créations de deux jeunes compositeurs, Hans Thomalla et Jérôme Combier. Sans doute imprégnée par son activité de dramaturge dans divers théâtres et opéras d'Allemagne, la mu-

sique de Hans Thomalla, ancien élève de Hans Zender, redonne au geste toute sa portée expressive, tout en l'inscrivant dans un cadre conceptuel rigoureux. Datant de 2003-04, *Moments musicaux*, pour ensemble, est une réflexion sur la notion de « moment musical », sa durée et ses déterminants, à partir de la musique de chambre, et en particulier du *Quintette avec clarinette* de Brahms. Pour ensemble également, *Lullabybyby*, commande du Festival, utilise la berceuse comme concept de départ, structurel autant que métaphorique – ce chant que l'on doit répéter ad libitum jusqu'à parvenir au sommeil, et qui est une manière de transe, de rituel quotidien charriant quantité de réminiscences.

L'œuvre de Jérôme Combier ouvre d'autres perspectives à ce travail sur le geste musical, en envisageant celui-ci

ensemble recherche

d'une manière moins conceptuelle que poétique. C'est à la manière aventureuse d'un peintre que la musique de Combier – dans laquelle la sensibilité géographique, la tentation



Hans Thomalla. Photo : D.R.



Jérôme Combier. Photo : D.R.

de l'ailleurs tiennent également une place essentielle – se tourne fièrement, mais fraternellement, vers l'horizon. *Voix d'ombres* (2004), pour clarinette et violoncelle, est un jeu sur les matières et les lignes, de tension ou de fuite, sur les harmonies et les dissonances, éclairant sous un jour inhabituel cette palette instrumentale. Cette musique littéralement élémentaire, organique, est une mise à l'épreuve de l'oreille comme le voyage est une mise à l'épreuve du regard.

Un voyage auquel invite également *Il legno e la parola* de Salvatore Sciarrino, fascinante pièce pour percussion de 2004 dans laquelle le marimba nous entraîne délicatement vers des paysages de rêves.

Hans Thomalla est né en 1975 à Bonn. Il vit et travaille depuis 2003 à Stanford (Californie).

Jérôme Combier est né en 1971 à Paris. Il réside à la Villa Medici à Rome en 2005 et 2006.

Salvatore Sciarrino est né à Palerme en 1947. Il vit et travaille à Citta di Castello (Ombrie).

Hans Thomalla

Moments musicaux pour ensemble (2003/04)

Création française

Salvatore Sciarrino

Il legno e la parola pour grand marimba et une cloche plaquée

(2004), création française

Jérôme Combier

Voix d'ombres pour flûte et violoncelle (2000)

Hans Thomalla

Lullabybyby pour ensemble (2005)

Création, commande du Festival d'Automne à Paris

Salvatore Sciarrino

Sestetto (2003), sextuor à cordes

Création française

Ensemble Recherche

Musiciens des **Freiburger Barockorchester**

En collaboration avec l'Opéra National de Paris

Avec le concours de la Fondation de France et de la Sacem

jérôme combier
salvatore sciarrino
hans thomalla

Opéra National de Paris / Bastille-Amphithéâtre

14 octobre 20h30

Durée : 85'

10 € à 16 €

Abonnement 10 € et 14 €



Le second concert réunissant Salvatore Sciarrino, Jérôme Combier et Hans Thomalla s'ouvre avec une œuvre de ce dernier achevée en 2004 : *wild.thing*, pour piano amplifié et deux percussions, qui s'inspire de la partie de batterie du morceau éponyme de Jimi Hendrix pour organiser un ballet de figures musicales aspirant à la libération du matériau sonore, gommant tout référent, toute notion de provenance. *Estran, poussière grise sans nuage*, commande du Festival d'Automne, voit Jérôme Combier, quant à lui, poursuivre parmi les timbres de l'orchestre son périple synesthésique de musicien poète. Un périple qui se clôt tout naturellement sur l'ample *Quaderno di strada [Carnet de route]* de Salvatore Sciarrino. Marquant un nouvel accomplissement dans le parcours cosmopolite et hors du commun de ce musicien dont l'inspiration semble intarissable, cette composition est emblématique d'une œuvre duale, reposant à la fois sur une grande érudition – un bagage d'honnête homme, aventurier de la culture, dont témoignent aussi bien l'abondance des citations qui l'émaillent que l'importance des travaux de transcription – et sur une volonté d'épure, de retour aux origines, illustrée par des références récurrentes au langage des animaux, à la psychoacoustique ou à la musicothérapie. Sous-titré *Douze chants et un proverbe*, ce journal de bord pour baryton et ensemble instrumental se vit ainsi comme un périple aux confins du silence. « On peut avoir tort de croire que la métaphore du voyage nous suit partout ; c'est plutôt nous qui serions son ombre », déclare le musicien. Ainsi ce

Hans Thomalla

wild.thing pour piano amplifié et deux percussions (2003/04). Création française

Jérôme Combier

Estran, poussière grise sans nuage pour ensemble (2005)
Création, commande du Festival d'Automne à Paris

Salvatore Sciarrino

Quaderno di strada (2004), douze chants et un proverbe pour baryton et instruments
Création française

Otto Katzameier, baryton

Ensemble Recherche

Direction, Peter Rundel

En collaboration avec l'Opéra National de Paris

Avec le concours de la Fondation de France et de la Sacem

otto katzameier ensemble recherche peter rundel

journal dans l'ombre du voyage, parsemé de mots et de signes, de fragments glanés par Sciarrino aussi bien sur les murs constellés de graffitis que dans les livres (Brecht, Rilke, Kavafis), peut se vivre comme une tentative de reconstituer ou de suggérer des totalités perdues : une rêverie, joignant le geste à la parole, sur l'en-deçà de ce commencement où était le verbe.

A portrait of Salvatore Sciarrino, an elderly man with glasses, a mustache, and a goatee. He is wearing a light-colored blazer over a blue shirt and a dark tie. He is standing in a room with a patterned wall and a dark curtain. The text 'salvatore sciarrino jérôme combier hans thomalla' is overlaid in yellow on the image.

salvatore sciarrino
jérôme combier
hans thomalla

Théâtre 71 / Malakoff

14 et 15 octobre 20h30, 16 octobre 16h

Spectacle en portugais surtitré en français

Durée : 2h

12,80 € à 21,40 €

Abonnement 11,20 € et 12,75 €



Brésil

Enrique
Diaz
3 spectacles



enrique diaz

MELODRAMA

« Pour mettre en scène un mélodrame, il faut réunir une série de personnages archétypes : une jeune fille ingénue, un bébé abandonné, un héros romantique, une femme déshonorée, un vieux savant, un gigolo... Ces personnages se combinent pour nous distraire et nous émouvoir au cinéma, au théâtre et à la télévision. La proposition de *Melodrama* est l'union du langage théâtral avec des éléments de fiction utilisés comme des clichés dans l'industrie culturelle. La mise en scène a recours à des rythmes sensuels comme le tango ou le boléro et présente ainsi une facette passionnelle de la culture latine à travers des histoires mélodramatiques. La première de ces histoires est une nouvelle radiophonique dans laquelle un couple lutte envers et contre tous pour son amour. L'autre est un drame d'inceste familial où chaque épisode est représenté dans un style différent avec des références claires aux séries télévisées américaines, aux cabarets argentins, à

Melodrama

Texte, Felipe Miguez

Mise en scène, **Enrique Diaz**

Musique, Carlos Cardoso

Scénographie, Fernando Mello da Costa

Costumes, Marcelo Olinto

Lumière, Maneco Quinderé

Préparation corporelle, Lucia Aratanha

Chorégraphie, Jayme Arôxa

avec Bel Garcia, Cesar Augusto, Drica Moraes, Gustavo Gasparani, Marcelo Olinto, Marcelo Valle, Susana Ribeiro

Production Cia dos Atores

Avec l'aide du Centre Culturel Banco do Brasil

Enrique Diaz est artiste associé à la Ferme du Buisson – Scène Nationale de Marne La Vallée

Production déléguée *Made In Productions* pour la Ferme du Buisson

Avec le soutien de l'Onda

Le Parvis Tarbes 19 octobre, Festival de théâtre franco-ibérique et latino-américaine, Bayonne 21 et 22 octobre,

TNP/Villeurbanne 15 au 19 novembre

l'opéra italien et au théâtre classique français. Un désir d'équilibre entre émotion et critique, drame et comédie, esthétique et humanité.» *Melodrama*, panorama encyclopédique du genre, a offert à la Companhia dos Atores, toujours soucieuse de revenir et commenter les idées « d'écoles scéniques aujourd'hui disparues ou tombées en désuétude », la possibilité de dresser un inventaire de « la plus grande fabrique théâtrale de clichés jamais inventés » et de proposer, avec humour, une réinterprétation de codes dont il est bon de disséquer aujourd'hui les finalités.

Melodrama est sans doute la pièce qui a le plus contribué à la notoriété de la Compagnie. Présentée au Brésil, en Argentine, en Colombie, à Porto Rico, au Portugal, en Espagne et aux Etats-Unis, elle a reçu une collection impressionnante de prix venant récompenser le spectacle, la mise en scène, les costumes et les acteurs.



Passage du Désir
19 octobre au 14 novembre
Projections tous les jours à 11h, 13h,
15h, 17h sauf le mardi
Entrée libre



Brésil
16 manifestations



BRESEL

arcelor



VARIO

MINISTÉRIO FEDERAL DE CULTURA

Présentée en 2001 au Museu do Chiado à Lisbonne, l'installation *Espeelho diário* (*Daily mirror*), ironique référence au tabloïd *The Daily Mirror*, est née d'une collection inédite. Pendant des années, Rosângela Rennó a réuni, au hasard des faits divers de la presse brésilienne, tous les articles évoquant d'autres Rosângelas. Puis, avec la collaboration de l'écrivain Alícia Duarte Penna, elle a

transcrit ce matériau sous la forme de brefs monologue intérieurs, avant de les interpréter tous. La succession filmée de ces 133 Rosângelas – mères, célébrités, femmes au foyer, sans-abris, femmes assassinées, kidnappées, députées, ouvrières... –,

ESPELHO DIÁRIO

rosângela
renno

classées selon leur fréquence d'apparition et leur activité, donne lieu à une forme tout à fait insolite d'archive vivante. L'installation accentue, par le biais de 2

vidéos synchronisées, disposées selon un angle proche de 90 degrés, la mise en miroir de ces Rosângelas singulières. Choisie pour représenter le Brésil à la 50e Biennale de Venise en 2003, Rosângela Rennó est sans conteste une figure

à part dans le paysage actuel de l'art contemporain. Son œuvre décalée, pavée d'installations d'envergure, prend forme à partir d'un matériau hétéroclite : photographies d'albums de famille, coupures de faits divers, instantanés de photographes célèbres, archives pénitenciaires... Procédant par déplacements, traitements informatiques, recontextualisations, mises en dialogue avec des textes, Rosângela Rennó se réapproprie l'ensemble de ces supports, preuves d'existences disparates et dispersées. Ce faisant, elle crée une œuvre ouverte où entrent en résonance des voix disparues, anonymes, qui se croisent et nous interpellent. Car en nous renvoyant à des références privées, les objets mis en scène – photographies, témoignages factuels de mariages, vacances, anniversaires, etc., mais aussi albums de famille – invitent nécessairement à une réflexion sur l'amnésie sociale et la dissolution de l'identité.

Rosângela Rennó

Espelho diário

Conseiller artistique : Jean-Marc Prévost
Ingénieur vidéo, Erwan Huon

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires
culturelle d'Île-de-France-Ministère de la Culture
et de la Communication



DANSE Théâtre de la Ville
20 au 29 octobre 20h30, 22 octobre 15h et 20h30,
relâche dimanche
Durée : 70'
14 € et 26 €
Abonnement 14 €



JUST FOR SHOW

dv8

“Pour être capable de vivre, on a besoin d’illusions”. Une citation d’Otto Rank choisie par DV8 pour résumer son projet.

Just for Show dresse le constat d’un monde où le paraître est devenu plus important que l’être, où feindre est devenu synonyme de réussite, où de séduisants mensonges cachent de sales vérités : un spectacle où l’on se donne en spectacle.

« Une exploration de l’illusion et de la désillusion... Là où la ligne entre ce qui est réel et ce qui ne l’est pas n’existe plus ». Projections virtuelles, nudité, violence verbale... Ignorant tabous et conventions, les interprètes explorent

l’importance de l’apparence et de l’image dans nos vies. Une création qui lève le voile sur les vicissitudes tragico-comiques de la condition humaine.

Fondé en 1986 par le chorégraphe australien Lloyd Newson et installé à Londres, DV8 s’est fait le porte-parole d’une danse hors normes (prononcé à l’anglaise le nom de la compagnie signifie « deviate », c’est-à-dire « dévier ») : « dans son travail, DV8 Physical Theatre cherche à prendre des risques, esthétiquement et physiquement, à abattre les barrières séparant danse, théâtre et opinions personnelles. Mais avant tout il s’agit de communiquer des idées clairement et sans prétentions. Nos œuvres se veulent radicales, tout en restant accessibles au plus grand nombre. »

DV8

Just for Show

Création en France

Chorégraphie, **Lloyd Newson**

Musique, John Hardy et Simon Hunt

Scénographie, Lloyd Newson et Naomi Wilkinson

Lumière, Jack Thompson

Costumes, Christina Cunningham

Artiste video, Olivier Manzi

Video Design, Niall Black

Coproduction Romaeuropa Festival, Accademia Filarmonica / Rome, National Theatre / London, Théâtre de la Ville / Paris, Spielzeit Europa / Berliner Festspiele, Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien du Festival de Brighton
Ce projet a reçu le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian

Un projet Artsadmin

Avec le soutien du British Council et de la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent



Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
 Salle Louis Jouvet
 26 au 29 octobre 20h30
 Entrée libre (dans la limite des places disponibles)
 Réservation obligatoire au 01 53 45 17 17 à partir du 17 octobre
 (lundi au vendredi 11h-18h, samedi 11h-15h)

matthias langhoff

Le *Quartett* de Müller vaut la peine d'être redécouvert, il est sauvage, jeune et destructeur, cruellement comique et extrêmement troublant. Il s'inscrit en tous points dans la suite de *Mademoiselle Julie* : deux textes qui mettent à plat sans pudeur la structure des relations entre les sexes et qui tendent à détruire les illusions. Les personnages de Müller, comme ceux de Strindberg, sont fragmentaires, ou plutôt, comme le dit Strindberg, composés de divers lambeaux. Leur intimité : leur amour et leur

vie sexuelle s'élargit en guerre civile, en champ de bataille. Les deux pièces mettent en jeu un théâtre de regards, de mots, de contacts. Le drame se projette sur la peau des partenaires. Le désir détermine les règles du jeu. Madame de Merteuil et Valmont sont des combattants, comme *Mademoiselle Julie* et son domestique Jean. Et il s'agit de pouvoir en amour. [...] Ce texte a en lui quelque chose d'irréremédiablement méchant, comme toute vérité. Il casse le jouet des autres. Il émane de lui des pulsions négatives qui sont nécessaires. Elles aident le théâtre à revenir à sa place politique. « On cherche la faille dans le déroulement, l'autre dans le retour de son semblable, le bégaiement dans le silence du texte, le trou dans l'éternité, la faute peut être libératrice. » (Heiner Müller)

Quartett - (Quatuor) d'après Laclous
 de **Heiner Müller**

Traduction, Jean Jourdheuil et Béatrice Perregaux
 Mise en scène, décor, films, **Matthias Langhoff**
 Lumière, construction, Yves Bernard
 Peinture, Catherine Rankl

Avec Muriel Mayette et François Chattot

Production déléguée, Compagnie Rumpelpumpel
 Coproduction, Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E/ Espace
 Malraux - Chambéry/ Maison des Arts -Thonon les Bains,
 Théâtre de la Croix Rousse/ Lyon
 Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la
 Communication



QUARTETT - (QUATUOR)
D'APRÈS LACLOS
HEINER MÜLLER



Qu'elle danse en duo avec Mikhail Baryshnikov pour le *White Oak Dance Project*, quitte New York pour le Vermont afin de travailler avec des interprètes « non formés », s'installe au Texas pour se concentrer sur ses solos ou collabore avec des musiciens comme Terry Ryley ou Ellen Fullman, Deborah Hay a toujours pris ses distances avec ce qu'elle nomme « l'arène de l'exécution ».

The Deborah Hay Dance Company

The Match (2004)

Chorégraphie et direction, **Deborah Hay**
Lumière, Jennifer Tipton

Danseurs, Ros Warby, Wally Cardona,
Mark Lorimer, Chrysa Parkinson et Deborah Hay

The Match sera suivi de deux solos chaque soir
Solo Adaptations

The Ridge par Deborah Hay

Costumes, Susan Norwood

The Pitcher par Ros Warby

Chapeau dessiné par Susan Norwood

Ding par Wally Cardona

Flux par Chrysa Parkinson

Musique, This Heat, Throbbing Gristle

Wax on paper par Mark Lorimer

Coproduction Danspace Project's 2003-04,
Commissioning Initiative, Andrew W. Mellon Foundation,
Joyce Theater Foundation / New York City
Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou,
Festival d'Automne à Paris

Son passage chez Cunningham dans les années soixante ou les expériences menées au sein du Judson Dance Theatre occupent une place égale avec les souvenirs qu'elle garde des premières leçons de danse que sa mère lui a données à Brooklyn, de son passage au New York City Ballet de Balanchine ou des concerts du Rocket Orchester lorsqu'elle était adolescente. Sans doute parce que Deborah Hay porte une attention toute particulière à la personne du danseur, corps « éveillé » se souvenant de son apprentissage du mouvement, plutôt que des caractéristiques ou notations techniques de sa forme. Une danse qui fait la part belle à l'énergie, qui en-

Centre Pompidou
26, 27, 28 octobre 20h30
Durée : 50'
9,50 € et 14 €
Abonnement 9,50 €

DANSE

the deborah hay dance company

seigne tout autant qu'elle apprend et refuse toute grammaire figée. Une attention vive portée à chacun des gestes, une écoute permanente du corps de l'autre.

The Match est une partition hétérogène et imprévisible de mouvements qui reflète une

THE MATCH

société dont les règles, transparentes pour ses membres, restent insondables pour le public.

Les grimaces et les gesticulations insolites des danseurs, - l'accompagnement musical est constitué de sons émis par les interprètes - se superposent à des costumes et des éclairages qui sont autant de rappels à notre vie quotidienne, brouillant nos repères habituels. Chaque soir, deux soli différents suivent et creusent le thème central de l'œuvre : un questionnement sur la nature des danseurs et du temps.

The Match s'inscrit dans la recherche de Deborah Hay sur la danse en tant qu' « exploration du mouvement dans toute sa diversité, sans discrimination ».

Musée d'Orsay / Auditorium

27 octobre 20h

Durée : 80'

15 € et 20 €

Abonnement 15 €

19h et 21h30, projection du film consacré à Galina Ustvolskaya. Réalisation, Josée Voormans production VPRO, 2004. Durée : 40'

sacem 

Les six *Sonates pour piano* de Galina Ustvolskaya, étrange objet de la littérature pianistique de la seconde moitié du XX^e siècle, sont le fait d'une artiste fascinante et secrète, dont l'œuvre a dû attendre l'éclatement de l'Union Soviétique pour sortir de la confidentialité. Née en 1919 à Saint-Petersbourg, où elle mène encore aujourd'hui une existence quasi recluse, Galina Ustvolskaya a été l'élève, dix années durant, de Dimitri Chostakovitch, avec lequel elle entretint une relation intime et complexe. À l'instar de

celui-ci, mais dans une veine créatrice toute différente, Galina Ustvolskaya a dû, pour vivre, composer avec les exigences d'un régime pour lequel elle a livré maintes partitions obligées. Toutefois, à la différence de son aîné, elle a rayé ces partitions de son catalogue, les jugeant indignes d'une production parcourue ailleurs d'une tension et d'une force spirituelle sans pareilles. Traversant cette production d'un bout à l'autre, le cycle des *Sonates pour piano*, composé entre 1946 et 1988 pour son instrument de prédilection, exprime la quintessence d'une musique bâtie sur un subtil mais radical jeu d'oppositions dynamiques et sonores : oscillant avec fluidité entre des passages d'une violence et d'une âpreté radicales et d'autres à la douceur diaphane, de martèlements rythmiques en *clusters* hypnotiques, hiératiques, les *Sonates pour piano*

SONATES POUR PIANO

galina



semblent suspendues entre colère et résignation, exaltation et recueillement. Leur dépouillement extrême ne procède pas d'une austérité contrite et contrainte mais bien plutôt d'une volonté de ramener la musique à

l'essentiel, d'en restaurer la profondeur utopique, mystérieuse et transcendante. On peut certes découvrir dans ces cérémonies secrètes des échos de Chostakovitch ou de Satie, de Cage ou de Ligeti. Toutefois, comme celle de Scelsi,

autre personnalité non-conventionnelle, insaisissable et éprise de mysticisme, la musique de Galina Ustvol'skaya semble se développer suivant un chemin connu d'elle seule et pourtant ouvert à tous. Un chemin dont le pianiste Markus Hinterhäuser est familier pour avoir été l'un des premiers à l'emprunter, en enregistrant l'intégralité du cycle.

Galina Ustvol'skaya

Sonates I à VI pour piano (1947-1988)

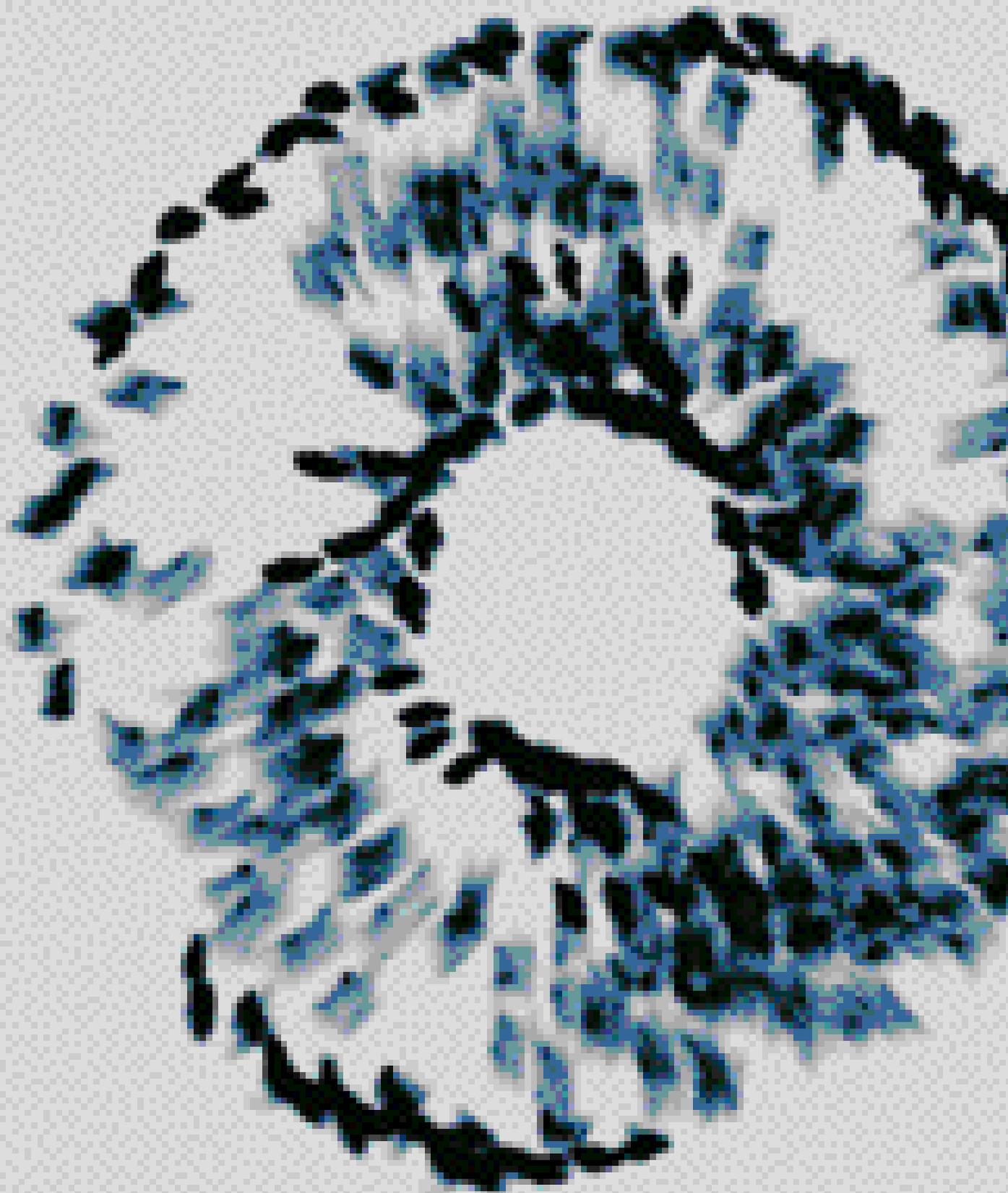
Markus Hinterhäuser, piano

Ce concert s'inscrit dans le cadre de la saison russe du Musée d'Orsay

Galina Ustvol'skaya est née en 1919 à Saint-Petersbourg où elle vit et travaille.

ustvol'skaya
markus
hinterhäuser

novembre



Arts plastiques

Nature / Corps - Urbain 2

Espace urbain x Nature intrinsèque

**Brígida Baltar, Cao Guimarães, Eduardo Srur,
Fabiana de Barros & Michel Favre, Gabriela Greeb,
João Modé, Lia Chaia, Lia Menna Barreto, Lucia Koch,
Marcos Chaves, Maria Carmen Perlingeiro, Raul Mourão,
Rivane Neuenschwander & Sergio Neuenschwander**

Pages 58 et 59

Musique

Hanspeter Kyburz / Emio Greco

Pages 62 et 63

Frank Zappa / Steve Reich

Pages 74 et 75

Giacinto Scelsi / Edgard Varese / Hanspeter Kyburz

Pages 78 et 79

**Anton Webern / Alban Berg /
Oliver Knussen / Henri Dutilleux**

Pages 82 et 83

Liza Lim

Pages 88 et 89

Liza Lim / Hanspeter Kyburz

Pages 92 et 93

Théâtre

tg STAN / *My Dinner with André*

Pages 56 et 57

tg STAN / *Imensa*

Pages 70 et 71

tg STAN / *L'Avantage du doute*

Pages 80 et 81

tg STAN / *Impromptus*

Page 81

tg STAN / *'voir et voir'*

Pages 84 et 85

Julie Brochen / *Hanjo*

Pages 60 et 61

Gilberte Tsai / *Une Nuit à la Bibliothèque*

Pages 68 et 69

Robert Lepage / *Le Projet Andersen*

Pages 86 et 87

Enrique Diaz / *Répétition Hamlet*

Pages 90 et 91

Danse

Lia Rodrigues

Pages 54 et 55

Mathilde Monnier / *La Place du singe*

Pages 64 et 65

Mathilde Monnier / *frère&soeur*

Pages 72 et 73

Saburo Teshigawara / *Kazahana*

Pages 76 et 77

Bruno Beltrão / *Grupo de Rua de Niteroi / H2 – 2005*

Pages 94 et 95

Centre national de la danse
3 au 12 novembre 20h30,
relâche 6 et 11 novembre
Durée : 60'
11 € et 14 €
Abonnement 8 € et 10 €



La Ferme du Buisson / Scène
nationale de Marne la Vallée,
Noisiel
18 et 19 novembre.
Réservation 01 64 62 77 77
ou
www.lafermedubuisson.com



Que ressent-on nous devant la douleur des autres ?
Est-il possible de se rapprocher de ceux qui souffrent ?
Comment sommes-nous affectés par la douleur des autres ?
Quels sont nos abîmes ?
Comment sommes-nous affectés par nos propres douleurs ?
Quelle rapports composons-nous avec l'autre ?
Comment interroge-t-on ces choses et que nous répondent-elles ?
Qu'est-ce qui compte vraiment de nos jours ?
Qu'est-ce qui nous touche encore ?
Qu'est-ce qui nous émeut ?
Qu'est-ce qui nous fait réagir ?
Qu'y a-t-il de plus terrible : 200 000 morts dans un tremblement de terre ?
50 000 morts dans un attentat terroriste ?
2 personnes enlevées et égorgées devant les télévisions ?
5 morts non déclarés, à cause d'un conflit dans un tout petit pays ?
1 condamné à mort dans une prison ?
La mort de son père, sa mère, sa fille ?
Comment le mesurer, derrière tant de nombres et de statistiques qui déferlent chaque jour ?
Toujours des nombres.
Encore des statistiques.
Est-il encore possible de se rapprocher de l'autre si différent de soi-même ?
Quelqu'un qui est fait de la même matière que soi ?
Comment casser les barrières et recréer un territoire commun ?
Travailler en groupe, créer des communautés, danser, serait peut-être une forme de résistance.
Parce que nous appartenons tous à un même monde, et partageons la même sensibilité primordiale, parce que nous sommes en dissolution permanente, parce que tout ce qui entre en contact avec la surface de notre corps est intégré, nous sommes donc tous engagés sans fin les uns aux autres.

Lia Rodrigues

lia rodrigues



Photo: Lucia Helena Zarembo

Lia Rodrigues, chorégraphe et directrice du Festival Panorama de Rio, se distingue sur la scène brésilienne par son engagement politique, et notamment par une relation aux publics défavorisés, qui a conduit la compagnie à se produire dans les régions les plus reculées du Brésil. À la

croisée de la danse, des arts plastiques et de la performance, ses créations, abondamment primées, interrogent tour à tour la nudité, la féminité, les canons de beauté. Sculptrice de corps nus incongrus et saisissants, Lia Rodrigues bouscule codes et conventions de genre pour inviter le spectateur-acteur à *(re)découvrir* la danse.

Création

Companhia de Danças
Direction artistique, **Lia Rodrigues**
Lumière, Milton Giglio
avec huit danseurs

Coproduction Centre national de la danse / Pantin, La Ferme du Buisson / Noisiel Scène nationale de Marne-la-Vallée / Noisiel, Festival d'Automne à Paris, Maison de la Danse / Lyon, Lia Rodrigues Companhia de Danças Avec le soutien de Tanzquartier / Vienne, du CEASM - Centre des Etudes et des Actions Solidaires de la Maré - Rio de Janeiro

Casa de Cultura da Maré

Spectacle accueilli avec la participation de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes.

Avec le soutien d'Henphil Pillsbury Fund of The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Théâtre de la Bastille / Salle du bas
 4 au 17 novembre 21h, dimanche 6 novembre
 17h, relâche 7, 10, 13 et 14 novembre
 17 décembre 21h et 18 décembre 17h
 Durée : 3h
 12, 50 € et 19 €
 Abonnement 12, 50 €



My Dinner with André, film culte de la période américaine de Louis Malle, dressait la table d'une rencontre entre deux vieux amis, tous deux hommes de théâtre, se retrouvant après de longues années de séparation. Deux vies que tout semble séparer – celle de l'un, metteur en scène riche et acclamé ayant parcouru le monde à la recherche d'une autre vérité, celle de l'autre, auteur dramatique et comédien gagnant chichement sa vie.

Le film de Louis Malle, ici matière d'autres retrouvailles entre comédiens issus de compagnies différentes mais si proches, Damiaan De Schrijver (tg STAN) et Peter Van den Eede (de Koe), jouait déjà sur la confusion des rôles et des acteurs qui les interprétaient : Wallace Shawn et André Grégory tenant respectivement les rôles de Wallace Shawn et André Grégory.



Une réflexion sur la forme théâtrale comme l'affectionne tout particulièrement ce théâtre de Flandres qui place l'acteur au centre de son dispositif.

Dinant chaque soir d'un repas de quatre services préparé sur scène, les

deux convives repoussent les limites d'un théâtre sans modèle, où l'on sait à la fois rire et parler de Grotowski, visiter le Tibet et traverser le Sahara, pour mieux faire exister et impliquer le public, cet acteur essentiel qui occupe les fauteuils de la salle.

My Dinner with André

De Wallace Shawn et André Gregory d'après le scénario du film homonyme de Louis Malle, adapté par Damiaan De Schrijver et

Peter Van den Eede

Traduction, Martine Bom

Costumes, Inge Büscher

Coproduction tg STAN & de Koe

Coproducteurs de la version française Théâtre de la Bastille,
Théâtre Garonne/Toulouse et Festival d'Automne à Paris

stan

MY DINNER WITH ANDRÉ

Koe

8 novembre au 18 décembre
Espace Topographie de l'Art
mercredi au dimanche, 15h à 19h
Entrée libre



BRÉSIL

arcelor

espace urbain x nature intrinsèque

Dès notre venue au monde, l'homme ordonne et mesure l'espace selon son corps. Très vite s'installent les notions de haut, bas, gauche, droite. Une perception intuitive bientôt relayée par un

ordonnement cartésien et géométrique (abscisse et ordonnée). Or, il s'avère que notre perception du monde ne se fonde pas sur une abstraction cartésienne mais plutôt sur une prise de conscience de ce qui nous entoure.

Ce questionnement sur les rapports que l'homme peut entretenir avec son environnement remonte à une date très ancienne. Dans l'un des premiers textes où cette problématique est mentionnée, *Les dix livres d'architecture* de Vitruve, l'auteur nous démontre que, très tôt, l'homme a été mené à établir la distinction entre ce qu'il n'a pas créé (la nature) et ce qui est dû à sa propre industrie.

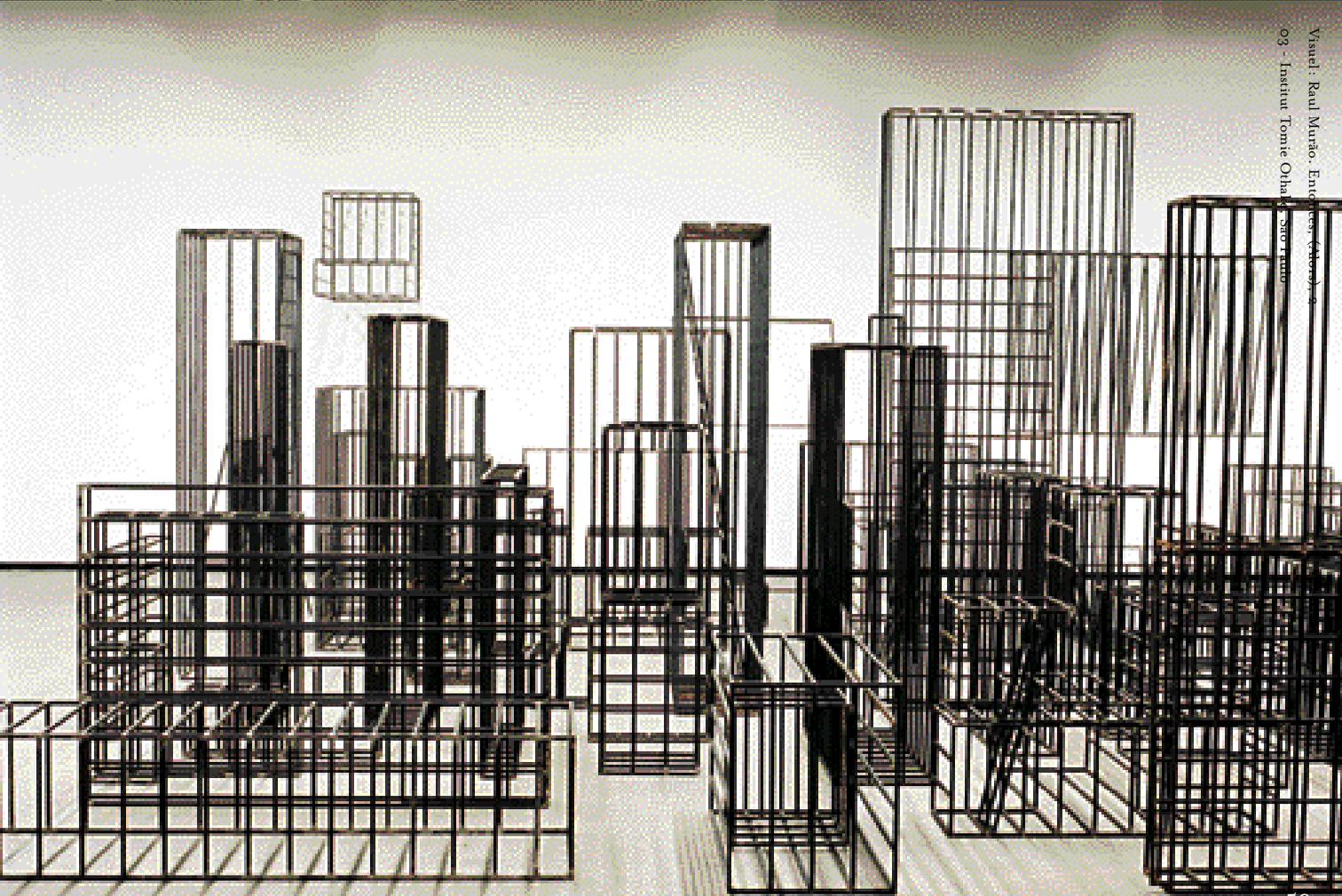
À la suite de cette pensée, l'exposition *Espace Urbain x Nature intrinsèque* propose de montrer quelques perceptions qui peuvent être reliées à ces deux espaces et effectue le constat des liens qu'il est possible de tisser entre eux. La plupart des œuvres exposées ont été développées par des artistes brésiliens provenant de différentes régions du pays et se présentent sous forme d'installations, de sculptures, de photographies et de vidéos.

Nature / Corps - Urbain 2

Espace urbain x Nature intrinsèque

Commissaire, Evangelina Seiler

BRÍGIDA BALTAR, CAO GUIMARÃES,
EDUARDO SRUR, FABIANA DE
BARROS & MICHEL FAVRE,
GABRIELA GREEB, JOÃO MODÉ,
LIA CHAIA, LIA MENNA BARRETO,
LUCIA KOCH, MARCOS CHAVES,
MARIA CARMEN PERLINGEIRO,
RAUL MOURÃO,
RIVANE NEUENSCHWANDER &
SERGIO NEUENSCHWANDER



Théâtre de l'Aquarium

8 novembre au 18 décembre

mardi au samedi 20h30, dimanche 16h

Durée : 2h environ

14 € à 20 €

Abonnement 14 €



Hanjo
de Yukio Mishima

Traduction, Marguerite Yourcenar
avec la collaboration de Jun Shiragi (Silla)

Mise en scène, **Julie Brochen** assistée de Julia Delarue

Direction musicale et vocale, Françoise Rondeleux

Création musicale, François Loriquet

Scénographie, Enrico Baradel et Julie Terrazoni

Lumière, Olivier Oudiou

Costumes, Sylvette Dequest

avec Muriel Amat, Enrico Baradel, Julie Denisse
et François Loriquet

Production Théâtre de l'Aquarium

Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E

TNT-Théâtre National de Toulouse

Festival d'Automne à Paris

« Une jeune et belle fille privée de raison passe ses journées, quelque temps qu'il fasse, sur un banc dans la salle d'attente de la gare de... Elle tient à la main un éventail ouvert. Elle dévise chaque voyageur débarquant sur le quai, puis retourne chaque fois, déçue, à son banc.

Aux questions posées par un journaliste, elle a répondu que son éventail était celui d'Hanjo, une geisha fameuse du temps passé. Un homme dont elle fit naguère connaissance dans une certaine localité échangea son éventail contre celui de cette jeune fille, en guise de promesse de se retrouver dans l'avenir.

La fille porte un éventail d'homme, représentant un paysage de neige ; l'amant infidèle a son éventail à elle, orné d'un dessin de belles-de-nuit. Cet homme n'a jamais reparu et la jeune femme délaissée est devenue folle.

Elle s'appelle Hanako, et à en croire un employé de la gare, habite chez une dame artiste peintre, Jutsiko Honda, 35, rue X. »*
Hanjo lu par moi comme une histoire d'amour ? - absolument. Mais un amour ou une volonté d'aimer qui se déploie dans l'effroi du vide, du manque et de l'absence.

Comment s'absenter de soi-même sans mourir ?

Comment se séparer de soi, d'une part vivante de soi ?

Comment partir ?

La séparation est encore au cœur de ce travail, mais après *Le cadavre vivant* de Tolstoï créé l'année dernière, elle devient l'espace du récit, et du jeu.

Hanjo est extrait du livre *Cinq Nô modernes* de Yukio Mishima -
Editions Gallimard - 1984

Julie Brochen

* extrait de *Hanjo* de Yukio Mishima

julie
brochen



HANJO
yukio mishima

Centre Pompidou
9, 10, 11 novembre 20h30
Durée : 60'
9,50 € et 14 €
Abonnement 9,50 €



: + (*Double Points Plus*) est le second volet d'un projet amorcé en 2004 à Dortmund par le compositeur suisse Hanspeter Kyburz et le danseur et chorégraphe italien Emio Greco. Convoquant et imbriquant six musiciens et un danseur, une régie lumière, un dispositif de spatialisation du son, un système vidéo et une partie électronique en direct, cette œuvre véritablement multimédia et interactive

scelle la collaboration entre deux créateurs à la fois férus de formalisme et ouverts à l'aléatoire. L'art d'Emio Greco, qui a reçu une formation classique auprès de William Forsythe, impressionne autant par sa rigueur structurelle (dont témoigne une maîtrise corporelle d'une prodigieuse virtuosité) que par sa capacité à y instiller la folie et les débordements.

D'une manière comparable, Hanspeter Kyburz aime, dans sa musique, partir de structures établies, de cadres modélisés, en particulier au moyen de l'informatique, pour li-

emio greco

: + (DOUBLE POINTS PLUS)



bérer des processus évoluant ensuite de manière apparemment spontanée, organique.

Dans : + (*Double Points Plus*), musique et danse sont en correspondance immédiate, se guidant l'une l'autre. Le corps d'Emio Greco, portant des capteurs, lui permet, par ses mouvements, d'influer sur les hauteurs et les dynamiques des sons électroniques ; à d'autres moments, il réagit librement aux schémas proposés par les instrumentistes. Alternance d'« îlots musicaux » et d'« îlots chorégraphiques », la musique et la danse entretiennent un rapport d'étroite coïncidence, avancent de concert, librement et ouvertement, scandant un temps qui n'est autre que celui de la représentation. En ouverture de programme, *Danse aveugle* est typique de l'art de Kyburz de jouer avec les matériaux traditionnels – en l'occurrence, des réminiscences de musique de chambre classique – pour les abstraire de leurs repères historiques et les emmener, et l'auditeur avec eux, ailleurs.

Hanspeter Kyburz est né en 1966 à Lagos (Nigéria) de parents suisses. Il vit et travaille à Berlin.

Emio Greco est né en 1966 à Brindisi. Il vit et travaille à Amsterdam.

hanspeter kyburz

ensemble intercontemporain

Hanspeter Kyburz

Danse aveugle pour six instruments (1997)

Hanspeter Kyburz / Emio Greco | Pieter C. Scholten

: + (*Double Points Plus*) pour un danseur, six musiciens et électronique (2004-2005)

Création de la nouvelle version

Chorégraphie, Emio Greco | Pieter C. Scholten

Danseur, Emio Greco

Musique, Hanspeter Kyburz

Réalisation informatique musicale, Wolfgang Heinigen,
avec la collaboration d'Alexis Baskind (Ircam)

Ensemble intercontemporain

Direction, **Jean Deroyer**

Coproduction, Ensemble intercontemporain, Ircam / Les Spectacles Vivants-Centre Pompidou,

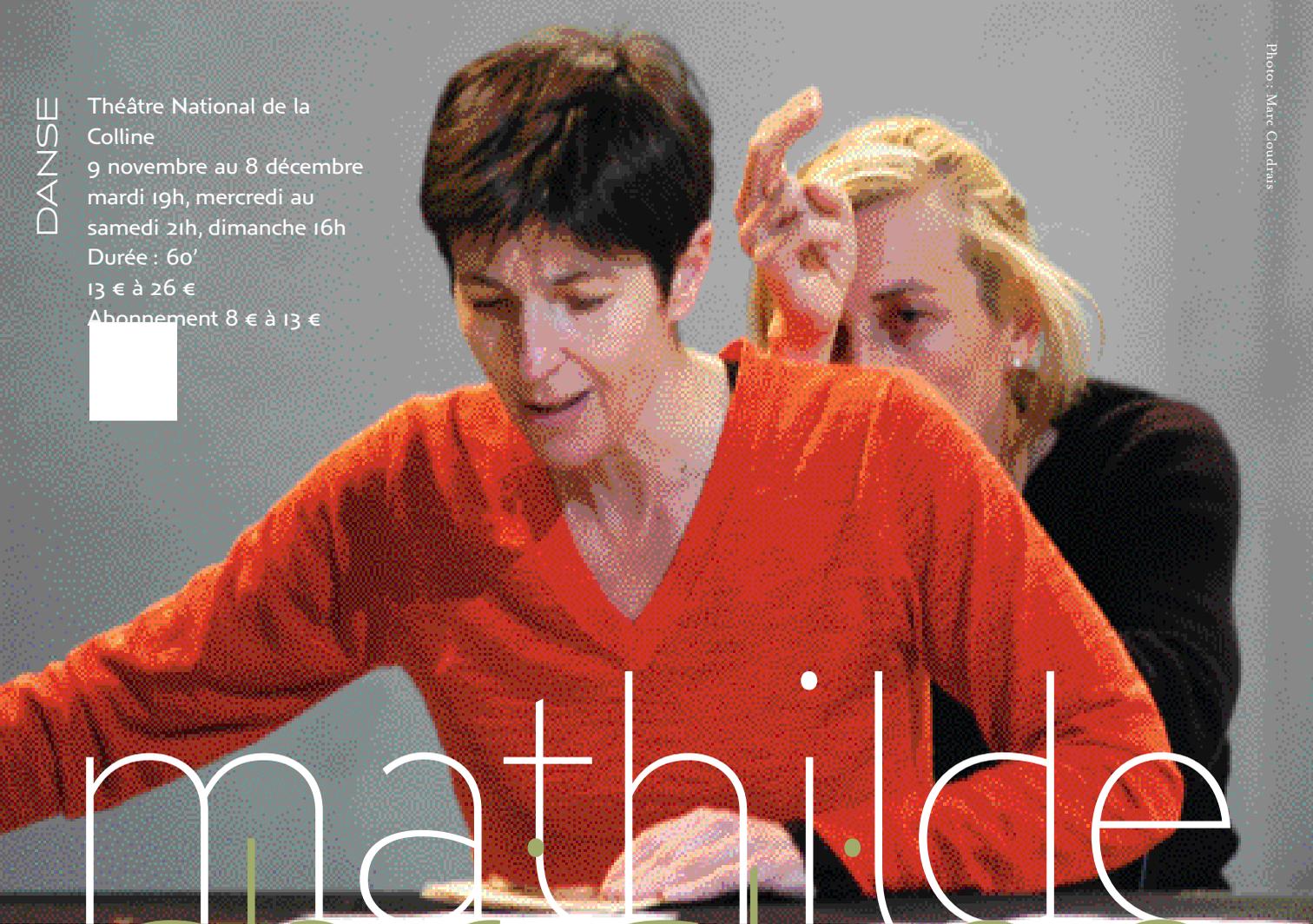
Théâtre de la Ville / Paris, Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec la compagnie Emio Greco | PC.

Avec le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture
Avec le concours de la Fondation de France et de la Sacem



Théâtre National de la Colline
 9 novembre au 8 décembre
 mardi 19h, mercredi au samedi 21h, dimanche 16h
 Durée : 60'
 13 € à 26 €
 Abonnement 8 € à 13 €



mathilde christine

Huit ans après *arrêtez, arrêtons, arrête*, Mathilde Monnier retrouve l'écrivain Christine Angot mais cette fois les deux artistes sont elles mêmes sur le plateau. Elles s'expriment dans un duo

où chacune va prendre la parole, par la danse, par le texte. L'enjeu, c'est de faire l'expérience de ce qu'on peut avoir à dire ensemble sur scène.

« Qu'est-ce que la bourgeoisie ?

Qu'est-ce que le bonheur ?

Est-ce que je suis bourgeoise, est-ce que je suis heureuse ?

Y a-t-il des critères ?

Est-ce que je les connais ?

Comment je les connais ? Qui me les a enseignés ?

Mathilde Monnier est née dans une famille bourgeoise d'industriels alsaciens de Mulhouse. Dans laquelle elle ne s'est jamais sentie bien. On ne se sent donc pas bien dans la bourgeoisie ? Pourtant c'est notre modèle à tous, pourquoi ? Et moi, quelles sont mes racines sociales ? Quelles sont nos racines so-

LA PLACE DU SINGE

monnier angot

La Place du singe

Une création de et avec **Mathilde Monnier** et **Christine Angot**

Avec la scénographe Annie Tolleter

Lumière, Éric Wurtz

Réalisation sonore, Olivier Renouf

Regard, Rita Quaglia

Coproduction Festival Montpellier Danse 2005

Théâtre Garonne / Toulouse, Scène Nationale de Cavaillon

Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon

Accueil du Théâtre National de la Colline et du Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation Beaumarchais – SACD

Le Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon

est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication,

la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon, la

ville de Montpellier, Montpellier agglomération, le Conseil régional

Languedoc-Roussillon, le Conseil général de l'Hérault

Givors 9 décembre, Théâtre de Cavaillon, 12 et 13 janvier,

Théâtre des Salins / Martigues 1 avril 2006

ciales, et aspirations, bourgeoises, et surtout est-ce que nous y comprenons quelque chose ? Quel est mon rapport à la bourgeoisie, à quel degré j'en viens ? Par rapport à la bourgeoisie, quel est notre mélange de fascination, de fierté et de détestation ? Et surtout, qu'est-ce que nous comprenons aux codes bourgeois ? A la souffrance bourgeoise, à la disparition ? A : se contenir ? Puisque le bourgeois c'est celui qui accepte tout pour se fondre dans sa classe. Tout. Comment n'étouffe-t-il pas ? Parce qu'il aménage des bouffées d'oxygène à l'intérieur de son système où il satisfait certains de ses désirs personnels ou pulsions. Et l'art, et le théâtre, c'est quoi pour lui ? Une bouffée d'oxygène ? Ou une bouffée anxiogène qui lui rappelle qu'il possède tout sur terre sauf le plateau peut-être, et la littérature ? A voir... Un mélange. Car sans la bourgeoisie nous ne sommes rien. Si la bourgeoisie n'adoube pas l'artiste, il n'existera pas. C'est lui l'ami-ennemi à combattre-séduire.»

Christine Angot

Cinémathèque de la Danse
à la Cinémathèque
Française
14 novembre 20h30

SABURO TESHIGAWARA

Saburo Teshigawara, film d'Élisabeth Coronel (2005 - 60')

Saburo Teshigawara, homme secret, homme discret, a consenti au risque de travailler devant la caméra d'Élisabeth Coronel pendant des mois, à Tokyo, à Paris, à Tokyo de nouveau, à Lille, à Yokohama. Travailler, certes — il s'agissait bien de *Kazahana* (littéralement fleur/vent), création chorégraphique à élaborer, à répéter, à donner aux spectateurs — mais la recherche qui préside à ce travail peut-elle être filmée ? Comment rendre compte de ce que Teshigawara explore, souterrainement, dans un inconnu qu'il vise à faire aborder aux danseurs, à partager avec eux pour des découvertes d'eux-mêmes et donc de nous ?

En apparence, la caméra capte des exercices de danse presque communs, des consignes d'une évidence retrouvée ; « la danse, c'est être debout, c'est se tenir sur le sol » ou des mystères ; « la danse c'est le travail sur le sentiment du réel », exprimés d'une voix douce, dans un japonais troué de silence et un anglais austère ou séduisant. L'apparente simplicité filmée livre son poids de « choses inconscientes vers lesquelles la danse est la plus grande porte d'accès ». Le film s'approche de « ce que même les yeux ne peuvent voir », ce que les jeunes déficients visuels que Teshigawara met en mouvement pour une belle danse archaïque, expérimentent avec lui. À chaque spectateur de se laisser emmener par la réalisatrice dans les rituels du chorégraphe pour s'y abandonner, s'y troubler et peut-être s'y surprendre.

In Pages, film de Saburo Teshigawara et Élisabeth Coronel, réalisé par Élisabeth Coronel (2004 - 26'), chorégraphie de Saburo Teshigawara, dansée par lui et Key Miyata, inspirée de sa pièce *Bones in Pages*.

La palpitation invisible que Teshigawara décèle dans les livres, leur vie silencieuse, la mémoire bruisante qui s'en échappent, attirent le danseur et suscitent la chorégraphie.

Sa danse dure le temps de sa confrontation d'être réceptif à la vie immobile des livres, de leurs pages et de quelques autres objets qui constituent son installation *Dance of Air*, décor de la pièce.

Arnaud de Mezamat.

Producteur Arnaud de Mezamat. Production : ARTE France, ABACARIS FILMS. En coproduction avec le Théâtre de Caen et la Compagnie Karas. Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie et de la Procirep, société des producteurs.



LA NUIT DES COULEURS DU BRÉSIL

Cinémathèque de la Danse
à la Cinémathèque
Française
5 décembre 20h30



Dans la nouvelle salle de la Cinémathèque, une Nuit des danses et des musiques du Brésil, large éventail de films de Carmen Miranda, des comédies musicales brésiliennes, des rituels *candomble*, des danses d'Amazonie, de capoeira, de samba et de carnaval...

Le documentaire d'Helena Solberg et de David Meyer analyse le phénomène que fut Carmen Miranda (ici à l'écran dans *Ba-*



nanas is my Business) « reine du samba », silhouette de la fécondité, emblématique de la comédie musicale américaine. Carmen Miranda, accélérant le rythme de ses yeux et de ses mains, donne une profusion fabuleuse à la traditionnelle coiffe de fruits et de fleurs de la Bahianaise. Sont également présentés des extraits de *Chanchadas*, comédies populaires typiquement brésiliennes, dont Grande Othello fut le génie incontesté ; l'aventure singulière de Pierre Verger, citoyen helvétique débarquant au Brésil en 1946, captivé par le culte des Orishas d'Afrique et du Brésil et filmant les différents aspects des rituels *candomble*. Il est l'auteur du film unique *Brésiliens d'Afrique*, *Africains du Brésil* fut retrouvé dans les réserves de l'Ina par la Cinémathèque de la Danse. Ces images sont accompagnées par celles de Claude Lévy-Strauss qui filma la vie et les danses des Indiens d'Amazonie. Par ailleurs, cette carte des rythmes propose des films sur la capoeira, le samba et le carnaval, produits d'un mélange des cultures portugaise, africaine, américaine, indienne.

Du cœur de l'Amazonie au carnaval des villes, ce programme de films - certains très rares, comme ceux de Thomas Farkas - marie les couleurs, les peuples, les démarches et les allures.

christophe huysman

Église Saint-Eustache
1^{er} décembre
de 20h30 à minuit
Entrée libre

THÉÂTRE



Photo : D.R.

L'installation sonore de Christophe Huysman dans l'Église Saint-Eustache est le résultat d'une commande passée à cet artiste par le Père Gérard Bénêteau, selon le protocole des Nouveaux commanditaires de la Fondation de France. L'action des Nouveaux commanditaires permet à des citoyens confrontés à un problème de société de prendre l'initiative d'une commande d'utilité publique à des artistes contemporains.

Gérard Bénêteau, ancien curé de Saint-Eustache, a émis le désir d'une œuvre de mémoire aux défunts, malades du sida. Il a souhaité la rencontre de Christophe Huysman avec huit femmes. Toutes, mères d'un enfant mort du sida.

Christophe Huysman a écouté le récit intime de ces chemins de vie.

LES CONSTELLATIONS

De ces moments de paroles confiées, il écrit. Et nous propose une installation sonore de cet objet littéraire dans l'Église Saint-Eustache.

En jouant sur différents états de la voix humaine, Christophe Huysman restitue les moments de vie qu'il a captés. Trois moments sont proposés aux spectateurs dans Saint-Eustache : le temps des murmures, interrompu par un événement : la chanson « au cou tordu », puis vient le temps de circulation dans l'église où les murs semblent nous parler.

Christophe Huysman est acteur, auteur, metteur en scène et fondateur du "Laboratoire mobile HYC". Il dirige la Compagnie Les Hommes Penchés.

Les Constellations

Les Hommes Penchés / Laboratoire mobile

Écriture et concept, Christophe Huysman

Création sonore, Thibault Hédoïn, assisté de Olivier Renet

Administration, Laure Guazzoni

Commanditaire, Gérard Bénêteau, Supérieur Général de l'Oratoire de France

Fondation de France / Les Nouveaux commanditaires
Production déléguée, Pierre Marsaa et Sophie Claudel

Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
 14 novembre au 1er décembre 20h30,
 dimanche 18h30, relâche mercredi
 Durée : 70'
 8,50 € à 17 €
 Abonnement 7,50 € et 12 €

Une manière de rêve éveillé : la parole donnée aux livres, fantômes loquaces descendus, par une nuit claire, des rayonnages poussiéreux de la bibliothèque. Le bonheur de surprendre leurs silencieuses

conversations sans qu'ils ne s'en aperçoivent.

Il y a celui-ci qui se plaint d'être si peu demandé par les lecteurs, cette autre, une demoiselle, heureuse de son nouveau compagnon d'étagère, ce troisième, un petit nouveau, qui aimerait tant savoir comment est le monde mys-

Une Nuit à la Bibliothèque

Texte, **Jean-Christophe Bailly**

Mise en scène, **Gilberte Tsai**

Musique, Anne Fischer

Costumes, Françoise Luro

Lumière, Hervé Audibert

Avec Olivier Cruveiller, Jean-François Perrier, Violaine Schwartz

Production du Centre dramatique national de Montreuil

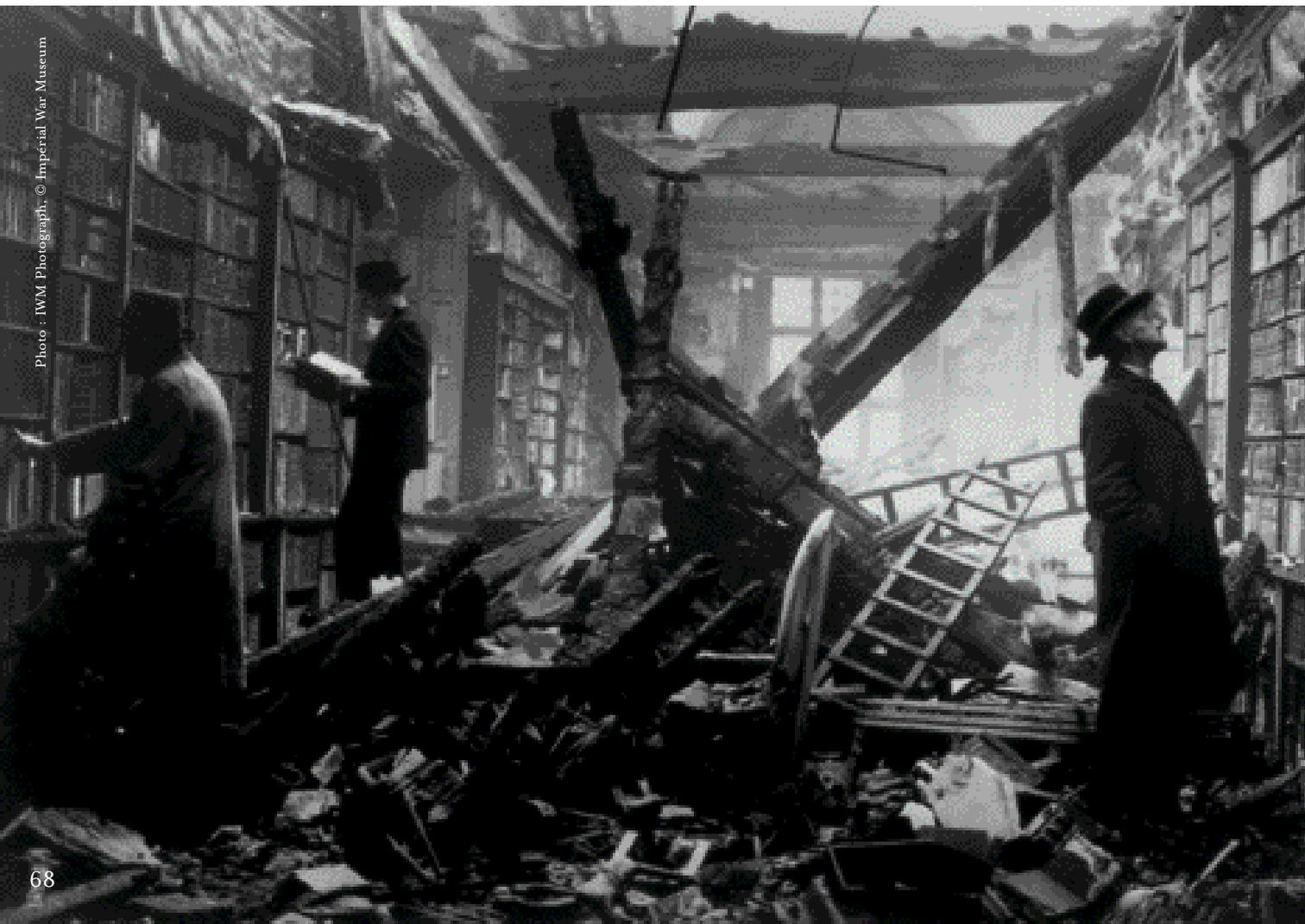
En coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine /

Abbaye d'Ardenne

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Remerciements à Paris Bibliothèques



térieux que l'on aperçoit
au travers des fenêtres
ouvrant sur la ville, un
dernier qui ne connaît
pas sa fin et aimerait tant
qu'on la lui lise.

Des livres qui parlent de
leurs lecteurs, celui-ci,
lècheur de page dégoû-
tant, cet autre, habitué
aux ongles noirs, cette
dernière, disparue, qui
ne lisait jamais que ce
chapitre si lumineux où
l'on voyait fleurir les
pommiers...

UNE NUIT À LA BIBLIOTHÈQUE

Une fable qui s'installe dans les murs de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris après avoir été créée à la Bibliothèque Palatine de Parme, à Dijon et à Saratov.

Les spectateurs prennent place aux tables des lecteurs quand les comédiens disent l'encre et le temps des livres. Une interrogation sur la lecture, mais aussi sur le rapport que les livres entretiennent avec le réel, les lecteurs avec les livres. Sur un monde où les hommes auraient tous péri : un monde sans lecteurs.

gilberte tsai
jean-christophe
bailly





Théâtre de la Bastille / Salle du haut
14 au 30 novembre
relâche 17, 20, 21, 24, 25, 28 novembre

8 au 15 décembre
relâche 12 décembre

lundi au samedi 19h30, dimanche
15h30

12,50 € et 19 €
Abonnement 12,50 €



tg stan

IMENSA

La plupart des spectacles créés par ce collectif flamand singulier qu'est le STAN (Stop Thinking About Names) sont nés de la rencontre avec un texte.

Ici, *Nehnum Olhar*, le premier roman d'un jeune auteur portugais né en 1974, José Luis Peixoto, publié en traduction française sous le titre *Sans un regard*. Un livre salué par la critique, qui a reçu en 2001 le prix José Saramago du meilleur roman de langue portugaise. « Je pense : peut-être y a-t-il une lumière à l'intérieur des hommes, une clarté, peut-être ne sont-ils pas faits d'obscurité. Peut-être leurs certitudes sont-elles en eux un souffle, et peut-être les hommes sont-ils les certitudes qu'ils possèdent ».

Jolente De Keersmaecker, l'une des fondatrices du groupe STAN, « bouleversée par la puissance dramatique de cette langue » et la capacité de Peixoto à « entraîner le lecteur dans les tréfonds de la nature humaine », a passé commande à l'auteur d'un premier texte dramatique qu'elle interprète en compagnie de Tiago Rodrigues.

« Il est impénétrable, ténébreux, opiniâtre, passionné, enflammé de désir. Il égratigne doucement les blessures cachées, les passions tombées dans l'oubli, les fleuves passés sous silence. Ses mots sont fer, pierre, terre ».

La liberté d'écriture laissée à l'auteur est totale mais, à sa demande, le texte a été travaillé en étroite collaboration avec les deux acteurs.

Imensa

Texte, **José Luis Peixoto**
Costumes, An D'Huys

Avec Jolente De Keersmaecker, Tiago Rodrigues

Production **tg STAN**
Coproduction Théâtre de la Bastille, Culturgest / Lisbonne
Festival d'Automne à Paris

Artiste polyvalent, Tiago Rodrigues est à la fois professeur, auteur, et directeur de la compagnie portugaise « Mundo Perfeito ». En 1997, il participe à un stage organisé par STAN à Lisbonne. Cette expérience marque le début de sa collaboration avec le collectif, d'abord en tant qu'interprète pour *Point Blank* (d'après *Platonov* de Tchekhov), *La Carte et Tout est calme*, puis en tant que co-créateur pour *Les Antigones* (2001) et *Bérenice* (2005).



Centre Pompidou

16 au 21 novembre 20h30, dimanche 20 novembre 17h

Durée : 75'

14 € et 9,50 €

Abonnement 9,50 €

THÉÂTRE

mathilde

FRÈRE & SŒUR

monnier

frère&sœur

Chorégraphie, **Mathilde Monnier**

Musique, Erikm

Scénario, Stéphane Bouquet

Artistes associés à la création, avec

Jérôme Andrieu, Trisha Bauman, Davy Brun, Benoît Caussé, Yoann Demichelis, Herman Diephuis, Erikm, Julien Gallée-Ferré, Natacha Kouznetsova, Stéphane Bouquet, I-Fang Lin, Joel Luecht, Ayelen Parolin

Scénographie, Annie Tolleret

Lumière, Éric Wurtz

Costumes, Dominique Fabrègue

Coproduction Festival d'Avignon, Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre des Salins / Scène Nationale de Martigues, DeSingel / Anvers, Tanz im August / Internationales Tanzfest / Berlin, Centre Chorégraphique de Montpellier Languedoc-Roussillon, Les Spectacles vivants-Centre Pompidou / Paris, Festival d'Automne à Paris

Le Centre Chorégraphique de Montpellier Languedoc-Roussillon, direction Mathilde Monnier est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – direction Régionale des affaires Culturelles Languedoc-Roussillon, la Ville de Montpellier, Montpellier Agglomération, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon,

Le Conseil Général de l'Hérault

2006 : L'Arsenal / Metz 16 février, Nîmes 9 mars,

TNT / Toulouse 17 mars, de Singel / Anvers 21 et 22 mars, Corum / Montpellier 28 mars, Théâtre des Salins / Martigues 31 mars

Avec *frère&sœur*, la notion de plaisir explorée dans *Publique* (Festival d'Automne 2004) devient désir, entendu comme une condition préalable à la collectivité, non celle du plus grand nombre, mais celles des « petites communautés ».

Trois scénarii, conçus avec la complicité de Stéphane Bouquet, soumettent les danseurs à des « expériences de vie » qui reprennent de manière différente une même histoire, en introduisant à chaque séquence un autre destin, un autre dénouement. « Chaque passage est sous-tendu par une question qui est aussi sa destinée. Ces trois trajectoires correspondent à des lieux communs de l'être ensemble : celui du désir, celui de la violence, et une dernière partie qui se constitue sur la mémoire de ces expériences traversées en commun. »

Pour ce spectacle, Mathilde Monnier collabore pour la quatrième fois avec le compositeur Erikm, qui avait déjà créé la musique des spectacles *Allitérations* (2002), *Déroutes* (2002) et *Slide* (2003). « Tous les éléments scéniques, musicaux et lumineux fonctionnent en lien, en interdépendance, en résonance et en réseau. Il s'agit de traiter sur le même plan tous les événements sans privilégier une forme dominante mais au contraire en donnant à toutes les composantes du spectacle la même force et la même importance. »

Théâtre du Châtelet
16 novembre 20h
Durée : 105'
15 € à 30 €
Abonnement 10 € à 26 €



Créé en 1992, fruit de deux années d'échanges entre Frank Zappa et l'Ensemble Modern de Francfort, *The Yellow Shark* est une suite qui n'en est pas une, puisque les dix-neuf pièces qui la constituent, écrites à des époques très différentes, peuvent être jouées dans le désordre ou séparément : un quintette à vent y voisine avec des fanfares bancales évoquant le cabaret sauvage d'un Tom Waits, un mouvement de quatuor à cordes écrit pour le Kronos Quartet avec des standards de Zappa (*Be-bop tango*, *G-Spot Tornado...*). Un ensemble composite, somme toute, typique de la personnalité d'un musicien s'abreuvant à tous les styles en se fiant à sa seule oreille, insouciant des étiquettes et des conventions.

You are (Variations) de Steve Reich, pour chœur et ensemble instrumental amplifié, renoue avec la veine contemplative de compositions comme *Tehillim* et *Proverb*. Fondée sur des textes sacrés et des fragments de Wittgenstein, *You are (Variations)* s'interroge, en un langage harmonique à

la fois riche et dépouillé, d'une grande charge émotive, sur notre présence au monde. Au moment de la création, Steve Reich décrivait son premier mouvement, basé sur une parole (« *You are wherever your thoughts are* ») du Rabbi Nachman de Breslau, mystique juif du XVIII^e siècle, comme « *un commentaire sur la manière dont on écoute la musique. Si vous l'écoutez réellement, alors, vous la suivez, où qu'elle vous entraîne... et sans vous soucier du style.* » Avec ces deux œuvres composées pour lui, l'Ensemble Modern revient au Festival d'Automne avec un programme bien à son image, virtuose et iconoclaste : chez lui, la musique devient une aventure humaine et collective au service du bouleversement de nos habitudes d'écoute.

Steve Reich est né à New York en 1936. Il vit et travaille à New York.

Frank Zappa est né à Baltimore en 1940 ; il est mort à Los Angeles en 1993.

« FZ », « Zappa », et « Frank Zappa » sont des noms déposés appartenant à « The Zappa Family Trust »

Frank Zappa

The Yellow Shark (extraits) (1991/92)

Steve Reich

You Are (Variations) pour ensemble amplifié et voix (2004)
Créations françaises

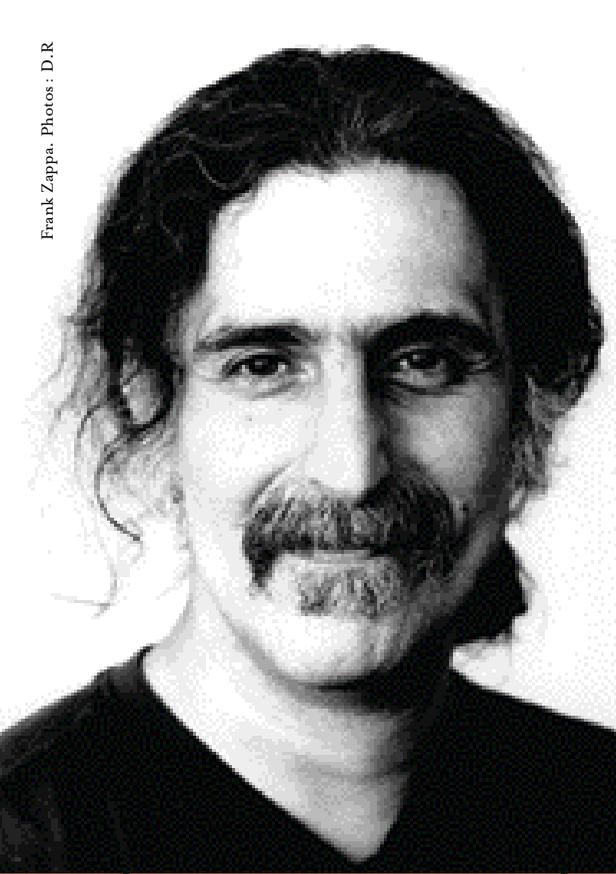
Ensemble Modern

Synergy Vocals

Direction, **Franck Ollu**

Coréalisation Théâtre du Châtelet, Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec le Théâtre de Caen (concert le 17 novembre)

Avec le concours de la Sacem



frank zappa
steve reich

ensemble modern
synergy vocals
franck ollu

DANSE

Maison des Arts Créteil
17, 18 et 19 novembre 20h30
Durée : 90'
10€ à 20 €
Abonnement 10 € et 15 €



saburo

KAZAHANA



Kazahana
Chorégraphie, scénographie, lumière
et costumes, **Saburo Teshigawara**
Collaboration artistique, Kei Miyata
Assistante chorégraphie, Rihoko Sato
Musique, Neil Spencer Griffiths
Lumières, Sergio Pessanha
Son, Neil Griffiths

Danseurs, Kei Miyata, Rihoko Sato, Azusa Yoshida, Chisato Ohno, Christophe Dozzi, Vaclav Kunes,
Bruno Péré, Jose Tirado, Junaid Jemal Sendi

Production Karas / Tokyo
Coproduction Lille 2004 – Capitale Européenne de la Culture / Opéra de Lille
Nouvelle version créée au New National Theater Tokyo en février 2005

Avec l'aide de l'Agence des Affaires Culturelles du Gouvernement du Japon

La compagnie Karas bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas

teshigawara karas

La dernière création de Saburo Teshigawara, *Kazahana*, se veut une exploration du sens de la beauté et du temps en danse, un hybride de matière végétale et de souffle – en japonais *Kaze* signifie le vent et *Hana*, la fleur – qui permet au chorégraphe Japonais de développer une philosophie qui refuse d'opposer le corps à la matière qui l'entoure : « danser c'est jouer avec l'air. C'est ressentir le corps comme l'air et l'air comme le corps ».

Tout comme dans *Prelude for Dawn* (2004) ou *Luminous* (Festival d'Automne 2001), deux œuvres où Teshigawara avait travaillé avec des danseurs aveugles, l'attention portée par l'interprète à la totalité de son être doit l'emporter sur la seule manifestation physique de son image. « La danse ne se réduit pas aux mouvements corporels, elle englobe également les mouvements de la conscience et ceux des sens ».

Une attention portée au Tout qui a conduit Teshigawara à ne pas se limiter à la seule chorégraphie mais porte sur l'ensemble des éléments du spectacle : interprétation, costumes, éclairages et scénographie.

Le travail mené dans *Kazahana* porte plus particulièrement sur l'élaboration d'un espace sculpté par la lumière où la transparence des tissus vient souligner la fluidité des mouvements des danseurs. Semblables à des fleurs ou des coraux, les corps accueillent la pluie et le vent, épousent d'invisibles courants.

Originaire de Tokyo, Saburo Teshigawara étudie les arts plastiques et la danse classique avant d'entamer sa carrière de chorégraphe en 1981. Quatre ans plus tard, il fonde le groupe KARAS (Les corbeaux) avec la danseuse Kei Miyata, dans le but de rechercher une « nouvelle forme de beauté » et de « libérer la danse de toute catégorisation ou convention arbitraire. »



giacinto
edgard
hanspeter

ensemble vocal swr
orchestre symphonique swr
sylvain cambreling

Avec le Français Edgar Varèse (1883-1965), l'Italien Giacinto Scelsi (1905-1988) et le Suisse Hanspeter Kyburz (né en 1960) se trouvent réunies en un même programme trois générations d'inlassables et inclassables chercheurs/sondeurs des ressources expressives et énergétiques de la matière sonore. *Hymnos*, ample et puissante pièce pour un orchestre de quatre-vingt-six musiciens (1963), *Yliam*, pour chœur de femmes (1964), parente et devancière du *Lux Aeterna* de Ligeti, et *Uaxuctum*, virtuose partition de 1966 pour orchestre, chœur et ondes Martenot, sont caractéristiques de la maturité de Giacinto Scelsi, et de son travail d'exploration de la « sphéricité » du son. Une exploration qui anticipe moins les trouvailles de la mouvance spectrale qu'elle ne traduit une recherche spirituelle, une quête, dont la voix serait l'un des instruments d'élection, visant à réveiller ce que Marc Texier a appelé la « conscience mystique de la sonorité ». Le métalangage à l'œuvre dans *Yliam*, en particulier, constitué de jeux vocaux et phonétiques visant à produire toutes sortes de sonorités, inscrit la musique de Scelsi dans le prolongement de traditions extra-européennes millénaires, de la mystique des lamas tibétains ou de la tradition védique notamment. Par sa dimension incantatoire, *Yliam* fait écho à l'*Ecuatorial* de Varèse (1932-34), dont le texte est une prière tirée du *Popol Vuh* des Quichés mayas. La densité des textures polyphoniques, le recours aux micro-intervalles, ou encore l'usage

des nouvelles technologies (*Ecuatorial* – à l'origine composé pour le Theremin – comme *Uaxuctum* font intervenir les ondes Martenot, et Hanspeter Kyburz accorde dans ses œuvres une place centrale à l'expérimentation sur ordinateur) sont d'autres points communs à ces trois figures irréductibles. Au sein de l'œuvre de Kyburz – qui a étudié auprès du compositeur et chef d'orchestre Hans Zender, l'un des principaux artisans de la découverte tardive de Scelsi –, *Noesis* a valeur d'aboutissement, donnant naissance à une dramaturgie purement musicale. C'est un voyage au bout de l'inouï – ou plutôt à ses sources, renouant avec une pulsation qui est pulsation de vie.

Giacinto Scelsi est né en 1905 à La Spezia. Il est mort à Rome en 1988.

Hanspeter Kyburz est né en 1966 à Lagos (Nigéria) de parents suisses. Il vit et travaille à Berlin.

Edgard Varèse est né en 1883 à Paris, il est mort en 1965 à New York.

scelsi
varèse
kyburz



Opéra National de Paris /
Palais Garnier
21 novembre 20h
Durée : 100'
15 € à 30 €
Abonnement 13 € à 27 €
Introduction au concert par
Marc Texier en présence de
Hanspeter Kyburz



Giacinto Scelsi

Hymnos pour orgue et orchestre (1963)

Yliam pour chœur de femmes (1964)

Uaxuctum pour sept percussionnistes, timbaliers, chœur et orchestre (1966)

Edgard Varèse

Ecuatorial (chœur de basses et orchestre) (1934)

Hanspeter Kyburz

A travers pour clarinette et orchestre (1999)

Noesis pour orchestre (2001-2003)

SWR Vokalensemble Stuttgart (chef de chœur, Marcus Creed)

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden – Freiburg

Ernesto Molinari, clarinette

Direction, Sylvain Cambreling

Présentation à Paris : coréalisation Opéra National de Paris, Festival d'Automne à Paris, en collaboration avec le Südwestrundfunk
Avec le concours de la Fondation de France, de la Sacem et de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture

Théâtre de la Bastille / Salle du bas
 21 novembre au 15 décembre 21h, dimanche 17h
 relâche 24, 26, 28 novembre et 4, 5, 10, 12 décembre
 12, 50 € et 19 €
 Abonnement 12,50 €



tg stan

L'AVANTAGE DU DOUTE

L'Avantage du doute

Un spectacle de et avec Simon Bahkouché,
 Mélanie Bestel, Judith Davis
 Claire Dumas, Nadir Legrand,
 Minke Kruyver, Tiago Rodrigues,
 Kajsa Sandstrom, Frank Verduyssen
 et Cathy Verney

Production **tg STAN**
 Coproduction Théâtre de la Bastille,
 Festival d'Automne à Paris

L'Avantage du doute fait l'économie d'un texte initial et mise sur la capacité du collectif à générer un spectacle en agrégeant le talent et les différences d'artistes issus de champs très divers, rencontrés lors de stages dirigés par le tg STAN à Toulouse, à l'école de théâtre Studio Herman Teirlinck à Anvers, et à l'école de danse PARTS de Bruxelles.

« Il y a une étudiante de PARTS qui a passé son enfance dans une petite île suédoise et qui a toujours froid, une étudiante néerlandaise de dernière année du Studio Herman Teirlinck, originaire de Haarlem, un ex-clown

charmant de cinquante-cinq ans, marié à une Lithuanienne, une actrice menue qui enseigne aussi le théâtre aux petits enfants, et une philosophe qui ne sait pas faire deux pas sans se prendre les pieds dans quelque chose, et un Parisien à la coiffure bizarre qui aime aussi réaliser des vidéos, et une bonne femme venue de Lyon qui est une véritable explosion d'énergie, et une ballerine parisienne qui a ensuite fait une école de théâtre à Toulouse et qui a un tel humour qu'on est plié en quatre en l'écoutant, et aussi, bien évidemment, ce formidable Portugais que nous avons déjà rencontré, et puis il y aura nous. Nous avons répété pendant quelques semaines sans aucun parti-pris. Puis, nous écrivons le scénario. Et ensuite, la



pièce est présentée en dialogue avec nos autres spectacles à l'affiche à Paris. Moi, j'ai essayé de me taire pendant les premières semaines de répétition... »

Après *Les Antigones* d'Anouilh et Cocteau (Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris 2001), *Tout est calme* de Thomas Bernhard et *Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot* (Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris 2002), le tg STAN (Stop Thinking About Names), compagnie flamande fondée en 1989,

poursuit une proposition de théâtre qui revendique le collectif d'acteurs plutôt que le metteur en scène et remet en jeu, à chaque représentation, la vie du texte et son rapport vivant au public.

IMPROMPTUS

Par six fois, au cours de ces deux mois de programmation consacrés à tg STAN, les comédiens et musiciens des différents spectacles s'emparent du plateau pour des soirées laissant la place aux surprises et à l'impromptu. Le programme n'est jamais fixé à l'avance mais

Impromptus

Avec entre autres Natali Broods, Matthias de Koning, Tine Embrechts, Eric Morel, Adriaan Van den Hoof...

affiché juste avant le début du spectacle : pièces anciennes et nouvelles du répertoire du STAN sont présentées en compagnie d'invités de tous bords.

Théâtre de la Bastille
Salle du bas et salle du haut
10 et 26 novembre 21h
4, 10, 20 et 21 décembre 21h
12,50 € et 19 €
Abonnement 12,50 €

THÉÂTRE

MUSIQUE

Opéra National de Paris / Palais Garnier

22 novembre 20h

Durée : 80'

20 € à 44 €

Abonnement 18€ à 40 €



webern berg

Henri Dutilleul. Photo : Marion Kalter



C'est à un concert placé sous le signe des correspondances et de la poésie que nous invitent l'Orchestre de l'Opéra et la soprano Christine Schäfer, dirigés par le compositeur et chef d'orchestre Oliver Knussen. Poésie sans paroles des *Six Pièces pour orchestre op. 6* de Webern, œuvre de musique certes « pure », mais extraordinairement expressive, qui explore, au moyen de textures sonores vibratiles, un temps discontinu, dilaté. Poésie véritablement lyrique des *Altenberg Lieder*, œuvre charnière d'un Alban Berg encore pétri de post-romantisme, qui laisse libre cours, dans ces chants « d'après des textes de cartes postales de Peter Altenberg », à son sens de la prosodie : « Ame, comme tu es plus belle, plus profonde, après les tempêtes de neige... » Compositeur, Oliver Knussen mettait en musique, dans sa *Symphonie n°2*, des vers de Sylvia Plath et de Georg Trakl. Exclusivement instrumentale, sa brève *Symphonie n°3*, créée lors des Prom's 1979 à Londres, exalte, au sein d'une architecture solide parcourue de nombreux contrastes, des climats volontiers tragiques, qui ne se résolvent que dans le silence. Point d'orgue et conclusion de ce voyage : les *Correspondances* d'Henri Dutilleux, partition de 2003 composée pour l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Derrière cet intitulé baudelairien et programmatique, le maître

Anton Webern

Six pièces pour grand orchestre, opus 6 (1910, révision 1928)

Alban Berg

Altenberg Lieder, opus 4, (1912)

Oliver Knussen

Symphonie n° 3, opus 18 (1973-1979)

Henri Dutilleux

Correspondances (2003-2004)

Christine Schäfer, soprano

Orchestre de l'Opéra National de Paris

Direction, **Oliver Knussen**

Avec le concours de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture et de la Sacem

français a regroupé des lettres (de Vincent van Gogh à son frère Théo et de Soljenytsine aux époux Rostropovitch) et des poèmes (de Rilke et de Prithwindra Mukherjee) qui sont autant d'interrogations sur l'art, mais aussi sur les relations qui unissent Terre et Cosmos, innocence et transcendance. L'art de Dutilleux est un art de la suggestion autant que de la perfection, de coloriste autant que de mélodiste. Ses textures sonores diaphanes et complexes, sa densité harmonique font de ces *Correspondances* une stupéfiante dramaturgie de l'indicible.

Henri Dutilleux est né en 1916 à Angers.

Anton Webern est né en 1883 à Vienne, il est mort en 1945 à Mittersill (Autriche).

Alban Berg est né en 1885 à Vienne où il est mort en 1935.

Oliver Knussen est né en 1952 à Londres. Il vit et travaille à Aldeburgh.

dutilleux
knussen

orchestre de l'opéra
national de paris

christine schäfer/oliver knussen

Théâtre de la Bastille / Salle du haut
 24 et 25 novembre et 2, 3, 6, 7, 16
 et 17 décembre 19h30
 Durée : 75'
 12,50 € et 19 €
 Abonnement 12,50 €



'VOIR ET VOIR'

Zien en zien ('voir et voir') est un spectacle proche de l'abstraction. L'action se situe uniquement dans la langue et dans la musique. Un homme et une femme tentent d'établir le contact, se débattant avec des comportements qui leur sont devenus familiers dans un passé lointain. La douleur qu'ils partagent se révèle petit à petit, jusqu'à ce que nous arrivions à la deviner. Ensemble, ils ont souffert une perte insupportable.

Sans que cela ne soit jamais explicité, *Zien en zien* peut être vu comme une suite à *Pick-Up*, (du même auteur) une pièce dans laquelle un homme et une femme se mitraillaient de mots, unis dans des rapports aussi érodés que les sillons d'un disque. Cette fois-ci, le ton est moins fiévreux, plus calme. Mais aussi plus morose...

À certains moments, ils répètent les paroles de l'autre ; ces deux-là sont encore soudés à ce point-là.

Le musicien les complète ; par moments, son saxo se lamente. Au fil des représentations, les acteurs – qui sont d'ailleurs impressionnants – sont accompagnés par des musiciens différents. L'ambiance change donc considérablement selon qu'un pianiste, un violoniste, un guitariste ou un saxophoniste se trouve en scène. Ensemble, ils créent un joyau théâtral d'une grande subtilité, où l'impuissance à former un couple qui s'aime est évoquée d'une manière suggestive.

Marian Buij
 © de Volkskrant

'voir et voir'

Texte, **Gerardjan Rijnders**

Traduction, Anne Vanderschueren

De et avec Sara De Roo et Guy Dermul

Musique interprétée en direct par Paul De Clerck,

Alain Franco, Éric Morel ou John Parish

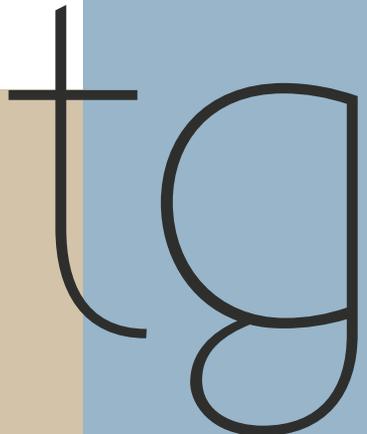
Décor et lumière, Thomas Walgrave

Costumes, An D'Huys

Coproduction tg STAN et Dito'Dito

Coproducteurs de la version française Théâtre de la

Bastille, Festival d'Automne à Paris





stan

THÉÂTRE

Maison des Arts Créteil

24 au 26 novembre 20h30, 27 novembre 15h30

10 € à 20 €

Abonnement 10 € et 15 €

Durée : 2h20



robert

En contrepoint de la saga qu'est *La Trilogie des Dragons*, Robert Lepage, homme de théâtre qui toujours a refusé de choisir entre mise en scène, scénographie, écriture dramatique et jeu d'acteur, propose un solo consacré à Andersen et s'inspirant de deux de ses contes, *La Dryade* et *L'Ombre*. Dans ce spectacle, Lepage tient le rôle d'un auteur québécois s'installant à Paris, commandité par l'Opéra Garnier afin de créer le livret d'une oeuvre lyrique pour enfants tirée d'un récit du grand conteur Danois.

« Un séjour qui provoque inévitablement des rencontres, d'abord avec le commanditaire de l'oeuvre, un administrateur d'opéra qui se découvre des goûts insoupçonnés, puis avec un jeune concierge maghrébin passionné de graffitis, et enfin, avec un chien dont on se demande s'il n'est pas le véritable guide du récit. »

L'occasion pour Lepage d'aborder quelques épisodes parisiens de la vie d'Andersen et de revenir sur des thèmes qui lui sont chers : l'opposition entre romantisme et modernisme, entre art officiel et art underground, entre passé et présent. D'explorer également les territoires

Le Projet Andersen

Conception, mise en scène et interprétation, **Robert Lepage**

Collaborateurs à l'écriture, Peder Bjurman, Marie Gignac

Assistant à la mise en scène et régie, Félix Dagenais

Collaborateur à la conception scénographique, Jean Le Bourdais

Collaborateur à la conception des éclairages, Nicolas Marois

Conception sonore, Jean-Sébastien Côté

Costumes, Catherine Higgins

Producteur Ex Machina, Michel Bernatchez

Producteur délégué Europe, Japon, Richard Castelli

Coproduction BITE:06, Barbican / Londres, Grand Théâtre de Québec, Hans Christian Andersen 2005, le Théâtre du Nouveau Monde / Montréal, Théâtre du Trident, Créteil Maison des Arts, Festival d'automne à Paris

lepage

plus troubles de l'identité sexuelle, des fantasmes inassouvis et de la soif de reconnaissance qui se dessinent en filigrane dans l'existence et l'oeuvre de l'auteur du *Vilain Petit Canard*.

Et comme toujours chez Lepage, c'est par le voyage, le mouvement vers l'Autre – vers l'étranger – qu'un Québécois tente de découvrir ce qui le touche et l'anime.

LE PROJET ANDERSEN

Cité de la Musique / Amphithéâtre

29 novembre 20h

Durée : 60'

13,60 € et 17 €

Abonnement 11,90 €



La compositrice australienne d'origine chinoise Liza Lim donne à entendre deux commandes du Festival d'Automne. Deux pièces, l'une pour quatuor à cordes, l'autre pour *qin* (cithare chinoise) et soprano, qu'elle a conçues comme une "cérémonie des saisons", situées "aux points de passage entre automne et hiver et entre printemps et été, métaphores de voyages à travers la mort et la vie" et évoluant "dans un monde onirique où les sensations sont filtrées par différentes sortes de voiles". La dimension onirique, surnaturelle, (spi)rituelle, a toujours été au cœur

des préoccupations de cette élève de Riccardo Formosa et Ton de Leeuw, qui a travaillé également avec Brian Ferneyhough : l'une de ses œuvres majeures ne s'intitule-t-elle pas *Machine for Contacting the Dead* [*Machine pour entrer en contact*

avec les morts] ? Placé sous l'égide d'Yves Bonnefoy, et de son recueil *Ce qui fut sans lumière*, le quatuor *In the Shadow's Light* cherche à produire un "effet de miroitement" que Liza Lim rapproche de l'art extatique et des rituels chamaniques du Désert



Liza Lim à Nkulnabay. Photos : S. Mooney

quatuor kairos deborah kayser yang chunwei

liza lim

central de l'Australie aborigène. Il s'agit pour elle de créer un réseau d'interférences qui unissent étroitement le geste et le discours, la sensation tactile, l'effet visuel et le phénomène auditif à l'interprétation : de parvenir – en soumettant les cordes à de multiples traitements, réclamant des interprètes de déployer une vaste gamme d'accessoires et de techniques pour distordre le

son et distendre l'harmonie – à suspendre le silence. *The Quickening* [L'accélération], terme qui désigne également la première sensation d'une mère aux mouvements de l'enfant dans son ventre, est empreint d'une même force onirique et métaphorique. Faisant dialoguer les cordes de soie du *qin* et les cordes vocales de Deborah Kayser – sur des poèmes

de Yang Lian qui reprennent cette idée du miroitement, du voyage entre la vie et la mort devant conduire à un troisième état de conscience –, l'œuvre exploite les rapports dynamiques entre tension et détente, entre lucidité et abandon pour chanter l'illumination de la chair, son ouverture libératrice à la vulnérabilité.

Liza Lim est née à Perth en 1966. Elle vit et travaille à Brisbane (Australie).

Liza Lim

Créations / Commandes du Festival d'Automne à Paris

In the Shadow's Light pour quatuor à cordes

The Quickening pour soprano et qin

Quatuor Kairos

Deborah Kayser, soprano

Yang Chunwei, qin

Coproduction Cité de la musique, Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de la Fondation de France et du Gouvernement australien

par le biais de l'Australia Council

Théâtre de la Cité Internationale
 29 novembre au 6 décembre
 Tous les jours 20h30, jeudi 19h30, dimanche 17h30, relâche mercredi
 Spectacle en portugais surtitré en français
 Durée : 2 h
 12,50 € à 21 €
 Abonnement 10 € et 12,50 €



La Ferme du Buisson / Scène nationale de Marne la Vallée, Noisiel
 20 novembre au 26 novembre
 Réservation 01 64 62 77 77
 ou www.lafermedubuisson.com



d'après shakespeare
enrique
 RÉPÉTITION HAMLET



Avant l'*Hamlet* de Shakespeare, la répétition de l'*Hamlet* de Shakespeare par une compagnie au sein de laquelle le personnage d'Hamlet, à son tour, monte une pièce à l'intérieur de la pièce... Dès le titre, les premiers miroirs de la mise en abîme de ce texte fondateur du théâtre occidental sont posés, qui reflètent une structure autre et installent la théâtralité « au centre du drame, pas seulement comme un fait réel, ni comme une toile de fond, mais comme un procédé de jeu ».

En cinémascope, des acteurs composent avec les objets qui les entourent - toaster, chaise roulante, table ouvrante, poupée gonflable, sèche-cheveux, fer à repasser... -, gadgets parmi les gadgets, aussi déri-

diaz

soires et interchangeableables qu'eux, jusqu'à s'y agglomérer en une oppressante sédimentation de couleur, parfois onirique, et de ton souvent décalé. « Il arrive que quelques fulgurances craquellent le ciment : l'humour, l'éblouissement, la musique... mais impossible de se glisser par les fissures. On nous rappelle qu'on est au théâtre, les acteurs nous parlent, changent de rôle, un animateur vedette passe dans les rangs pour introduire l'acte suivant [...] Ce qui se joue là nous concerne,

nous entoure et nous inclut. » *Ensaio Hamlet* est une pièce kaleïdoscopique dont nous sommes le centre avant d'en être les spectateurs.

Fidèle à un travail que la Compagnie brésilienne Dos Atores, dirigée par Enrique Diaz, mène depuis 1988, cet *Ensaio Hamlet* met au premier plan la figure de l'interprète, portant en cela la signature d'un metteur en scène qui est aussi acteur.

Chaque spectacle de la Compagnie aborde les textes classiques avec un même souci :

rendre l'auteur à la fois contemporain et compagnon de route, replacer les thèmes de la pièce dans l'environnement géographique et culturel de l'époque, offrir à l'acteur l'opportunité de découvrir un espace dans lequel exprimer ses questionnements pour trouver une interprétation originale de son personnage, tenir compte des spécificités d'un public qui ne peut être que de son temps.

Répétition Hamlet

Ensaio Hamlet

D'après **William Shakespeare**

Mise en scène, **Enrique Diaz**

Scénographie, Cesar Augusto, Marcos Chaves

Costumes, Marcelo Olinto

Lumière, Maneco Quinderé

Musique et son, Lucas Marcier, Rodrigo Marçal, Felipe Rocha

Préparation corporelle, Cristina Moura

Mouvement, Andrea Jabor

avec Bel Garcia, César Augusto, Felipe Rocha, Fernando Eiras, Malu Galli, Marcelo Olinto, Enrique Diaz

Production Cia dos Atores

Coproduction Ferme du Buisson- Scène nationale de Marne la Vallée, Noisiel

La Filature - Scène nationale de Mulhouse

Artiste associé à la Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne La Vallée

Production déléguée: Made In Productions pour la Ferme du Buisson.

Avec le soutien de l'Onda

La Filature/Mulhouse 8 au 10 décembre



La musique permettrait-elle de redonner vie au langage ? La compositrice australienne Liza Lim a déjà pu travailler avec la voix, notamment avec *L'Orestie*, opéra d'après Eschyle qu'elle qualifiait de « théâtre de mémoire ». Avec *Mother Tongue* [*Langue maternelle*], commande du Festival d'Automne et de l'Ensemble intercontemporain, elle a chargé sa musique de fortes résonances personnelles, le processus de composition devenant une forme d'expérience initiatique pour cette petite-fille de Chinois venus du Fujian, province de Chine dont la langue aura bientôt disparu, élevée sur une terre dont les premiers occupants australiens, les aborigènes, ont vu s'éteindre une bonne partie de

leurs nombreux dialectes. La question des origines du langage trouve sa traduction dans une musique contrastée, aux subtils alliages de timbres : sur des poèmes de Patricia Sykes, auxquels se mêlent des mots issus d'idiomes rares

hanspeter liza

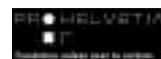
Hanspeter Kyburz. Photo : Raphael Pierre



ou disparus (du finnois au navajo, en passant par le langage des Bushmen ou des Walpiris d'Australie), Liza Lim met en œuvre un discours musical fondé sur l'idée de réverbération, c'est-à-dire de résonance et de réminiscence... Cette question est également au cœur du *Voynich Cipher Manuscript*, partition phare de Hanspeter Kyburz. Celle-ci prend appui sur les 232 pages du manuscrit « Voynich », rédigé dans une écriture secrète que les recherches les plus poussées n'ont jamais permis de déchiffrer : un manuscrit qui, au XVI^e siècle, s'échangeait pour des for-



Cité de la musique
30 novembre 20h
Durée : 70' plus entracte
13,60 € et 17 €
Abonnement 11,90 €



kyburz

lim

piia komsi
ensemble intercontemporain
cappella amsterdam
jonathan nott

tunes, car il était supposé receler l'élixir de longue vie. À partir de fragments de traductions spéculatives, couplés avec des extraits de poèmes futuristes et archaïsants du formaliste russe Velimir Chlebnikov, maître de la « langue des étoiles », Kyburz a composé une partition, au contraire, étale et bâtie sur de lentes scansion chorales qui évoquent certaines traditions extra-européennes, formant une sorte d'oratorio mystérieux ; une œuvre littéralement génératrice de sens tout en bouleversant la perception. Dans *Voynich Cipher Manuscript*, comme dans *Mother Tongue*, le musicien se fait défricheur ou bâtisseur de la mémoire, à la fois archéologue et oracle, linguiste et traducteur / interprète – comprenez : poète, ou alchimiste.

Liza Lim est née à Perth en 1966. Elle vit et travaille à Brisbane (Australie).

Hanspeter Kyburz est né en 1966 à Lagos (Nigéria) de parents suisses. Il vit et travaille à Berlin.

Liza Lim

Mother Tongue pour soprano et quinze instruments (2005)
Création, commande du Festival d'Automne à Paris, de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ensemble Elision

Hanspeter Kyburz

The Voynich Cipher Manuscript pour vingt-quatre voix et ensemble (1995)

Piia Komsu, soprano

Cappella Amsterdam / Daniel Reuss, chef de chœur

Ensemble intercontemporain

Direction, Jonathan Nott

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain, Festival d'Automne à Paris

Avec le concours du Gouvernement australien par le biais de l'Australia Council, de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture et de la Sacem

Centre Pompidou
30 novembre au 4 décembre,
tous les jours 20h30, dimanche 17h
Durée : 50'
9,50 € et 14 €
Abonnement 9,50 €



La Ferme du Buisson / Scène nationale de
Marne la Vallée, Noisiel
25 et 26 novembre.
01 64 62 77 77
www.lafermedubuisson.com

Centre
Pompidou

BRÉSIL

arcelor



H2-2005

Création

Chorégraphie, **Bruno Beltrão**

Scénographie, Gualter Pupo

Lumière, Renato Machado

Costumes, Marcelo Pies

Animation-Video, Liana Brazil et Russ Rive

Projections, Stefan Pfaffe et Marcelo Carvalho

« Après la philosophie, que j'ai découverte plus tard, ce qui me stimule le plus dans la chorégraphie, c'est penser, forger des idées, réfléchir les choses, les catégoriser, les analyser, les synthétiser, les déduire, les systématiser. Entrer profondément dans un sujet, l'aborder sous ses différents angles, me mettre moi-même dans différentes situations. »

H2-2005, cinquième création de la compagnie de Bruno Beltrão, s'inscrit dans une démarche d'autocritique. Ayant vécu dans le monde de la danse hip-hop pendant son adolescence, Bruno Beltrão travaille maintenant à en identifier les éléments constitutifs pour exposer ses contradictions. La danse de rue, qui repose sur la force du geste et la performance physique, « a mis sur orbite un vocabulaire riche et innovant. Il nous faut maintenant mettre le hip-hop en crise. En analysant, distanciant et disséquant son vocabulaire, je suis persuadé qu'on peut

bruno

Danseurs, Thiago Almeida, Kristiano Gonçalves, Kleberon Gonçalves, Luis Carlos Gadelha, Charlie Felix, Gilson Nascimento, Hugo Oliveira, Dioze Ribeiro, Leonardo Racco, José Dioleno Ribeiro, Flavio Souza, Luis Claudio Souza, Bernardo Stumpf, Bruno Williams
Production Grupo de Rua de Niterói

Coproduction, Springdance Festival/Utrecht, Hebbel am Ufer / Berlin, Tanzhaus nrw / Düsseldorf, Wiener Festwochen, KunstenFESTIVALdesArts, Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris, La Ferme du Buisson / Scène nationale de Marne la Vallée
Avec le soutien d'Henphil Pillsbury Fund of The Minneapolis Foundation & King's Fountain

découvrir de nouvelles esthétiques ».

Dans *H2-2005*, dénué de son idéologie et de ses règles, le hip-hop se veut un nouveau point de départ. Les interprètes, danseurs de rue que le chorégraphe a recruté aux quatre coins du Brésil, déconstruisent les phrases de la danse hip-hop pour se rapprocher de la danse expérimentale. « Par ce biais, nous affirmons aussi notre foi dans la possibilité que se rencontrent la rue et la philosophie ».

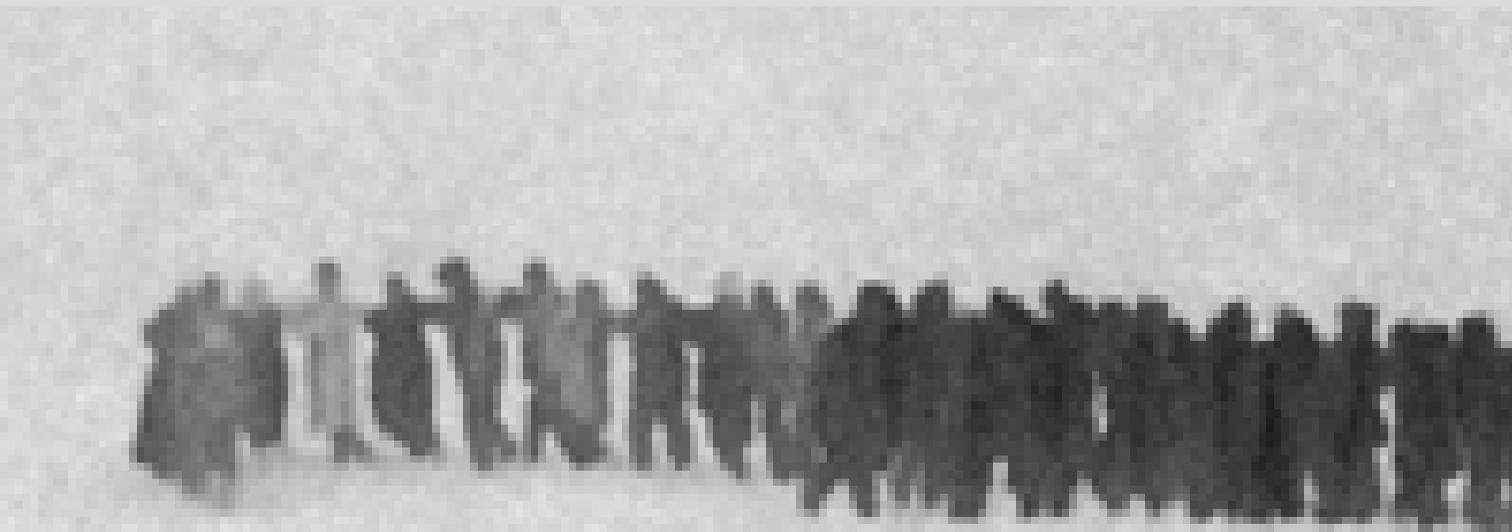
Danseur dans les clubs de Rio de Janeiro depuis l'âge de treize ans, Bruno Beltrão s'est tout d'abord fait connaître dans le milieu hip-hop. A 20 ans il commence à étudier la danse contemporaine et l'histoire de l'art et en 1994 il fonde sa propre compagnie, le Grupo de Rua de Niterói, avec laquelle il entame un nouveau parcours.



H2 – 2005

beltrão

grupo de rua de niterói



décembre

Arts plastiques

Artur Barrio / *Réflexion... (S)*

Pages 100 et 101

Musique

Benedict Mason / *Chaplin Operas*

Pages 104 et 105

Théâtre

François Tanguy / *Coda*

Pages 98 et 99

Danse

Julie Nioche / *H₂O-NaCl-CaCO₃*

Pages 102 et 103

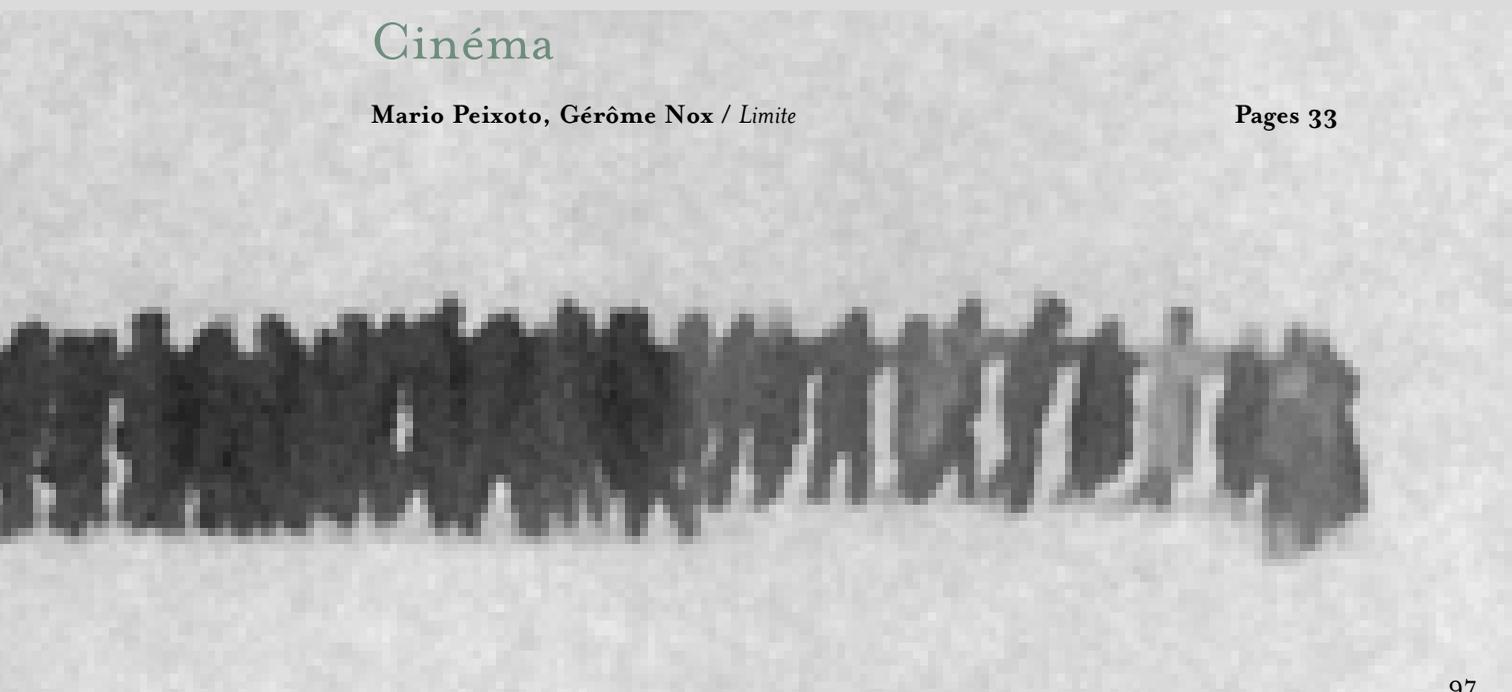
Claudio Segovia / *Brasil Brasileiro*

Pages 106 et 107

Cinéma

Mario Peixoto, Gêrôme Nox / *Limite*

Pages 33



françois

Photo : Didier Grappe



Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
1^{er} au 17 décembre
mardi au vendredi 20h, samedi 17h et 20h,
dimanche 15h et 18h
Durée : 60'
13 € à 26 €
Abonnement 13 € et 22 €

THÉÂTRE



tanguy

CODA

En une quinzaine d'années, François Tanguy et le Théâtre du Radeau sont parvenus à installer – à l'image de ces lieux singuliers qu'ils occu-

pent au Mans, « la Fonderie », ancienne usine hantée de théâtre ou chapiteau nomade provisoirement installé à la lisière d'un bois – l'un des univers les plus personnels de la scène francophone. Dans *Coda*, comme dans ses précédents spectacles – *Choral*, *Orphéon*, *Cantates* – la référence musicale annonce une écoute différente du texte : « un

théâtre pratiqué comme une célébration, où il ne s'agit pas tant de représenter que de mettre en abîme le mythe et le sens du langage. »

Contre le flux d'une communication contemporaine oublieuse, François Tanguy construit un théâtre de mémoire où passent les ombres et les voix de Dante, d'Artaud, de Kafka, d'Hölderlin, Lucrèce ou Gadda mais aussi de Verdi, Luigi Nono, Maderna et Wolfgang Rihm, souvent inaudibles mais traversant profondément l'espace, les corps et les visages des acteurs qui les portent jusqu'au vertige. Textes, auteurs, acteurs, danseurs, apparitions et disparitions, élans et chutes, rumeurs et chants, corps et âmes sont ici comme autant d'effigies, de spectres qui s'inscrivent aux lisières de la conscience.

« Coda, c'est là que ça commence, un mouvement qui ne consisterait qu'à tendre vers ce seuil d'où le mouvement par la perception se remet en mouvement »

Coda

Création du Théâtre du Radeau

Mise en scène, scénographie et lumière, **François Tanguy**

Son, Mathieu Oriol, François Tanguy

Construction décor, Bertrand Killy, Fabienne Killy, Frøde Bjornstad,

Jérôme Gendron, David Frenehard, les Baltringos

avec Jessica Batut, Frøde Bjornstad, Laurence Chable, Dominique Collignon-Maurin, Emilie Couratier, Dietrich Garbrecht, Boris Sirdey

Coproduction Théâtre du Radeau / Le Mans

Théâtre National de Bretagne / Rennes

Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris

Le Théâtre du Radeau est subventionné par la Ville du Mans, la DRAC

Pays de la Loire, le Conseil Général de la Sarthe

et le Conseil Régional des Pays de la Loire, avec le soutien de la

Communauté Urbaine Le Mans Métropole

Palais de Tokyo, site de création
contemporaine
2 décembre au 15 janvier
midi à minuit sauf lundi
4,50 € et 6 €



BRESIL
BRESIL

NO PALAIS DE TOKYO
site de création contemporaine
www.palaisdetokyo.com

arcelor

Museo de Arte
Contemporaneo

PARIS
Musée d'Art Moderne
et Contemporain

Artur Barrio

Réflexion...(S)

Commissariat général,
Nicolas Bourriaud, Jérôme Sans
Commissaire, Akiko Miki

Réalisation Palais de Tokyo, site de création
contemporaine et Festival d'Automne à Paris

Remerciements au Moulin de la Vierge

Artur Barrio – né en 1945 à Porto (Portugal), vit et travaille à Rio de Janeiro – est l'un des artistes les plus importants de la scène artistique brésilienne depuis sa participation au mouvement néo-concret, à l'époque du gouvernement militaire dans les années 60. Utilisant des matériaux pauvres de la vie quotidienne, Barrio a été parmi les premiers à réaliser de gigantesques installations à la composition chaotique, comme le font aujourd'hui des artistes comme Jason Rhodes ou Sarah Sze. Ses œuvres suggèrent des changements radicaux dans la relation du public à l'art, au-delà de la contemplation esthétique. *Réflexion...(S)...* est une installation spéciale-

artur

RÉFLEXION...(S)

ment conçue pour l'alcôve du Palais de Tokyo, variation à partir de la série qu'Artur Barrio développe depuis de longues années. Il présente un environnement étrange dégageant une forte odeur de café moulu et de pain, dont la lumière change selon les heures de la journée. Règne une atmosphère de désordre, comme une pièce abandonnée dont les murs seraient remplis de dessins et d'écritures. Cette installation qui relève d'une poétique du chaos offre une nouvelle conception de l'environnement.

En collaboration avec le Fonds Régional d'Art Contemporain P.A.C.A qui retrace la carrière de l'artiste depuis les années 60, cet événement est l'occasion de découvrir d'une façon plus complète le travail d'Artur Barrio, considéré en Europe comme un véritable mythe.

barrio





Juliette
ninoche

H₂O-NaCl-CaCO₃

H₂O-NaCl-CaCO₃ rassemble six protagonistes : une danseuse-chorégraphe, un guitariste, une chanteuse, une architecte, un éclairagiste et un lieu : la Chapelle des Récollets à Paris.

C'est un sextet : 6 sexes et 6 têtes pour un seul être. 1 corps et 6 âmes.

H₂O-NaCl-CaCO₃ est un jeu d'infiltration entre les êtres, entre les choses et entre les mémoires.

C'est une dissolution des formes et des identités pour échapper à toute tentative d'identification stricte.

Tous les éléments du projet comme le lieu où ils sont insérés travaillent à la construction d'un « corps d'espace ».

Cet espace organique en mutation ininterrompue met en scène un être hanté de figures hybrides et fugaces.

Ce corps n'a pas d'évidences :

L'intérieur et l'extérieur ne connaissent pas de frontières exactes. La moindre variation climatique bouleverse l'équilibre des organes.

L'intrusion ou la disparition d'une personne dans la pièce modifie la densité de l'air.

Ce corps parle tout seul, obstiné.

C'est un corps associé qui s'éparpille.

Il passe par sa déconstruction et se disperse.

Il se dépouille de l'être qu'il revendique.

H₂O-NaCl-CaCO₃ est une proposition proche de l'installation, immergeant le spectateur dans un espace-temps privilégiant l'empathie.

Julie Nioche

H₂O-NaCl-CaCO₃ est le troisième volet d'une trilogie créée par Julie Nioche : *H₂O*, la première étape, a été présentée dans la Chapelle d'Alby-sur-Chéran près d'Annecy en novembre 2004 et le deuxième volet, *H₂O-NaCl*, a été proposé dans la salle du Musée du Château d'Annecy en avril 2005.

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse à Paris, Julie Nioche co-fonde avec Rachid Ouramdane l'association fin novembre en 1996. Formée à la psychologie et à l'ostéopathie, elle propose des projets qui valorisent l'hybridation des sources et des savoirs, tout en questionnant les notions d'image et de limites du corps.

H₂O-NaCl-CaCO₃

Conception, interprétation, **Julie Nioche**

Dispositif scénique, Virginie Mira

Lumières, Yves Godin

Composition musicale, Alice Daquet et Alexandre Meyer

Improvisation guitare, Alexandre Meyer

Régisseur général, Sylvain Giraudeau

Constructions, Sylvain Giraudeau et Nadine Moëc

Production association fin novembre

Coproduction Bonlieu Scène nationale d'Annecy, La maison de l'Architecture en Île de France-Paris, CCN Le Havre Haute Normandie, CCN de Franche-Comté à Belfort (accueil studio), Le Consortium, Centre d'Art de Dijon-département nouvelles scènes, Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de La Ménagerie de Verre – Paris

L'association fin novembre est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC - Île de France (compagnies conventionnées) et par l'AFAA pour ses projets à l'étranger



Cité de la musique
10 décembre 20h
Durée : 75'
13,60 € et 17 €
Abonnement 11,90 €



cité
de
la musique

sacem

ensemble
marcontemporain

ChaplinOperas est l'œuvre d'un compositeur et réalisateur s'interrogeant sur les moyens de combiner musique et cinéma et de présenter à un public d'aujourd'hui des chefs-d'œuvre vieux de trois-quarts de siècle. Sollicité par l'Ensemble Modern, à l'occasion du centenaire du cinéaste en 1989, pour composer une partition sur trois films muets de Charlie Chaplin datant de l'année 1917 – *Easy Street*, *The Immigrant*

et *The Adventurer* –, Benedict Mason a livré une partition envisagée comme un opéra « invisible », ou inversé. Aux intertitres défilant sur l'écran, il a ajouté une multitude de bribes de textes, chantés (par une mezzo-soprano et un baryton) ou dits par les musiciens – citations littéraires (de poèmes russes, de Roland Barthes, William Blake ou Bertolt Brecht), proverbes, articles de journaux, textes documentaires (un manuel de cuisine, un annuaire de Londres...), etc. –, ainsi que des sons concrets échantillonnés. Il s'agit de ne

CHAPLINOPERAS

benedict

Photo : Collection Les Cahiers du Cinéma, Charlie Chaplin, The Adventurer



condescendre ni au pastiche, ni aux clichés de la musique « hollywoodienne », de se garder de l'illustration autant que de la distanciation excessive ; de respecter la nature muette de ce cinéma et de souligner sa puissance onirique par la grâce d'une musique qui ne serait pas une simple « musique de fond », mais qui ne ferait pas non plus concurrence aux images. *Chaplin Operas* est ainsi un spectacle quasi surréaliste, dans lequel la musique, épousant le rythme frénétique des images sans les paraphraser, amène à les vivre différemment, comme si l'œil se laissait guider par l'oreille. Une partition qui transforme ses interprètes en acteurs, notamment par un singulier emploi des percussions (chaque musicien joue en plus d'un instrument à percussion, et est amené à synchroniser son activité musicale à l'action du film). Avec *Chaplin Operas*, Benedict Mason, qui dit s'être beaucoup inspiré du travail sur le son d'un Tati ou d'un Godard, renouvelle l'esthétique du genre.

Benedict Mason

Chaplin Operas (1988-1990)

Livret de Benedict Mason

Pour trois films muets de Charlie Chaplin de 1917

Easy Street, The Immigrant, The Adventurer

Della Jones, mezzo-soprano

Richard Suart, baryton

Ensemble intercontemporain

Direction, **Johannes Kalitzke**

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain

Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de la Sacem

Benedict Mason est né en 1955 à Budleigh-Salterton (UK).

Il vit et travaille à Paris et à Berlin.

mason
ensemble
intercontemporain
johannes kalitzke

DANSE

Théâtre du Châtelet
21 au 23 décembre 20h, samedi 24 décembre
14h30 et 20h, dimanche 25 décembre 16h
Durée : 2h
20 € à 55 €
Abonnement 17 € à 46,80 €



Brésil
16 manifestations



Photo : Bruno Veiga

BRASIL BRASILEIRO

Claudio Segovia

Le samba est le cœur magique du Brésil, sa pulsation secrète, son rituel. Au plus loin de la danse de salon à l'exotisme sucré qui a falsifié son nom. Avec *Brasil Brasileiro*, l'inépuisable metteur en scène argentin Claudio Segovia renoue avec les spectacles mythiques qui ont forgé sa renommée internationale, *Tango Argentino*, *Flamenco puro*, *Black and blue*.

Brasil Brasileiro

Un spectacle de **Claudio Segovia**

Soixante chanteurs, danseurs et musiciens

Producteurs délégués, Steffen Dauelsberg et Ricardo Szwarczer

Coproduction Festival de Barcelone-GREC,

Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre du Châtelet,

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Guy de Wouters

En plus de vingt-cinq tableaux, dans un spectacle fleuve qui retrace l'histoire du corps brésilien possédé par le chant et la danse, des quartiers de mauvais et beaux garçons aux night-clubs de Copacabana, de la nostalgie du cinéma Odéon de Rio de Janeiro aux Strass de ses danseuses nues, se dessine une image authentique et flamboyante du Brésil. Des portraits surgissent qui disent le métissage de l'Afrique, de l'Europe et des Amériques, celui de Blaise Cendrars, de Villa Lobos, de João Gilberto et de Vinicius de Moraes, d'Antonio Carlos Jobim, de Caetano Veloso, de Chico Buarque... Une histoire aussi, celle de la première revue théâtrale noire du Brésil dans les ors des salles à l'italienne, celle des *cantores de radio*, celle des nuits bohèmes de São Paulo, du *Carnaval de Rua* et des *Funkeiros*

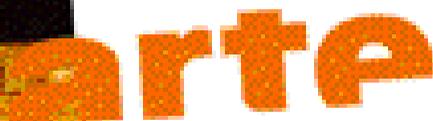
des quartiers pauvres d'aujourd'hui.

« Un rêve ou se donne à la fois le plaisir de la langue et les puissances vitales, où nous pouvons nous sentir à la fois élégamment nostalgiques et pleinement exultants, l'un de ces rêves qui nous font croire que le bonheur est quelque chose que nous portons chevillé au corps ».



**Vous ne
pourrez
pas être
partout,
mais ils
seront sur
ARTE.**

**Cet automne, retrouvez Saburo Teshigawara,
Bruno Beltrão, Raimund Hoghe et tg STAN sur ARTE.**
ARTE Partenaire du Festival d'Automne à Paris.



arte

vivons curieux

www.arte-tv.com

ABONNEZ-VOUS OU RÉSERVEZ EN LIGNE

À partir de 4 spectacles librement choisis.
Les meilleures places aux meilleurs tarifs.

INFORMEZ-VOUS

- Abonnement ou location pour un seul spectacle : réservez et payez en ligne. Tous les tarifs, toutes les dates, toutes les salles

- Tous les spectacles sont accessibles aux lycéens et aux apprentis avec le Chèque culture Région Île-de-France. Renseignements : 01 41 85 08 90

- Le programme et les bulletins d'abonnement sont téléchargeables

- L'actualité hebdomadaire du Festival

- Horaires et lieux de spectacles

- Inscription à la newsletter

- Archives depuis 1972 : textes, biographies, photos, extraits vidéos...

téléphone ou correspondance

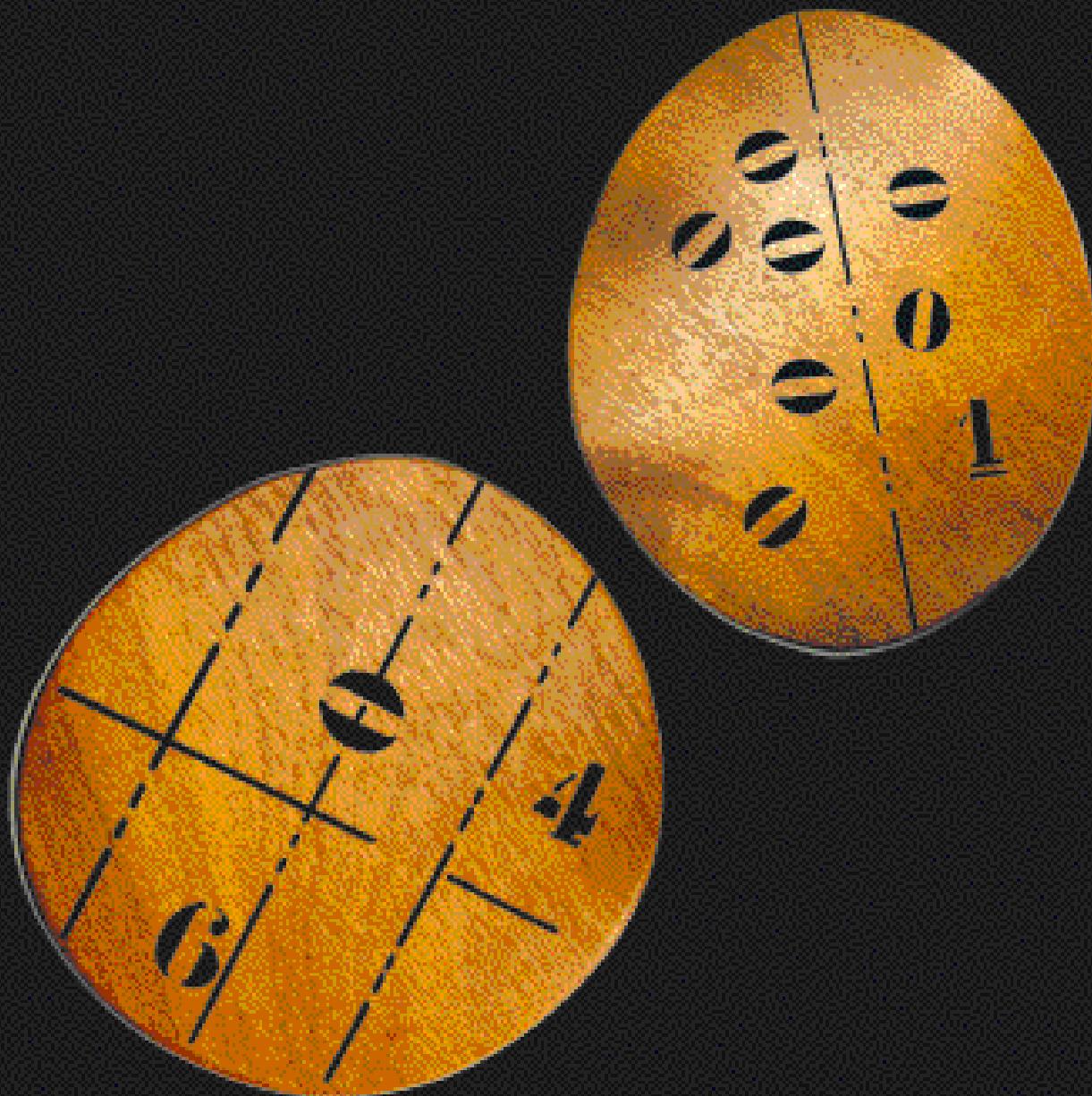
01 53 45 17 17

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli 75001 Paris

Lundi à vendredi : 11h – 18h

Samedi : 11h – 15h

Télécopie 01 53 45 17 01



LUNETTES ANNE & VALENTIN

Les Halles nord de la Bastille - 75004 PARIS - Tel. 01 40 20 95 01 - Fax 01 40 20 95 29
www.annetvalentin.com

Bulletin d'abonnement...

À partir de 4 spectacles librement choisis,
vous bénéficiez des tarifs ci-dessous
(ouverture 10 juin jusqu'au 30 novembre)

...et de location

(ouverture le 1^{er} septembre)

Un calendrier détaillé
des différentes
manifestations se trouve
en pages II4, II5 et II6

Si les abonnements choisis sont différents
(dates ou spectacles), photocopiez ce bulletin
autant de fois que nécessaire.

Conformément à la loi informatique et liberté, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant au Festival d'Automne à Paris, 156 rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 53 45 17 00

	Choix des dates Indiquez une date de repli	Tarifs abonnement (15 juin - 30 novembre)	Tarifs location (à partir du 1 ^{er} septembre)
1-Julia Cima / <i>Visitations</i>	_____ ou _____	_____ x 12,50 = _____ € / _____ x 10** = _____ €	_____ x 21 = _____ € / _____ x 15* et lundi 26 = _____ € _____ x 12,50** = _____ €
2-Raimund Hoghe / <i>Young people, Old voices</i>	_____ ou _____	_____ x 9,50 = _____ €	_____ x 14 = _____ € / x 9,50* = _____ €
3-Lee Breuer / <i>The Mabou Mines Dollhouse</i>	_____ ou _____	_____ x 18 = _____ € / _____ x 13** = _____ €	_____ x 26 = _____ € / _____ x 21* = _____ € _____ x 18 ^{le mardi 27} = _____ € / _____ x 13* = _____ €
4-Helmut Lachenmann / Gérard Pesson	29 septembre	_____ x 14 = _____ € / _____ x 10** = _____ €	_____ x 16 = _____ € / _____ x 14* = _____ € _____ x 10** = _____ €
5-Robert Lepage / <i>La Trilogie des dragons</i>	_____ ou _____	_____ x 20 = _____ € / _____ x 18* = _____ € / _____ x 13** = _____ €	_____ x 30 = _____ € / _____ x 23* = _____ € _____ x 16** = _____ €
6-Enrique Diaz / <i>La Passion selon G.H</i>	_____ ou _____	_____ x 12,50 = _____ € / _____ x 10** = _____ €	_____ x 21 = _____ € / _____ x 15* ^{6 lun 10, 17} = _____ € _____ x 12,50** = _____ €
7-Raimund Hoghe / <i>Swan Lake, 4 Acts</i>	_____ ou _____	_____ x 12,50 = _____ €	_____ x 19 = _____ € / _____ x 12,50* = _____ €
8-S. Sciarrino / J. Combier / H. Thomalla	11 octobre	_____ x 14 = _____ € / _____ x 10** = _____ €	_____ x 16 = _____ € / _____ x 14* = _____ € _____ x 10** = _____ €
9-S. Sciarrino / J. Combier / H. Thomalla	14 octobre	_____ x 14 = _____ € / _____ x 10** = _____ €	_____ x 16 = _____ € / _____ x 14* = _____ € _____ x 10** = _____ €
10-Enrique Diaz / <i>Melodrama</i>	_____ ou _____	_____ x 12,75 = _____ € / _____ x 11,20** = _____ €	_____ x 21,40 = _____ € / _____ x 12,80** = _____ €
11-DV8 / <i>Just for Show</i>	_____ ou _____	_____ x 14 = _____ €	_____ x 26 = _____ € / _____ x 14* = _____ €
12-Deborah Hay / <i>The Mach</i>	_____ ou _____	_____ x 9,50 = _____ €	_____ x 14 = _____ € / _____ x 9,50* = _____ €
13-Galina Ustvol'skaya	27 octobre	_____ x 15 = _____ €	_____ x 20 = _____ € / _____ x 15* = _____ €
14-Lia Rodrigues	_____ ou _____	_____ x 10 = _____ € / _____ x 8** = _____ €	_____ x 14 = _____ € / _____ x 11* = _____ €
15-tg STAN / <i>My Dinner With André</i>	_____ ou _____	_____ x 12,50 = _____ €	_____ x 19 = _____ € / _____ x 12,50* = _____ €
16-Julie Brochen / <i>Hanjou</i>	_____ ou _____	_____ x 14 = _____ €	_____ x 20 = _____ € / _____ x 14* = _____ €
17-Hanspeter Kyburz / Emio Greco	_____ ou _____	_____ x 9,50 = _____ €	_____ x 14 = _____ € / _____ x 9,50* = _____ €
18-Monnier / <i>Angot / La Place du singe</i>	_____ ou _____	_____ x 13 = _____ € / _____ x 12* = _____ € / _____ x 8** = _____ €	_____ x 26 = _____ € / _____ x 21* = _____ € _____ x 18 ^{mard 22, 29, 6} = _____ € / _____ x 13** = _____ €
19-tg STAN / <i>Impromptus</i>	_____ ou _____	_____ x 12,50 = _____ €	_____ x 19 = _____ € / _____ x 12,50* = _____ €
20-Gilberte Tsai / <i>Une Nuit à la bibliothèque</i>	_____ ou _____	_____ x 12 = _____ € / _____ x 7,50** = _____ €	_____ x 17 = _____ € / _____ x 12* = _____ € _____ x 8,50** = _____ €



	Choix des dates	Tarifs abonnement (10 juin - 30 novembre)	Tarifs location (à partir du 1 ^{er} septembre)
21-tg STAN / <i>Imensa</i>	____ ou ____	____ x 12,50 = _____ €	____ x 19 = ____ € / ____ x 12,50* = ____ €
22-Franck Zappa / Steve Reich	16 novembre	____ x 26 (1 ^{re} cat.) = _____ € ____ x 20 (2 ^e cat.) = _____ € ____ x 15 (3 ^e cat.) = _____ € ____ x 10 (4 ^e cat.) = _____ €	____ x 30 (1 ^{re} cat.) = _____ € ____ x 26 (2 ^e cat.) = _____ € ____ x 20 (3 ^e cat.) = _____ € ____ x 15 (4 ^e cat.) = _____ €
23-Mathilde Monnier / <i>frère&sœur</i>	____ ou ____	____ x 9,50 = _____ €	____ x 14 = ____ € / ____ x 9,50* = ____ €
24-Saburo Teshigawara / <i>Kazahana</i>	____ ou ____	____ x 15 = ____ € / ____ x 10** = _____ €	____ x 20 = ____ € / ____ x 15* = ____ € ____ x 10** = _____ €
25-Hanspeter Kyburz / G. Scelsi	21 novembre	____ x 27 (1 ^{re} cat.) = _____ € ____ x 23 (2 ^e cat.) = _____ € ____ x 13 (3 ^e & 4 ^e cat.) = _____ €	____ x 30 (1 ^{re} cat.) = _____ € ____ x 25 (2 ^e cat.) = _____ € ____ x 15 (3 ^e & 4 ^e cat.) = _____ €
26-tg STAN / <i>L'Avantage du doute</i>	____ ou ____	____ x 12,50 = _____ €	____ x 19 = ____ € / ____ x 12,50* = ____ €
27-Enrique Diaz / <i>Répétition Hamlet</i>	____ ou ____	____ x 12,50 = ____ € / ____ x 10** = _____ €	____ x 21 = ____ € / ____ x 15* (lun.) = ____ € ____ x 12,50** = _____ €
28-Webern / Berg / Dutilleux / Knussen	21 novembre	____ x 40 (1 ^{re} cat.) = _____ € ____ x 32 (2 ^e cat.) = _____ € ____ x 18 (3 ^e & 4 ^e cat.) = _____ €	____ x 44 (1 ^{re} cat.) = _____ € ____ x 36 (2 ^e cat.) = _____ € ____ x 20 (3 ^e & 4 ^e cat.) = _____ €
29-tg STAN / <i>'voir et voir'</i>	____ ou ____	____ x 12,50 = _____ €	____ x 19 = ____ € / ____ x 12,50* = ____ €
30-Robert LePage / <i>Le Projet Andersen</i>	____ ou ____	____ x 15 = ____ € / ____ x 10** = _____ €	____ x 20 = ____ € / ____ x 15* = ____ € ____ x 10** = _____ €
31-Bruno Beltrao / <i>H2-2005</i>	____ ou ____	____ x 9,50 = _____ €	____ x 14 = ____ € / ____ x 9,50* = ____ €
32-Liza Lim	29 novembre	____ x 11,90 = _____ €	____ x 17 = ____ € / ____ x 13,60** = ____ €
33-Liza Lim/Hanspeter Kyburz	30 novembre	____ x 11,90 = _____ €	____ x 17 = ____ € / ____ x 13,60** = ____ €
34-François Tanguy / <i>Coda</i>	____ ou ____	____ x 22 = ____ € / ____ x 13** = _____ €	____ x 26 = ____ € / ____ x 20* = ____ € ____ x 13** = _____ €
35-Julie Nioche / <i>H²O-NaCl-CaCo³</i>	____ ou ____	____ x 10 = _____ €	____ x 14 = ____ € / ____ x 10 = _____ €
36-Benedict Mason / <i>Chaplin Operas</i>	30 novembre	____ x 11,90 = _____ €	____ x 17 = ____ € / ____ x 13,60** = ____ €
37-Claudio Segovia / <i>Brasil Brasileiro</i>	____ ou ____	____ x 46,80 (1 ^{re} cat.) = _____ € ____ x 38,20 (2 ^e cat.) = _____ € ____ x 25,50 (3 ^e cat.) = _____ € ____ x 17 (4 ^e cat.) = _____ €	____ x 55 (1 ^{re} cat.) = _____ € ____ x 45 (2 ^e cat.) = _____ € ____ x 30 (3 ^e cat.) = _____ € ____ x 20 (4 ^e cat.) = _____ €
		_____ + frais de réservation 1 €	_____ + frais de réservation 1 €
		Total général abo. = _____ €	Total général loc. = _____ €

À partir du 1^{er} septembre

* Tarif réduit : groupe plus de 10 personnes, seniors, demandeurs d'emploi, étudiants (joindre un justificatif) ** Tarif - de 26 ans

- Tarif préférentiel pour les étudiants des conservatoires de musique pour l'ensemble des concerts (joindre un justificatif)

- Le chèque-culture pour les Lycéens, apprentis Tél : 01 41 85 08 90 (Réservation au plus tard quinze jours avant la date du spectacle, dans la limite des places disponibles).

Nom _____ Prénom _____ N° _____ rue _____
CP _____ Ville _____ Tél (dom.) _____ Tél (bureau) _____ Tél (port.) _____ Email _____

Règlement par chèque à l'ordre du Festival d'Automne à Paris

ou par carte bancaire n° _____ Date d'expiration ____ / ____ Signature :

À retourner au service abonnement/location - Festival d'Automne à Paris - 156 rue de Rivoli, 75001 Paris - Tél : 01 53 45 17 17



PUB PINARD

Calendar 2005

		Tous les jours sauf le mardi de 11h à 21h																	
		M	J	V	S	D	L	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
SEPTEMBRE																			
21h	Musée Centre Pompidou																		
21h	Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
OCTOBRE																			
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		
21h	Opéra de Paris																		

DÉCEMBRE																																																							
	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S																																						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31																								
21h	Atelier Centre Pompidu																																																						
21h	Maison Amosau au deuxième -11e Concerts																																																						
21h	Une nuit à la bibliothèque Bibliothèque historique																	21h																																					
21h	Mr. Du moment, André Théâtre de la Basille																	21h																																					
21h	Femmes Contes/Contes Espace Topographique de l'art																																																						
21h	Koko Théâtre de l'Aquarium																	21h																																					
21h	Le Merveilleux de Moxxy Théâtre de la Colline																	21h																																					
21h	Jeu de la Basille Théâtre de la Basille																	21h																																					
21h	L'Arrière du monde Théâtre de la Basille																	21h																																					
21h	Verger noir Théâtre de la Basille																	21h																																					
21h	Les Complices Théâtre de la Basille																	21h																																					
21h	Régional Artiste Théâtre de la Cité internationale																	21h																																					
21h	H2-2024/2025 Artiste Centre Pompidu																	21h																																					
21h	Coda Ondes au Vieux Bellevue																	21h																																					
21h	Amor Fortis Palais de la Musique																																																						
21h	Chambre de Commerce/Banque de France Centre de la Basille																	21h																																					
21h	H20-2024-2025 Artiste Centre de la Basille																	21h																																					
21h	L'Institut du Son Musée de la Ville/Auditorium																	21h																																					
21h	Brazil Brasileiro Claxo Segues Théâtre de la Colline																	21h																																					

Tous les jours sauf le mardi de 13h à 21h

Mardi 12h-21h, mercredi à vendredi 12h-19h, samedi et dimanche 10h-19h

Mercredi au dimanche de 15h à 19h

Tous les jours sauf le lundi de 12h à 24h

Pour le calendrier du programme Des Oeuvres dans la ville 2 se reporter aux pages 24 et 25

Pour le calendrier du programme Foucault-cinéma se reporter en pages 26 et 27

Modification d'horaire de dernière minute, changement de date, annulation ou représentation supplémentaire... Ayez le réflexe

www.festival-automne.com

EN ATTENTE
(L'AGENCE
EST EN DÉGRISEMENT)

Location en ligne ou par téléphone pour tous les lieux,
toutes les dates, tous les spectacles sur
www.festival-automne.com ou au **01 53 45 17 17**
Du lundi au vendredi 11h - 18h - samedi 11h - 15h

Lieux	Adresses	Métro	Renseignements	Téléphone
Auditorium du Louvre	Musée du Louvre	Palais-Royal / musée du Louvre Louvre-Rivoli ou Tuileries	Sur place de 9h à 19h30 du lundi au vendredi, sauf mardi De 9h à 17h30 le samedi	01 40 20 55 00
Bibliothèque Historique de la Ville de Paris	Hôtel de Lamoignon 24 rue Pavée 75004 Paris	Saint-Paul	Par téléphone de 11h à 18h du lundi au vendredi De 11h à 15h le samedi	01 53 45 17 17
Centre National de la Danse	1 rue Victor Hugo 93507 Pantin Cedex	Hoche	Sur place et par téléphone de 10h à 19h00 du lundi au vendredi	01 41 83 98 98
Centre Pompidou	Place Georges-Pompidou 75004 Paris	Rambuteau, Hôtel de Ville, RER Châtelet-Les Halles	Sur place 14 jours avant, niveau 0, entrée Piazza, à l'accueil niveau -1 1h avant	01 44 78 12 33
Chapelle des Récollets Maison de l'Architecture	148 rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris	Gare de l'Est	Par tel 11h-18h du lundi au vendredi 11h-15h le sam	01 53 45 17 17
Cité de la musique	221 avenue Jean Jaurès 75019 Paris	Porte de Pantin	Par tél. 11h-19h du lundi au samedi (jusqu'à 20h les soirs de concert) 11h-18h dim.	01 44 84 44 84
Ferme du Buisson	Allée de la Ferme 77186 Noisiel	RER A Noisiel	Par téléphone et sur place de 12h à 19h du mardi au samedi www.lafermedubuisson.com	01 64 62 77 77
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (Grande Galerie)	14 rue Bonaparte 75006 Paris	Saint-Germain-des Prés	le 17 septembre 20h-24h Entrée libre	01 53 45 17 17
Espace Topographie de l'art	15 rue de Thorigny 75003 Paris	Saint-Paul	du mercredi au samedi de 15h à 19h Entrée libre	01 40 29 44 28
Jeu de paume	1 place de la Concorde 75008 Paris	Concorde	12h-21h mardi 12h-19h mer. au ven. 10h-19h sam. au dim. 3 à 6 €	01 47 03 12 50
Le Plateau - Fonds Régional d'Art Contemporain d'Île-de-France	Angle de la rue des Alouettes et de la rue Carducci 75019 Paris	Jourdain ou Buttes-Chaumont	14h-19h mer. au ven. 12h-20h sam. et dim. Entrée libre	01 53 19 84 10
Maison des Arts Créteil <small>(retour en navette gratuite jusqu'à la place de la Bastille, en soirée dans la mesure des places disponibles)</small>	Place Salvador Allende 94000 Créteil	Créteil Prefecture	Par tél. 12h-19h et sur place de 13h-19h du mardi au samedi	01 45 13 19 19
Musée d'Orsay Auditorium	1 rue de la Légion d'Honneur, Porte C 75007 Paris	Solférino RER Musée d'Orsay	Sur place 1h avant le début des concerts Par tél. 14h-17h lun. au jeu. 14h-16h ven.	01 40 49 47 50
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier	8 boulevard Berthier 75017 Paris	Porte de Clichy sortie av. de Clichy / boulevard Berthier	Par tél. 11h-18h30 lundi au samedi Sur place 2h avant les représentations	01 44 85 40 40

Lieux	Adresses	Métro	Renseignements	Téléphone
Opéra National de Paris Bastille/Amphithéâtre	Place de la Bastille 75012 Paris	Bastille	Sur place 12h-18h30 tous les jours sauf dim. Par tél. 9h-18h du lun au ven. 9h-13h le sam	0 892 89 90 90
Opéra National de Paris Palais Garnier	Place de l'Opéra 75008 Paris	Opéra. Chaussée d'Antin, RER Auber	Sur place 12h-18h30 tous les jours sauf dim. Par tél. 9h-18h du lun au ven. 9h-13h le sam	0 892 89 90 90
Palais de Tokyo Site de création contemporaine	13 avenue du Pdt Wilson 75116 Paris	Iéna, Alma-Marceau, RER Pont de l'Alma	Du 8 nov au 1er Janvier de midi à minuit Tarifs : de 1 à 6 €	01 47 23 54 01
Passage du Désir	Passage du Désir 85-87 rue du Faubourg St Martin 75010 Paris	Château d'Eau, Gare de l'Est	Tous les jours (sauf le mardi). Projections à 11h, 13h, 15h, 17h Entrée libre	01 56 41 37 63
Théâtre de l'Aquarium La Cartoucherie	Route du Champ de Manœuvre 75012 Paris	Château de Vincennes puis navette cartoucherie ou bus 112	Par téléphone 14h-19h du mardi au vendredi	01 43 74 99 61
Théâtre de la Bastille	76 rue de la Roquette 75011 Paris	Voltaire, Bréguet-Sabin	Par tél. et sur place 10h-18h du lundi au vendredi 14h-18h samedi	01 43 57 42 14
Théâtre du Châtelet	1 place du Châtelet 75001 Paris	Châtelet RER Châtelet-Les Halles	Sur place 11h-19h 7j/7 Par tél. 10h-19h du lun. au sam.	01 40 28 28 40
Théâtre de la Cité Internationale	21 boulevard Jourdan 75014 Paris	RER Cité Internationale	Par tél. 14h-19h du lun. au sam. Sur place 14h-19h du lun. au ven.	01 43 13 50 50
Théâtre National de Chaillot	1 place du Trocadéro 75116 Paris	Iéna, Trocadéro	Par tél. 11h-19h du lun. au sam. Sur place 11h-19h du lun. au sam. 13h-17h dim.	01 53 65 30 00
Théâtre National de la Colline	15 rue Malte Brun 75020 Paris	Gambetta	Par tél. et sur place 11h-18h30 lun. et sam. Sur place dim 13h-16h uniquement jours rep	01 44 62 52 52
Théâtre de la Ville	2 place du Châtelet 75004 Paris	Châtelet RER Châtelet-Les Halles	Par tél. 11h-19h du lun. au sam. Sur place 11h-20h du ma. au sa. (lun. 11h-19h)	01 42 74 22 77
Théâtre 71 Malakoff	3 place du 11 novembre 92240 Malakoff	Malakoff-plateau de vanves	Par tel 14h-19h lundi, 10h- 13h/14h-19h mar- vend, 14h-19h sam Sur place. 10h-13h/14h-19h mardi-vend, 14h-19h sam	01 55 48 91 00
Cinémathèque Française	51 rue de Bercy 75012 Paris	Bercy	10h-13h, 14h-18h30 du lundi au vendredi	01 44 75 42 75
Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique	2 bis rue du conservatoire 75009 Paris	Grands Boulevards	Du lundi au vendredi 11h-18h Samedi 11h-15h	01 53 45 17 17
Église Saint-Eustache	Place du Jour 75001 Paris	Les Halles	Entrée libre	01 53 45 17 17

PUB MOUVEMENT

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

34^e édition

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS EST SUBVENTIONNÉ PAR

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre
et des Spectacles

Délégation aux arts plastiques (Cnap)

Département des Affaires Internationales

Direction Régionale des affaires culturelles
d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des Affaires Culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France



LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE

Association Française d'Action Artistique (AFAA)

The Australian Council

The British Council

Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

LE FESTIVAL

Directeur Fondateur : Michel Guy (1972-1990)

Président du conseil d'administration : André Bénard

Directeur général : Alain Crombecque

Directrices artistiques :

Théâtre et Danse : Marie Collin

Musique : Joséphine Markovits

Directeur administratif : Virginie Puff

Directeur de production : Olivier Chabrilange

Attachée de direction : Michèle Valty

Secrétaire général : Denis Bretin

Publications, protocole : Gérard di Giacomo

Mécénat : Aurélie Conquet

Presse : Rémi Fort, Margherita Mantero

Relations avec le public : Pascale Tabart

Assistant relations publiques : Sébastien Plaza

Location : Sébastien Plaza, Philippe Lingat

Coordination technique : Sallahdyn Khatir
(arts plastiques), François Couderd (musique)

Conseiller artistique Arts plastiques : Jean-Marc Prévost

Accueil : Isabelle Minssen

Comptabilité : Cécile Lorenzi

Stagiaires : Cécile Bélugou, Pamela Jouven, David

Guillou, Didier Lebon, Emmanuelle Mandel

Site internet : Mondomix et la Vache Noire

Sigle : Pierre Alechinsky

Conception graphique : Pascal Midavaine et Éric de Berranger

Collaboration aux textes : David Sanson (musique), Pamela Jouven

Photogravure : 3L

Impression : Mission Possible, Jacques Tacquoi

Directeur de la publication : Alain Crombecque

Festival d'Automne à Paris

156, rue de Rivoli

75001 Paris

Tel : 01 53 45 17 00

Fax : 01 53 45 17 01

info@festival-automne.com



France Culture et Arte sont partenaires du Festival d'Automne à Paris



La Sacem est partenaire du programme musique
du Festival d'Automne à Paris

REJOIGNEZ LES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Association à but non lucratif, fondée en 1992, *Les Amis du Festival d'Automne à Paris* rassemble particuliers et sociétés désireux d'accompagner la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

DE NOMBREUX AVANTAGES

déclinés selon le montant du don (adhésion à partir de 100 €)

- > Envoi prioritaire du programme du Festival
- > Invitations aux vernissages
- > Mention nominative de votre soutien dans le programme (sauf avis contraire)
- > Priorité de réservation pour tous les spectacles
- > Placement privilégié
- > Conseil personnalisé dans le choix de spectacles
- > Sérigraphie de l'affiche réalisée chaque année par un artiste pour le Festival
- > Sérigraphie – signée et numérotée – d'une œuvre d'un artiste présent dans le programme du Festival
- > Invitations à des premières de spectacles
- > Organisation d'événements de relations publiques pour les sociétés
- > Dîners organisés par les membres du "cercle des mécènes"

RÉDUCTION D'IMPÔT

Particuliers : réduction directe d'impôt de 66%

du montant des versements pris dans la limite de 20% du revenu imposable

Sociétés : réduction directe d'impôt de 60%

du montant des versements pris dans la limite de 5% du chiffre d'affaires

Organisme d'intérêt général, l'association *Les Amis du Festival d'Automne à Paris* délivre un reçu fiscal pour tout versement effectué à son ordre.

CONTACT

Pour vous informer et recevoir votre bulletin d'adhésion

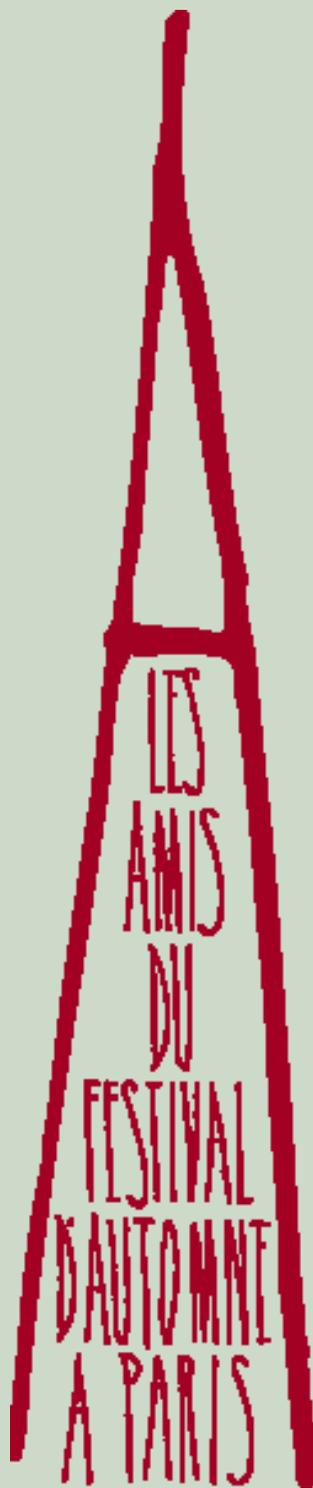
Aurélie Conquet

Tél : 01 53 45 17 00

Fax : 01 53 45 17 01

aurelie.conquet@festival-automne.com

www.festival-automne.com



LES MÉCÈNES

agnès b.
American Center Foundation
Anne et Valentin
Arcelor
Arte
Florence Gould Foundation
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation de France
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Publiprint Le Figaro
Philippine de Rothschild
Varig Brasil, lignes aériennes brésiliennes
Guy de Wouters

LES DONATEURS

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Xavier Buffet Delmas d'Autane, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Monsieur et Madame Denis Reyre, Hélène Rochas, Monsieur et Madame Bruno Roger, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Catherine et François Trèves, Sylvie Winckler

CCF, Champagne Taittinger, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Fondation Oriente, Groupe Lhoist, Hachette Filipacchi Médias, Rothschild & Cie Banque

LES DONATEURS DE SOUTIEN

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Isabelle et Gérald Biette-Sabaud, Béatrix et Philippe Blavier, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Monsieur et Madame Bertrand Chardon, Monsieur et Madame Jean-Francis Charrey, Monsieur et Madame Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Monsieur et Madame Otto Fried, Didier Grumbach, Monsieur et Madame Daniel Guerlain, Daniel Marchesseau, Micheline Maus, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Naïla de Monbrison, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi, Me Vincent Wapler

Au cours des cinq dernières années, l'association Les Amis du Festival d'Automne à Paris a bénéficié du soutien des mécènes suivants :

agnès b., Albert Kundstadter Family Foundation, American Center Foundation, Anne et Valentin, Arte, Arts International, Association Orcofi pour l'Opéra, la Musique et les Arts, Banque Worms, Pierre Bergé, The Bohem Foundation, Caisse des dépôts et consignations, Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, Fondation DaimlerChrysler France, Fondation de France, Fondation France Télécom, Fondation Ernst Von Siemens pour la musique, Galeries Lafayette, Groupe Lafarge, HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain, Korea Foundation, Métrobus, Adon Perez, Publiprint Le Figaro, Philippine de Rothschild, Société du Louvre, Suez Lyonnaise des Eaux, TotalFinaElf, Sylvie Winckler, Guy de Wouters

FONDATION
DE
FRANCE

La Fondation de France s'engage
pour favoriser les échanges entre les ar-
tistes et la société contemporaine

La Fondation de France
s'associe aux concerts
qui présentent
les nouvelles œuvres de

Hanspeter Kyburz
Helmut Lachenmann
Liza Lim
Gérard Pesson
Salvatore Sciarrino

